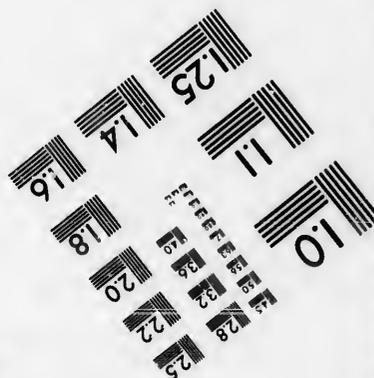
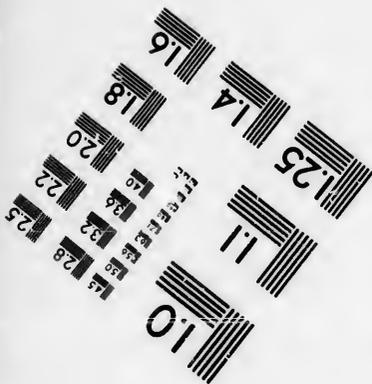
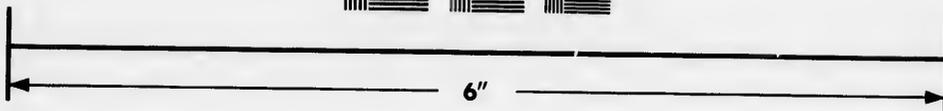
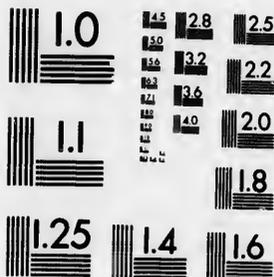


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
Le relié serré peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

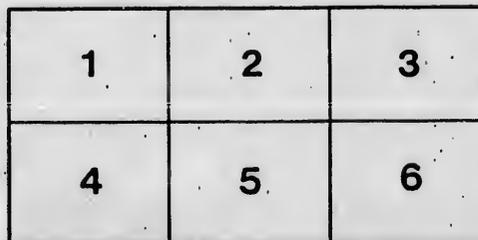
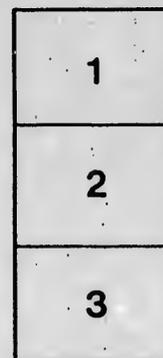
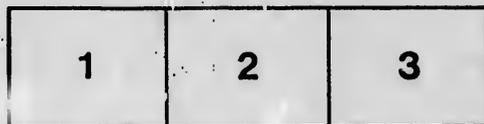
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

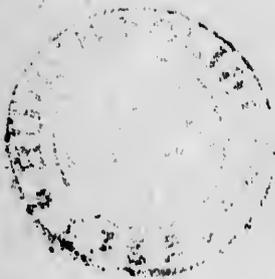
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

E



364

GRAMMAIRE

DU PREMIER AGE

AVEC

EXERCICES FACILES

PAR LES

FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

TROISIÈME ÉDITION



LEVIS
IMPRIMERIE MERCIER &
LIBRAIRES-IMPRIMEURS.

1900

*Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique de
la Province de Québec.*

PROPRIÉTÉ DES AUTEURS

Tableaux de Lecture.

Syllabaire.

Lecture courante (cours élémentaire).

“ “ (cours moyen).

Grammaire du premier âge (cours élémentaire).

Cours pratique de langue française (cours moyen).

Grammaire française.

Exercices français (1^{ère} partie).

Exercices français (2^e partie).

Corrigé des Exercices.

Arithmétique (Cours élémentaire).

Arithmétique (Cours moyen).

Ari^l métique (Cours supérieur).

Bookeeping Made Easy.

Enregistré, conformément à l'Acte du Parlement du Canada,
sur la propriété littéraire et artistique, en l'année mil huit
cent quatre-vingt-six, et mil huit cent quatre-vingt-douze,
par les FRÈRES du SACRÉ-CŒUR, au bureau du Ministre de
l'Agriculture.

GRAMMAIRE DU PREMIER AGE.

INTRODUCTION.

LETTRES—SYLLABES—MOTS—
ACCENTS.

1^{re} LEÇON.

LETTRES.—SYLLABES.

La **grammaire** est l'ensemble des règles qui apprennent à *parler* et à *écrire* correctement.

Pour parler ou pour écrire, on se sert de **mots**.

Les *mots* se composent de **syllabes**.

Les *syllabes* se composent de **lettres**.

Il y a deux sortes de *lettres* : les **voyelles** et les **consonnes**.

Les voyelles sont : **a, e, i, o, u, y**.

Les consonnes sont : **b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z**.

1^{er} EXERCICE. — Copier et indiquer par un chiffre combien il y a de voyelles dans chacun des mots suivants.

Arbre	2.	Poule	—	Oncle	—
Elève	—	Tableau	—	Chaise	—
Ami	—	Air	—	Fidélité	—

RÉDACTION.

5^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions suivantes.*

Quelle fleur possédait Jules ?

Que voulait faire le jardinier ?

Qu'est-ce qu'un tuteur ?

Qui s'opposa au désir du jardinier ?

En quel état, Jules trouva-t-il son œillet le lendemain ?

Que comprit-il alors ?

6^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur le morceau de l'exercice 4.*

II. LEÇON.

SYLLABES.

On appelle *syllabe* une ou plusieurs lettres qu'on prononce en une seule émission de voix.

Ex. : Dans **Dieu** il y a **une** syllabe.

Dans **élève** il y a **trois** syllabes **é-lè-ve**.

7^{me} EXERCICE.—*Copier et indiquer par un chiffre le nombre de syllabes de chacun des mots suivants.*

Cheval	2.	Apprenti	—	Pantalon	—
Chat	—	Veau	—	Bottine	—
Vache	—	Livre	—	Pain	—
Chapeau	—	Fourchette	—	Beurre	—
Garçon	—	Carafe	—	Lait	—
Coq	—	Plume	—	Café	—
Encre	—	Règle	—	Chocolat	—
Assiette	—	Bonnet	—	Rossignol	—

8^{me} EXERCICE. — *Copier le morceau suivant en séparant les syllabes.*

MA PETITE PERSONNE.

Je suis un bambin de six ans, je m'appelle Arthur. Je suis vif, plus ou moins obéissant, aimant beaucoup le travail fait. Mais pour compenser ces défauts, on avoue que j'ai bon cœur et que je ne suis pas boudeur, pas trop menteur, et que j'aime les pauvres.

Puisque je connais mes défauts et mes qualités, je veux me corriger des uns et faire mon possible pour perfectionner les autres.

MODÈLE : — Ma pe-ti-te per-son-ne.
Je suis un bam-bin...

INVENTION.

9^{me} EXERCICE. — *Citer trois mots* d'une syllabe.
" " " de deux syllabes.
" " " de trois syllabes.

10^{me} EXERCICE.

Achever les phrases suivantes.

Le lait est blanc.
Le sang est ..
L'encre est...
L'argent est...
L'herbe est...
Le beurre est...
L'or est...
La neige est...

Mots à choisir.

noire
blanc
rouge
jaune
blanche
jaune
verte

III.—LEÇON.

REMARQUES SUR CERTAINES LETTRES.

La lettre **h** est *muette* ou *aspirée*. Elle est muette quand elle ne se prononce pas, comme dans l'**h**omme **Thomas**.

Elle est *aspirée* quand elle empêche la liaison de la lettre précédente avec la suivante, comme dans la **h**aine, le **h**éron.

La voyelle **e** représente trois sons différents.

Le premier nul ou presque nul, comme dans **joie**, **monde**.

Le second aigu, comme dans **bonté**, **vérité**, **prier**.

Le troisième ouvert, comme dans **procès**, **progrès**, **regret**.

11^{me} EXERCICE.—Copier les mots suivants en commençant par la lettre **m** ou **a** si la lettre **h** est muette ou aspirée.

Hareng	(a)	Hangar	Malheur
Honneur	(m)	Hasard	Silhouette
Panthère		Héritage	Haleine
Héros		Inhabile	Hache
Habitude		Thé	Théâtre
Enhardir		Inhumain	Théologie
Habit		Hoquet	Hiver.

12^{me} EXERCICE.—Distinguer par l'une des lettres **m**, **f**, **o**, si l'**e** est muet, fermé ou ouvert.

Soupe	(m)	Charité	Clocher
Classe		Colère	Frère
Thé		Loyauté	Bonnet

Etat	Chemin	Pied
Pavé	Patrie	Pluie
Pierre (o, m)	Paresse	Cyprès
Clarté	Chèvre	Sangsue
Rivière	Immortel	Copier.

13^{me} EXERCICE.*Achever les phrases suivantes.*

Le porte-plume sert à l'écolier.
 La faux sert au
 La charrue sert au
 L'enclume sert au
 L'âléne sert au
 La truelle sert au
 Le fusil sert au
 La hache sert au
 Le pinceau sert au

Mots à choisir.

forgeron
 peintre
 chasseur
 cordonnier
 laboureur
 faucheur
 maçon
 hûcheron
 écolier.

INVENTION.

14^{me} EXERCICE.—*Citer trois mots renfermant des e muets.*
 “ “ “ “ “ é fermés.
 “ “ “ “ “ è ouverts.

15^{me} EXERCICE.—*Poésie à copier et à apprendre.*

LA PRIÈRE D'UN PETIT ENFANT

Mon Dieu, pour être heureux tu m'as mis sur la terre.
 Tu sais bien mieux que moi quels sont mes vrais
 [besoins.

Le cœur de ton enfant s'en rapporte à tes soins :
 Donne-moi les vertus qu'il me faut pour te plaire.

(Morel.)

IV LEÇON.

ACCENTS.

On distingue trois sortes d'accents : l'accent *aigu* (´), l'accent *grave* (`) et l'accent *circonflexe* (^).

L'accent *aigu* se met sur la plupart des *é* fermés : *bonté, santé*.

L'accent *grave* se met sur la plupart des *è* ouverts : *mère, succès*.

L'accent *circonflexe* se met sur la plupart des voyelles longues : *âge, même, apôtre*.

16^{me} EXERCICE.—Indiquer dans les mots en italique, par une des lettres *a, g, c*, si l'accent est *aigu, grave, circonflexe*.

Pensez à Dieu dès votre réveil. L'été est proche. L'automne précède l'hiver. Notre âme, créée à l'image de Dieu, est immortelle. La prière élève l'âme. L'enfer est le séjour des réprouvés. L'apôtre nous dit que Jésus était soumis à Joseph et à Marie.

RÉCAPITULATION.

17^{me} EXERCICE.—Indiquer par un chiffre le nombre de syllabes de chaque mot.

RESPECT AUX VIEILLARDS.

Eugène était assis devant la porte de sa maison. Il lisait dans un livre qu'il avait obtenu pour prix de son application, lorsqu'un vieillard passa devant lui. Eu-

gène ressentait un profond respect pour cet homme, qu'il n'avait cependant jamais vu.

· **MODÈLE.**—Respect (2) aux (1) vieillards (2). Eugène (3).....

18^{me} **EXERCICE.**—*Dire les espèces d'accents que renferment les mots en italique.*

RESPECT AUX VIEILLARDS. (suite).



Tout à coup la main tremblante du vieillard laissa *échapper* son *bâton*. L'enfant se leva *aussitôt*, le ramassa et le remit au passant qui lui dit : "Merci, mon enfant, continuez à être poli, vous serez *aimé* de tous, et Dieu, qui se souvient de nos moindres actions, vous comblera de ses bienfaits."

CHAPITRE I.

V LEÇON.—DU NOM.

La langue française a dix espèces de mots, savoir : Le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Le **nom** est un mot qui sert à désigner une *personne*, un *animal* ou une *chose*, comme *Pierre*, *oiseau*, *table*.

19^{me} EXERCICE.—Indiquer par une des lettres **P.**

A. C. si le nom désigne une personne, un animal, ou une chose.

Pont	c	Cahier	—	Caribou	—	Jacques	—
Femme	—	Casquette	—	Bœuf	—	Paul	—
Henri	—	Fauteuil	—	Scie	—	Loup	—
Poule	—	Maçon	—	Nièce	—	Colombe	—
Mouche	—	Ecureuil	—	Tante	—	Pigeon	—
Tonneau	—	Ouvrier	—	Lézard	—	Erpente	—

20^{me} EXERCICE.—Distinguer les noms d'hommes
d'animaux ou de choses de la manière indiquée.

Écrire : Louis, nom de personne.
Cheval, nom d'animal.

Rat, nom d'..	Livre, nom de..
Voiture, nom de..	Perdrix, nom d'..
Marteau, nom de..	Bouton, nom de..
Boucher, nom de..	Fleur, nom de..
Brebis, nom d'..	Castor, nom d'..
Philippe, nom de..	Plume, nom de..
Coq, nom d'..	Elève, nom de..
Prêtre, nom de..	Soleil, nom de..
Epicier, nom de..	Fusil, nom de..
Encrier, nom de..	Papier, nom de..

21^{me} EXERCICE.—Copier en soulignant les noms.

LE LOUP.

Le loup ressemble au chien. Il a la tête allongée, le museau pointu et les oreilles droites. Son poil est ordinairement fauve.

Cet animal vit dans les bois. Il est l'ennemi des moutons qu'il surprend aux pâturages.

Le loup fait aussi la guerre aux animaux sauvages, aux cerfs, aux chevreuils et aux lièvres.

INVENTION.

- 22^{me} EXERCICE. — *Citer quatre noms de personnes.*
 “ “ “ *d'animaux.*
 “ “ “ *d'objets de classe.*
 “ “ “ *d'arbres.*
 “ “ “ *d'objets d'habil-
 lement.*

23^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LA RENONCULE ET L'ŒILLET.

La renoncule, un jour dans un bouquet,
 Avec l'œillet se trouva réunie.
 Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet.
 On ne peut que gagner en bonne compagnie.

VI LEÇON.

DISTINCTION DU NOM.

Tout objet qu'on peut voir ou toucher, a un nom.

Pour distinguer si un **mot** est un **nom** il faut voir s'il existe un objet qu'on peut voir ou toucher ayant ce nom.

Le mot *livre* est un nom parce qu'il y a un objet qu'on peut voir ou toucher qui se nomme livre.

On peut encore connaître si un mot est un **nom** en plaçant avant lui un des mots **le** ou **la**.

Les mots *soleil*, *lune* sont des noms, on peut dire *le soleil*, *la lune*.

24^{me} EXERCICE.—*Distinguer les noms.*

L'élève écrira : *Souris est un nom parce qu'on peut voir une souris.*

Peuplier. — Fabricant. — Blé. — Rose. — Faucille. —
Etoile. — Renard. — Feu. — Papier. — Lampe. —
Crayon. — Brebis.

25^{me} EXERCICE.—*Distinguer les noms.*

L'élève écrira : *maison est un nom, on peut dire la maison.*

Jardinier. — Montagne. — Volonté. — Rivière. —
Pluie. — Douleur. — Corneille. — Fidélité. — Charité. —
Règle. — Maçon. — Fraise.

26^{me} EXERCICE.—*Souligner les noms.*

LA BONTÉ DE DIEU.

Enfant, le Dieu que votre mère
Vous dit de prier tous les jours,
A créé le ciel et la terre,
Les oiseaux, les bois, la lumière,
Les fleurs qui renaissent toujours.
Il est des hommes et des choses
Le maître et l'auteur glorieux.
Ses mains, qui ne sont jamais closes,
Versent les parfums dans les roses,
Sèment les astres dans les cieux.
Dieu vous aime comme une mère,
Petit enfant qui m'écoutez ;
Voudrez-vous jamais lui déplaire ?
Et faudra-t-il, qu'en sa colère,
Il vous retire ses bontés ?

27^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

(L'exercice précédent).

VII LEÇON.

ESPÈCES DE NOMS.

On distingue deux sortes de noms : le **nom commun** et le **nom propre**.

Le **nom commun** est celui qui convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce ; ainsi, *enfant, brebis, chapeau*, sont des noms communs.

Le **nom propre** est celui qui sert à nommer en particulier un être ou une réunion d'êtres : *Paul, les Canadiens, Cartier, Montréal* sont des noms propres.

La première lettre des noms propres est une majuscule.

28^{me} EXERCICE.

Les noms d'hommes sont des noms propres.

Distinguer les espèces de noms.

L'élève écrira : plume, *n. c.* Louis, *n. p.*

Chaise. — Charles. — Casquette. — Montagne. — Grenier. — Gustave. — Oignon. — Salade. — Louise. — Ecorce. — Grammaire. — Père. — Nicolet. — Chêne. — Merisier. — Paul. — Tiroir. — Pavé. — Corbeille. — Marie.

29^{me} EXERCICE.

Les noms de villes, de pays, de peuples sont des noms propres.

Distinguer les espèces de noms.

Feuille (*n. c.*) — Montréal (*n. p.*) — Cheval. — Blé. —

Etats-Unis. — Montagnais. — Sentier. — Ottawa. —
 Berger. — Anglais. — Sherbrooke. — Hurons. —
 Aiguille. — Mexique. — Détroit. — Sorel. — Chenille. —
 Iroquois. — Oiseau. — New-York. — Paris. — Abé-
 naquis. — Canadien. — Français. — Crocodilo. —
 Ours.

30^{me} EXERCICE.

*Les noms de fleuves, de rivières, de montagnes, de
 mers, de lacs, sont des noms propres.*

Distinguer les espèces de noms.

Ville (n. c.). — Mississipi (n. p.). — Famille. — Atlan-
 tique. — Pendule. — Monde. — Saguenay. — Instituteur. —
 Arrosoir. — Erié. — Râtelier. — Pioche. — Niagara. —
 Brosse. — Chandelier. — Rosier. — Abeille. — Richelieu. —
 Ontario. — Maison. — Racine.

31^{me} EXERCICE. — *Distinguer les espèces de noms.*

Québec, (n. p.) Arbre, (n. c.) — Coq. — Orge. — Sac. —
 Village. — Colline. — Canada. — Louis. — Rome. —
 Cartier. — St-Nicolas. — Capitaine. — Haricot. —
 Œuf. — Laurentides. — Laboureur. — Avoine. — Gus-
 tave. — Groseille. — Champlain. — Chatte. — Amérique. —
 Mexicains. — Winnipeg.

32^{me} EXERCICE. — *Ecrire d'abord le morceau suivant,
 puis les noms communs, ensuite les
 noms propres*

La province de Québec est arrosée par le St-Laurent.
 Sur les rives de ce fleuve, sont bâties les deux villes de
 Montréal et de Québec. Ce grand cours d'eau porte
 la fertilité et l'abondance dans les belles plaines qu'il
 traverse. Sorti des lacs Huron, Erié et Ontario, le St-
 Laurent s'augmente du tribut de l'Ottawa, du Riche-

lieu, de l'Yanaska, du St.-François, du St.-Maurice et du Saguenay. Il forme un vaste golfe et se perd enfin dans l'océan Atlantique.

INVENTION.

33^{me} EXERCICE.— *Citer cinq noms d'oiseaux.*
 “ “ “ *d'hommes.*
 “ “ “ *de villes.*
 “ “ “ *de pays.*
 “ “ “ *de femmes.*

34^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

BONHEUR DE LA PRIÈRE.

Heureux celui qui sait prier !
 Heureux celui dont la jeune âme,
 Brûlant d'une céleste flamme,
 S'élève vers son Dieu pour le glorifier.
 (Jussieu).

VIII LEÇON.

DU GENRE.

Il y a en français deux genres : le **masculin** et le **féminin**.

Un nom est masculin quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom.

Les noms *jardin, soleil, père* sont masculins. On dit **un** jardin, **le** soleil, **un** père.

Un nom est féminin quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom.

Les noms *fleur, tante, lune* sont féminins. On dit *la fleur, une tante, la lune*.

35^{me} EXERCICE.—*Distinguer le genre des noms.*

ÉCRIRE : Chant (*m*)—Poule (*f*).

Chien. — Jument. Meuble. — Plume.— Rideau.—
Lionne. — Voiture. — Buisson. — Forêt. — Arbre. —
Cordonnier. — Laveuse. — Four. — Flamme. — Bou-
tique. — Marchand. — Racine. — Pont. — Bateau —
Coquille. — Poisson. — Cheval. — Pâtissier. — Cui-
nière.

36^{me} EXERCICE.—*Distinguer le genre en mettant le
ou la devant chaque nom.*

ÉCRIRE : Le front.—La dent.—

Barbe. — Doigt. — Jambe. — Cou. — Genou.—
Main. — Jonc. — Bras. — Bouche. Lèvre. — Dos.—
Poitrine. — Talon. Pied. — Cheveu. — Coude.
Porte. — Toit. — Bardeau. — Brique. — Plafond. —
Plancher. — Cheminée. — Châssis.— Fenêtre. — Mur. —
Lambris. — Muraille. — Galetas. — Clef.

37^{me} EXERCICE.—*Distinguer le genre en mettant un
ou une devant chaque nom.*

Tasse. — Verre. — Casserolle. — Armoire. —
Balai. — Berceau. — Chaise. — Ecuelle. — Four-
neau. — Gril. — Grille. — Lampe — Marmite. —
Matelas. — Nappe. — Pelle. — Plat. — Assiette. —
Soupière. — Sucre. — Sucrier. — Terrine. — Vais-
seau. — Cruche. — Bague. — Blouse. — Bonnet. —
Veste. — Pantalon. — Botte. — Tablier. — Paletot. —
Habit. — Gilet.

38^{me} EXERCICE.—*Copier en écrivant après chaque nom un des mots masculin ou féminin, suivant le cas.*

LE RUISSELET.

Un ruisseau, masculin, coulant entre deux roches, disait dans son gazouillement : “ Je grossirai, je deviendrai un ruisseau, puis une rivière, ensuite un fleuve. J'arroserai de fertiles vallées, j'aurai des ponts, je porterai des barques, des bateaux, des navires. Enfin j'irai grossir la mer par l'affluence de mes eaux.” Et tout en se berçant de ces illusions, il s'avancait vers un endroit sablonneux et découvert, où le soleil le dessécha jusqu'à la dernière goutte. *En voulant trop parvenir on trouve souvent sa perte.*

RÉDACTION.

39^{me} EXERCICE.—*Lire le texte de l'exercice précédent et répondre ensuite aux questions ci-après.*

- 1^o Où coulait le ruisseau ?
- 2^o Que disait-il ?
- 3^o Que voulait-il devenir ?
- 4^o Qu'espérait-il arroser ?
- 5^o Que voulait-il avoir ?
- 6^o Où voulait-il se rendre ?
- 7^o Y arriva-t-il ?
- 8^o Que devint-il ?
- 9^o Quelle leçon nous apprend cette fable ?

40^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

Le ruisseau (Ex. 38.)

INVENTION.

41^{me} EXERCICE.—*Citer cinq noms masculins.*
 “ “ “ féminins.
 “ “ “ masculins de
 vêtements.

IX LEÇON.

DU NOMBRE.

Il y a en français deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.

Un nom est au **singulier** quand il ne représente qu'**une** chose, comme *une porte, le cheval*.

Un nom est au **pluriel** quand il représente **plusieurs** choses, comme *des hommes, des portes*.

42^{me} EXERCICE. — *Déterminer le nombre des noms.*

L'élève écrira : L'homme (s) — Cinq œufs (p).

Sept fruits. — Les évangiles. — Mes habits. — Mon couteau. — Votre galette. — Vos cheveux. — La poste. — Un navet. — Deux pantoufles. — Cent aiguilles. — Sa barque. Nos couvertures. — La main. — Cinq doigts. — Chaque écolier. — Plusieurs livres. — Ce bureau. — Ces chaumières. — Cet encrier.

43^{me} EXERCICE. — *Dire comment reconnaître le nombre des noms suivants.*

L'élève écrira : *Un livre*, le nom livre est singulier parce qu'on ne parle que d'*un seul* livre. *Huit pains*, le nom *pains* est pluriel parce qu'on parle de *plusieurs* pains.

Un couteau. Cent maçons. Nos jardiniers. Une rivière. Les villes. La campagne.

44^{me} EXERCICE. — *Indiquer le nombre par les lettres s ou p écrites après chaque nom.*

L'ÉDUCATION. (S)

Un homme (s) sage voulut montrer à ses amis l'im-

portance d'une bonne éducation. Il acheta deux petits chiens qui venaient de naître, et les emporta dans sa maison. Là, il habitua l'un à se nourrir de friandises, tandis qu'il dressa l'autre pour la chasse.

Quand ces animaux furent devenus grands, il réunit ses amis sur la place publique et amena ses deux chiens.

Alors il fit placer des mets friands devant eux, en même temps qu'il lâchait un lièvre. Aussitôt l'un des chiens courut aux mets dont il faisait habituellement sa nourriture, tandis que l'autre poursuivit le lièvre qu'il finit par atteindre. Eh bien ! dit cet homme sage, à ceux qui l'entouraient, ces deux animaux sont de la même race, et cependant ils agissent différemment. Voyez par là ce que peut l'éducation.

INVENTION.

45^{me} EXERCICE. — *Citer cinq noms pluriels, désignant des fruits.*

“ “ “ singuliers, désignant
des céréales.
“ “ “ singuliers, d'objets à
l'usage d'un élève.

X LEÇON.

Conjuguer le verbe être au présent de l'indicatif et à l'imparfait.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

Je suis docile.
Tu es docile.
Paul est docile.
Nous sommes dociles.
Vous êtes dociles.
Paulet Louis sont dociles.

IMPARFAIT.

J'étais candide.
Tu étais candide.
Charles était candide.
Nous étions candides.
Vous étiez candides.
Ils étaient candides.

RÉCAPITULATION.

Qu'apprend la grammaire ? Combien y a-t-il de sortes de lettres ? Nommez les voyelles.

Qu'est-ce qu'une syllabe ? Quand la lettre h est-elle muette ?—Aspirée ? Nommez les différentes espèces d'accents. Sur quelles voyelles se met l'accent circonflexe ?

Qu'est-ce que le nom ? Qu'est-ce que le nom commun ?—le nom propre ? Que doit être la première lettre d'un nom propre ? Comment distingue-t-on qu'un nom est du masculin ?—du féminin ? Combien de nombres en français ? Quand un nom est-il au singulier ?—au pluriel ?

46^{me} EXERCICE.—*Marquer par un chiffre le nombre de syllabes de chaque mot.*

Ils sont nombreux ceux qui savent écrire trente lettres pour demander un service ; ils sont rares ceux qui savent en écrire une trente et unième pour remercier du service rendu.

47^{me} EXERCICE.—*Copier et mettre une majuscule au nom propre.*

VICTOIRE DE CHATEAUGUAY.

En 1812, les deux généraux américains, hampton et wilkinson, avaient formé le projet de s'emparer de montréal. Le premier par la voie du lac champ!ain, le second par celle du lac ontario s'avançaient sans rencontrer d'obstacles à leur entreprise.

Avec trois cents hommes seulement, salaberry résolut d'arrêter hampton. En effet, à châteauguay, trois cents canadiens, après des prodiges de valeur et d'héroïsme, forcèrent l'américain et ses 8000 hommes à se retirer.

48^{me} EXERCICE. — *Copier d'abord les noms singuliers, puis les noms pluriels.*

LA PATRIE.

Le mot patrie signifie pays de nos pères. Celui qui aime sa patrie et se dévoue pour elle, est un patriote.

Notre patrie, à nous, c'est le Canada. C'est pourquoi nous nous appelons Canadiens. Tous, nous obéissons aux mêmes lois et formons une grande famille.

Enfants, aimez bien votre pays, aimez-le de toutes vos forces ; instruisez-vous pour devenir un jour des citoyens dignes de notre patrie et capables de la défendre.

49^{me} EXERCICE. — *L'élève marquera l'espèce, le genre et le nombre des noms écrits en italique.*

La *douceur* et la *politesse* se font passage partout et attirent les *cœurs*. La vraie *politesse* nous apprend à régler nos actes et nos *paroles*. Elle nous fait éviter tout ce qui peut blesser le *prochain*. C'est surtout lorsqu'on est obligé de refuser un *service*, une *grâce* ou de faire une *réprimande*, qu'il faut redoubler de politesse.

MODÈLE : — *douceur*, nom commun, féminin singulier

XI LEÇON.

DU PLURIEL DANS LES NOMS.

On indique le pluriel d'un nom en ajoutant une *s* à la fin de ce nom : *un livre, des livres ; la table es tables.*

s singuliers,

Celui qui
patriote.
st pourquoi
a obéissons
le.
e de toutes
n jour des
de la défen-

èce, le genre
ue.

partout et
apprend à
fait éviter
surtout lors-
grâce ou de
le politesse.

in singulier

MS.

outant une
s ; la table

50^{me} EXERCICE. — *Mettre les noms au pluriel.*

L'élève écrira : *Une mouche, des mouches.*

- | | |
|-----------------------|-----------------------|
| Une mouche, des..... | Un cahier, des..... |
| Le navet, les..... | Un enfant, des..... |
| Un chardon, des..... | La balance, les..... |
| Une fraise, des..... | La leçon, les..... |
| Le poulain, les..... | La page, les..... |
| La lampe, les..... | Le blé, les..... |
| Un champ, des..... | Une lettre, des..... |
| Une voiture, des..... | Une pomme, des..... |
| Une armoire, des..... | Une planche, des..... |

51^{me}. — MÊME EXERCICE.

- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| Le singe, les..... | Le poulet, les..... |
| Le tigre, les..... | Le pêcheur, les..... |
| Un canard, des..... | Un poisson, des..... |
| Une bûche, des..... | Un melon, des..... |
| Le charpentier, les..... | Une salade, des..... |
| Le peintre, les..... | Une abeille, des..... |
| Un escargot, des..... | Un insecte, des..... |
| Un fruit, des..... | Un aigle, des..... |
| Un érable, des..... | Le marbre, les..... |
| Le plafond, les..... | Le papillon, les..... |
| Un frêne, des..... | Une statue, des..... |

52^{me} EXERCICE. — *Mettre les noms au singulier.*

L'élève écrira : *Les bonnets, le bonnet.*

- | | |
|---------------------------|-------------------------|
| Les bonnets, le..... | Les plumes, la..... |
| Les brosses, la..... | Des paletots, un..... |
| Des chemises, une..... | Des enfants, un..... |
| Des roses, une..... | Les cousins, le..... |
| Des lampes, une..... | Des habitudes, une..... |
| Des hirondelles, une..... | Les canaris, le..... |
| Les pinsons, le..... | Les fleurs, la..... |

Les meubles, le.....	Les projets, le.....
Les maisons, la....	Les soldats, le.....
Les charrues, la	Des hommes, un.....

53^{me} EXERCICE.— *Mettre au pluriel les noms écrits en italique.*

Les bons *élève* font bien leurs *devoir* et apprennent bien leurs *leçon*. Ils viennent tous les *jour* en classe aux *heure* marquées ; ils écoutent les *explication* de leurs *maître*. Ils prennent soin de leurs *cahier*, de leurs *plume* et de tout ce qui est à leur usage.

Pendant les *classe* ils ne quittent pas leurs *place* sans permission.

Pendant les *récréation*, ils s'amuse^{nt} gaiement sans se disputer avec leurs *camarade* et sans déchirer leurs *habit*.

Pendant les *prière*, ils élèvent leurs jeunes *cœur* vers le bon Dieu, le priant de bénir leurs *étude*, leurs *ami*, leurs *parent* et leurs *professeur*.

Aussi sont-ils la consolation de leurs *maître* et de leurs *famille*.

54^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

LA ROBE DE L'INNOCENCE.

Il n'est rien que n'efface un repentir sincère :
Ayant perd^u sa robe, on dit que l'Innocence,
En vain pour la chercher courut chez le Plaisir,
Chez la Fortune et la Puissance :
Qui la lui rapporta ? Ce fut le Repentir.

RÉDACTION.

55^{me} EXERCICE.— *Répondre aux questions.*

Nommez les habits à votre usage. — Qui fait les habits ? — De quels outils se sert le tailleur ? — Tous les

habits sont-ils faits avec la même matière ?—Avec quel tissu fait-on la chemise ?—la veste ?— Qui fait les souliers ?—Qui fait les chapeaux ?—Quel nom donne-t-on à l'ouvrier qui tisse des étoffes ?—Avec quels instruments fait-on les étoffes ?

XII LEÇON.

PLURIEL DANS LES NOMS.—EXCEPTIONS.

Les noms terminés au singulier par **s**, **x**, **z**, ne changent pas au pluriel. *Le fils, les fils. La voix, les voix. Le nez, les nez.*

Les noms terminés au singulier par **au** et par **eu** prennent un **x** au pluriel. *Un bateau, des bateaux. Le feu, les feux.*

56^{me} EXERCICE.— *Ecrire les noms au pluriel.*

L'élève écrira : *Un palais, des palais.*

Un palais, des.....	Un canevas, des.....
Une croix, des.....	Un nez, des.....
Un tamis, des.....	La perdrix, les.....
Une souris, des.....	Le châssis, les.....
Le bourgeois, les.....	Un matelas, des.....
La vis, les.....	Le remords, les.....
Un harnais, des.....	Le radis, les.....
Le crucifix, les.....	Un avis, des.....
Le bois, les.....	Un choix, des.....
La faux, les.....	Le prix, les.....

57^{me} EXERCICE.—*Ecrire les noms au pluriel.*L'élève écrira : *Un bateau, des bateaux.*

Un noyau, des.....	Un pinceau, des.....
Un troupeau, des.....	Le feu, les.....
Un tableau, des.....	Le tuyau, les.....
Le cheveu, les.....	Le neveu, les.....
Un anneau, des.....	Un fardeau, des.....
Un perdreau, des.....	Le tonneau, les.....
Un château, des.....	Un aveu, des.....
Le jeu, les.....	Un couteau, des.....
Le moyeu, les.....	Le milieu, les.....
Un agneau, des.....	Le poteau, les.....
Un essieu, des.....	Un lieu, des.....
Un cerceau, des.....	Un rameau, des.....
Un rouleau, des.....	Un vaisseau, des.....

58^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*L'élève écrira : *Des ruisseaux, un ruisseau.*

Des caveaux, un.....	Des préaux, un.....
Des blaireaux, un.....	Les hameaux, le.....
Des pinceaux, un.....	Des cordeaux, un.....
Des vœux, un.....	Les lapereaux, le.....
Des écriteaux, un.....	Des fourneaux, un.....
Des étaux, un.....	Des boyaux, un.....
Des essieux, un.....	Les flambeaux, le.....
Des adieux, un.....	Les carreaux, le.....
Les râteaux, le.....	Les tombeaux, le.....
Des enjeux, un.....	Les chéneaux, le.....
Les panneaux, le.....	Les museaux, le.....
Des neveux, un.....	Des gâteaux, un.....

59^{me} EXERCICE.—*Remplacer les points de la seconde phrase par le nom en italique de la première.*Un *lionceau* est un jeune lion. Les lionnes défendent leurs ...

Un *berceau* est le lit d'un tout jeune enfant. Les sont fabriqués en bois ou en jonc.

Un *coteau* est le penchant d'une colline. Les sont généralement fertiles.

Un *lapereau* est un tout jeune lapin. Le renard attrape les

On appelle *copeau* une parcelle de bois enlevée avec un instrument tranchant. Les... servent à allumer le feu.

60^{me} EXERCICE.—*Mettre au pluriel les noms en italique.*

L'air est peuplé d'une multitude d'*oiseau* parmi



lesquels, il faut citer les *hirondelle*, les *passereau*, les *moineau*, les *corbeau*, les *corneille*, les *pie*, les *gai*, les *vautour*, les *aigle* et la troupe des *oiseau* chanteurs tels que les *rossignol*, les *fauvette*, les *chardonneret*, les *linotte*, les *pinson*, les *sansonnnet*, les *robin*, les *merle*, les *mésange*, les *goglu*, et une infinité d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, mais qui tous charment nos *oreille*, ou flattent nos *regard*, ou nous rendent d'utiles services.

61^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LE NOYER ET LE SAULE.

A coups de pierre, à coups de gaule,

oluriel.

les.....

.....

.....

.....

les.....

es.....

.....

les.....

.....

.....

es.....

des.....

.....

olier.

seau.

n.....

le.....

un.....

le.....

, un.....

n.....

, le.....

le.....

le.....

le.....

un.....

.....

la seconde

ière.

.....

défendent

- Des écoliers, au coin d'un bois,
 Saccageaient un noyer pour attraper des noix.
 Témoin de ce dégât, un saule
 S'applaudissait d'être bon à rien :
- "Quelle chance, bon Dieu, qu'on me sache stérile !
 Au moins on me laisse tranquille."
 — "Et moi, dit le noyer, né pour faire le bien,
 J'aime encor mieux souffrir que de vivre inutile."

XIII LEÇON.

PLURIEL DANS LES NOMS. (exceptions.)

Sept noms terminés par **ou** prennent un **x** au pluriel, ce sont : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou : des bijoux, des cailloux, des choux, . . .

Les autres noms en **ou** prennent un **s** au pluriel. Les clous, les verrous.

Les noms, terminés au singulier par **al**, changent au pluriel **al** en **aux**. Le général, les généraux. Un journal, des journaux.

62^{me} EXERCICE. — *Mettre au pluriel.*

L'élève écrira : *Le hibou, les hiboux. Un trou, des trous.*

Le hibou, les	Le pou, les
Un trou, des	Un licou, des
Un filou, des	Un caribou, des
Le chou, les	Le cou, les
Un sou, des	Un clou, des
Le fou, les	Un matou, des
Le caillou, les	Un coucou, des
Le verrou, les	Le genou, les
Un bijou, des	Un acajou, des
Un écrou, des	L'amadou, les
Le joujou, les	Un bambou, des

63^{me} EXERCICE.—Traduire au pluriel.Écrire : *Un animal, des animaux.*

Un animal, des.....	Un fanal, des.....
Le cheval, les.....	Un arsenal, des.....
Le total, les.....	Le caporal, les.....
Un hôpital, des.....	Le local, les.....
Un signal, des.....	Le général, les.....
Un tribunal, des.....	Un original, des.....
Un confessionnal, des....	Un mal, des.....
Le cristal, les.....	Un canal, des.....
Un cardinal, des.....	Un original, des.....
Un minéral, des.....	Un local, des.....
Un quintal, des.....	Un journal, des.....
Un maréchal, des.....	L'amiral, les.....
Un capital, des.. ..	Le vassal, les.....

64^{me} EXERCICE.—Traduire au singulier.Écrire : *Les verrous, le verrou. Les hôpitaux, l'hôpital.....*

Les métaux, le.....	Les fanaux, le.....
Les coucous, le.....	Des maux, un.....
Les bijoux, le.....	Les sous, le.....
Des généraux, un.....	Des matous, un.....
Les clous, le.....	Des choux, un.....
Les genoux, le.....	Des journaux, un.....
Des tribunaux, un.....	Les capitaux, le.....

65^{me} EXERCICE. — Remplacer le tiret de la seconde phrase par le nom en italique de la première.

Un *arsenal* est un magasin d'armes et de munitions de guerre. Nos — sont bien munis.

Un *canal* est une rivière creusée par les hommes. Les — sont des routes pour les bateaux.

On appelle *végétal* une plante ou un arbre. Les — nourrissent beaucoup d'animaux.

Un *métal* est un corps dur et brillant. Le fer, le cuivre, l'argent, le zinc, le plomb sont des —

L'*amiral* est le chef suprême des forces navales. Nos — furent vainqueurs.

XIV LEÇON.

PLURIEL DE CERTAINS NOMS.

Les noms *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail*, *vantail*, *vitrail*, font au pluriel : *baux*, *coraux*, *émaux*, *soupiraux*, *travaux*, *vantaux*, *vitraux*.

Ciel fait au pluriel *cieux*.

Œil " " " *yeux*.

66^{me} EXERCICE.—Traduire au pluriel.

Ecrire : *Le bail*, *les baux*. *Le portail*, *les portails*.

Le bail, les.....	Le gouvernail, les.....
Le portail, les.....	Le ciel, les.....
Le soupirail, les.....	L'émail, les.....
Le détail, les.....	Un œil, des.....
Un attirail, des.....	Un évantail, des.....
Le corail, les.....	Un vantail, des.....
Un poitrail, des.....	Un épouvantail des.....
Un camail, des.....	Le travail, les.....

67^{me} EXERCICE.—Mettre au pluriel les noms en italique.

Les *travail* de l'esprit fatiguent plus que les *travail* du corps. Les *ciel* racontent la gloire de Dieu.—Des *émail* et des *corails* on aient ces *bijou*.—Les *œil* sont les miroirs de l'âme.—Les *bail* durent trois, six ou neuf ans.—De beaux *vitrail* seront placés dans notre chapelle.—Les *détail* de ce combat sont très intéressants. Ces *vaisseau* perdirent leurs *gouvernail*.—Ces *camail* sont pour les chanoines de la cathédrale.

68^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

L'ANGE GARDIEN.

Veillez sur moi quand je m'éveille,
 Bon ange, puisque Dieu l'a dit ;
 Et chaque nuit quand je sommeille,
 Penchez-vous sur mon petit lit.
 Ayez pitié de ma faiblesse ;
 A mes côtés marchez sans cesse ;
 Parlez-moi le long du chemin,
 Et pendant que je vous écoute,
 De peur que je ne tombe en route,
 Bon ange, donnez-moi la main.

• Mme TASTU.

XV LEÇON.

On appelle complément d'un nom les mots qui servent à compléter le sens de ce nom. Ce complément est appelé *déterminatif*.

Le traîneau *de Jules*. La machine *à coudre*.

De Jules est le complément déterminatif de traîneau ; *à coudre* est le complément déterminatif de machine.

69^{me} EXERCICE. — *Dire le complément du nom en italique.*

L'élève écrira : La *mission* du prêtre, *du prêtre* complément déterminatif de mission.

Le *caillou* du chemin.

Le *palais* du roi.

Le *chant* du coq.

Le *livre* de l'élève.

Les *plumes* de l'oiseau.

L'*essieu* de la voiture.

Les *harnais* du cheval.

Un *moulin* à vent.

70^{me} EXERCICE.— *Choisir le complément déterminatif convenable.*

Ex.—Le roulement du tambour.

	<i>Comp. déter.</i>
Le roulement.....	chat
La lueur de l'.....	tonnerre
La chaleur du.....	vache
Le bruit du.....	cheval
L'aboïement du.....	soleil
Le miaulement du.....	bois
Le bêlement de la.....	tambour
Le beuglement de la.....	éclair
La vitesse du.....	rivière
Les bords de la.....	brebis
La lisière du.....	chien

71^{me} EXERCICE.— *Dire à quels noms se rapportent les compléments déterminatifs en italique.*

LES DEUX ÉPIS.

Un pied de *seigle* croissait à côté d'un pied de *blé*.

Le premier dépassait l'autre de beaucoup, car la paille du *seigle* est la plus longue de toutes.

—Que notre voisin est court et trapu ! disait-il en balançant sa haute tige au souffle du *vent*.

—Il est vrai, répondit le blé, que je ne suis pas aussi grand que vous ; mais si ma taille est courte, mon épi est long et bien rempli.

Ce n'est pas toujours à la taille que se mesure le vrai mérite.

72^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

LES DEUX ÉPIS.

XVI LEÇON.

Pour analyser le nom on dit : si c'est un nom propre ou un nom commun ; s'il est masculin ou féminin, singulier ou pluriel, et quand il y a lieu, s'il est complément d'un autre nom.

Ex.—*La bonté de Jules.*

Bonté, nom commun, féminin singulier. *Jules*, nom propre, masculin singulier, complément déterminatif de *bonté*.

73^{me} EXERCICE. — *Analyser les noms suivants.*

Paul. — Lettre. — Robert. — Canada. — Justice. — Rivières. — Chevaux. — Dieu. — Champlain. — Gâteaux.

74^{me} EXERCICE. — *Analyser les noms suivants.*

Les troupeaux du fermier. Le livre de Jules. L'enfant de la ferme. Le remords de la conscience. L'outil de l'ouvrier.

XVII LEÇON. — *Réciter le verbe être au passé défini et au futur.*

PASSÉ DÉFINI.

Je fus sage.
Tu fus sage.
Louis fut sage.
Nous fûmes sages.
Vous fûtes sages.
Ils furent sages.

FUTUR.

Je serai utile.
Tu seras utile.
Léon sera utile.
Nous serons utiles.
Vous serez utiles.
Léon et Charles seront utiles.

RÉCAPITULATION.

Qu'est-ce que le nom?—Qu'est-ce que le nom commun?—Qu'est-ce que le nom propre?—Combien y a-t-il de genres?—Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre masculin?—du genre féminin?—Combien y a-t-il de nombres?—Quand un nom est-il du nombre singulier?—du nombre pluriel?—Comment forme-t-on le pluriel d'un nom?—Que remarquez-vous sur les noms terminés au singulier par *s, x, z*?—Comment les noms terminés par *au* et par *eu* forment-ils leur pluriel?—Quels sont les sept noms en *ou* qui prennent un *x* au pluriel?—Comment les noms en *al* forment-ils leur pluriel?—Quels sont les noms en *ail* qui, au pluriel, changent *ail* en *aux*?—Quel est le pluriel de *ciel*?—de *œil*?

75^{me} EXERCICE.—*Mettre au pluriel, quand il y a lieu, les mots en italique.*

Les *laboureur* cultivent les *champ*. Les *mère* versent des *larme* quand les *enfant* sont désobéissants. Avouez vos *faute*, et vos *maître* vous les pardonneront. Tous les *homme* sont vos *frère*; secourez donc les *pauvre*. La *charité* et la *clémence* sont d'aimables *vertu*. La *terre* a la *forme* d'une *boule*. Les plus petits *insecte* sont faits avec un *art* admirable et ils prouvent la *sagesse* de Dieu. Tous les *vice* sont odieux. Les *caresse* d'un *enfant sage* adoucissent les *fatigue* de son *père*.

76^{me} EXERCICE.—*Écrire les noms masculins, puis les noms féminins de l'exercice 75.*

77^{me} EXERCICE.—*Après avoir copié les phrases suivantes, l'élève écrira : 1^{er} les noms singuliers, 2^e les noms pluriels, 3^e les noms qui ne changent pas ou pluriel.*

Le remords est le chagrin que nous éprouvons quand

nous avons mal fait. Les remords sont la punition du coupable.

La noix est un fruit enveloppé dans une coquille dure comme du bois. Les noix servent à faire de l'huile.

Le harnais est la réunion de toutes les pièces en cuir dont on garnit un cheval qu'on attelle. Les harnais sont fabriqués chez les bourreliers.

La voix est le son qui sort de la bouche d'une personne. Ces voix sont flexibles et légères.

Après Dieu et nos parents, quel est l'homme à qui nous devons le plus ? C'est notre maître. Nos parents ont ouvert nos yeux à la lumière ; lui, ouvre nos esprits à la lumière de la science. Honneur à notre maître.

78^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

Écrire : Le couteau et le chapeau de mon neveu ; les couteaux et les chapeaux de mes neveux.

Le jeu du cerceau ; les — des —. Le perdreau du coteau ; les — des —. Le trousseau du collégien ; les — des —. Le lionceau et le chameau du désert ; les — et les — des —. Le moyeu de la roue ; les — des —. L'agneau du troupeau ; les — des —. Le gâteau du château ; les — des —. La peau du chevreau ; les — des —. Le pinceau et le blaireau de l'artiste ; les — et les — des —. Le caveau et le tombeau du cimetière ; les — et les — des —. Le désaveu du coupable ; les — des —.

ANALYSER LES NOMS.—Pour certains travaux, la force d'un cheval équivaut à celle de sept hommes.

79^{me} EXERCICE.—*Copier et remplacer dans la seconde phrase le tiret par le nom écrit en italique dans la première.*

Un troupeau est une réunion d'animaux domestiques. Les — pacagent dans les prés.

Le *moineau* est un petit oiseau gris. Les—sont des fléaux pour nos champs de blé.

Un *enjeu* est la somme d'argent qu'on met dans une partie. Des—considérables.

Le *cerveau* est la matière blanche et molle renfermée dans le crâne. Les—légers des jeunes étourdis.

Un *radeau* est un ensemble de pièces de bois liées entre elles pour flotter sur l'eau. Des—descendent le St-Laurent.

ANALYSER LES NOMS.—Les petits oiseaux sont les chantres de la nature.

80^{me} EXERCICE.—*Mettre au pluriel les noms en italique.*

Louis était un petit menteur. Un jour, au bord des *forêt*, il gardait les *troupeau* de son père. Il se mit à crier de toutes ses forces : " Au loup ! au loup ! " Les *habitant* du village arrivèrent en toute hâte armés de *fusil*, de *faux*, de *fourche*, de *bâton* ; mais ils ne virent rien, sinon Louis qui riait à se tenir les *côte*. Quelques *jour* après, des *loup* sortirent effectivement des *forêt* voisines et se jetèrent sur les *brebis* et les *mouton* de Louis. En vain il cria : " Au loup ! au loup ! " Aucun paysan ne bougea et les *loup* purent étrangler à leur aise les *brebis*, les *agneau* et les *mouton*.

Les *menteur* ne sont jamais crus, même lorsqu'ils disent la vérité.

ANALYSER LES NOMS.—La jalousie porta Cain à tuer son frère Abel.

81^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

Un sou, des.....	Un licou, des.....
Le joujou, les.....	Le filou, les.....
Le clou, les.....	Le cou, les.....
Le genou, les.....	L'écrou, les.....
Un bijou, des.....	Le fou, les.....
Un trou, des.....	Le hibou, les.....

Un chou, des.....	Un bambou, des.....
Le verrou, les.....	Le coucou, les.....
Le caillou, les.....	Le pou, les.....
Un acajou, des.....	Un sapajou, des.....

ANALYSER LES NOMS.—Le ciel, les mers, la terre sont sortis des mains de Dieu.

82^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*

Des hommes, un.. Des noix, une.. Des bijoux, un..
 Les caveaux, le.. Les blaireaux, le.. Des palais, un..
 Vingt sous, un.. Des pistolets, un.. Des crucifix, un..
 Les remords, le.. Les prix, le.. Les pruneaux, le..
 Des jeux, un.. Des fleurs, une.. Des aveux, un.. Des
 hiboux, un.. Des oiseaux, un.. Des coucous, un.. Des
 épieux, un.. Les cieux, le.. Les voitures, la.. Des
 devoirs, un.. Des neveux, un.. Plusieurs gâteaux,
 un.. Des yeux, un.. Des croix, une.. Des perdrix,
 une.. Des bambous, un..

ANALYSER LES NOMS.—Le Canada conserve précieusement le souvenir de Champlain.

83^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

UN EXTRA.

Arthur, qui n'a pas inventé
 Le râteau ni le télégraphe,
 Se présente, frisé, ganté,
 Chez son ami le photographe.
 —Je veux, dit-il, un bon portrait,
 Je veux surtout que l'on y mette
 Un petit air fin, pas trop bête...
 Pour le tout, combien s'il vous plaît ?
 —Voici : pour la photographie,
 La bagatelle d'un chelin ;
 Mais c'est une piastre et demie
 Pour l'extra du petit air fin.

L'ABBÉ GINGRAS.

84^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

Écrire : *Le vaisseau de l'amiral* ; les *vaisseaux des amiraux*.

Le canon de l'arsenal ; les....Le cristal de roche ; les....Le capital du marchand ; les....Le total du compte ; les....Le rival du député ; les....Le général de l'armée ; les....Le journal du rentier ; les....Le licou du cheval ; les....Le signal du maître ; les....La barrette du cardinal ; les....Le caporal du poste ; les....Le tribunal du comté ; les....Le végétal du jardin ; les ...

ANALYSER LES NOMS.—Les étoiles qui brillent au firmament sont les flambeaux de la nuit.

85^{me} EXERCICE.—*Mettre au pluriel les noms en italique.*

Les *vitrail* de la cathédrale. Les *bail* du fermier. Les *détail* du combat. Les *éventail* de ce marchand. Les *poitrail* de nos cheval. Dans la traversée, ces *vaisseau* perdirent deux *gouvernail*. Les fleurs sont les *émail* des prairies. Les plus beaux *corail* viennent de la Méditerranée. Les *travail* de la campagne sont fatigants. Des *portail* et des *soupirail*, portaient des coups meurtriers. Les *ciel* nous racontent la gloire du Très-Haut. Les *œil* du chat sont organisés pour voir dans l'obscurité. Avec tous ces *attirail* vous faites des *épou-vantail* et non des *travail* de valeur.

ANALYSER LES NOMS.—Le bonheur a pour première condition la satisfaction de la conscience.

86^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*

Des noisettes, une.. Des couteaux, un.. Des vallons,

un.. Des nappes, une.. Des bateaux, un.. Des étaux,
 un.. Des perdrix, une.. Des bijoux, un.. Des palais,
 un.. Des végétaux, un.. Des arsenaux, un.. Des cru-
 cifix, un.. Des soupiraux, un.. Des attirails, un.. Des
 originaux, un.. Des cardinaux, un.. Des discours,
 un.. Des tonneaux, un.. Des filous, un.. Des choux,
 un.. Des vermisseaux, un.. Des bijoux, un.. Des
 hiboux, un.. Des nez, un.. Des puits, un.. Des men-
 diants, un.. Des martyrs, un.. Des cyprès, un.. Des
 râteaux, un.. Des yeux, un.. Des nœuds, un.. Des
 arbrisseaux, un.. Des coucous, un.. Des cieux, un..

ANALYSER LES NOMS.—Les dix plaies d'Égypte
 forcèrent Pharaon à laisser partir les Israélites.

87^{me} EXERCICE.—Mettre au pluriel les noms en
italique.

L'INCONSTANT.

Quand Philippe, à quatorze *an*, dut prendre un mé-
 tier : “ Je veux être jardinier, se dit-il ; il est beau de
 passer ses *jour* parmi les *légume* verts, les *fleur* odorifé-
 rantes et les *arbrisseau*.” Mais bientôt il revint chez
 ses *parent*, se plaignant d'être toujours courbé vers la
 terre, ayant mal aux *rein* et aux *genou*. Il eut alors
 l'idée de se faire chasseur “ Il doit faire bien bon, dit-
 il, dans les *plaine*, les *coteau* et les *forêt*. Tous les *soir*
 je rapporterai des *lièvre*, des *lapereau*, des *oiseau*, des
perdreau et peut-être même des *caribou*.” Les *brouillard*
 et le froid l'en chassèrent bien vite ; nouveau retour,
 nouvelles *plainte* : il ne pouvait supporter l'air du
 matin.

ANALYSER LES NOMS.—Le séjour de la campa-
 gne est plus sain que celui des villes.

88^{me}. — MÊME EXERCICE.

L'INCONSTANT. (suite).

L'idée lui vint alors de se faire pêcheur : " Glisser sur les *eau* dans des *barque*, ou des *canot*, et, sans se lasser, tirer doucement des *onde* un filet gonflé de *poisson* ; voir des *truite*, des *brochet*, des *carpe*, des *barbeau*, des *anguille* et des *saumon*, ce doit être charmant."

Il en fut bientôt dégoûté ; l'eau mouillait ses *habit* ; les *filet* étaient souvent vides ; les *poisson* étaient méfiants ; les *acheteur*, insupportables. C'est un métier bon pour les *grenouille*, se dit-il ; les *fleuve* et les *rivière* ne me conviennent pas. Il revient chez ses *parent* leur raconter ses *peine* et ses *misère*.

ANALYSER LES NOMS.—L'homme d'argent a rarement un cœur d'or.

89^{me}. — MÊME EXERCICE.

L'INCONSTANT. (suite).

" Si plutôt, dit Philippe, je me faisais cuisinier. C'est aux *cuisinier* que les *jardinier*, les *pêcheur* et les *chasseur* livrent le fruit de leurs *travail* ; ce ne sont donc pas les bons *morceau* qui leur manquent." Ainsi dit, ainsi fait ; mais l'essai dura peu, Philippe revint encore. " Tout serait pour le mieux si ce n'était le feu, mais je meurs, je me sens fondre auprès des *fourneau*." —Hélas ! lui dit le père, tu n'es jamais content. Ce qui te plaisait hier, te déplaît aujourd'hui, tant tu te lasses vite. Tu as tâté des quatre *élément*, c'est assez ; puisque rien ne te va, ni la terre, ni l'air, ni l'eau, ni le feu, reste donc ce que tu es. Mieux vaut t'en tenir à ta condition présente que d'aller chercher ailleurs de nouveaux *dégoût*.

ANALYSER LES NOMS.—L'homme qui ne cherche que le plaisir peut être sûr de n'arriver jamais au bonheur.

INVENTION.

90^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par le terme convenable.*

Le jardinier travaille le ——. Les oiseaux volent dans les ——. Les poissons nagent dans l'——. On s'élève dans l'air avec un ——. Le cultivateur laboure avec une ——. On coupe les arbres avec une ——. Nous voyons avec les ——; nous entendons avec les ——; nous touchons avec les —— et nous marchons avec les ——. Avec le blé on fait de la —— et avec la farine on fait du ——. Avec des pierres on bâtit des ——. Avec du cuir on fait des ——. On voyage sur mer avec des ——.

ANALYSER LES NOMS.— Washington fut le libérateur des États-Unis.

91^{me} EXERCICE.—*Compléter la phrase.*

Celui qui bâtit est un.....
 Celui qui fait des habits est un.....
 Celui qui fait des chaussures est un.....
 Celui qui fait des serrures est un.....
 Celui qui moule le blé est un.....
 Celui qui chasse le gibier est un.....
 Celui qui conduit les chevaux est un.....
 Celui qui cultive la terre est un.....
 Celui qui moissonne le blé est un.....
 Celui qui coupe les foin est un.....
 Celui qui fait des gâteaux, des pâtés est un.....
 Celui qui fait des meubles est un.....
 Celui qui fait les charpentes des maisons est un...

ANALYSER LES NOMS. — La ville de Montréal fut fondée par Maisonneuve en l'année 1642.

92^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LA PRIÈRE D'UN ENFANT.

Écoutez, ô Jésus, écoutez la prière
D'un tout petit enfant qui pleure et qui gémit !
Il vient auprès de vous, mais il vient sans sa mère...
Sa mère, triste, hélas ! est malade en son lit.
Hier, me regardant avec un doux sourire :
" Mon Paul, m'a-t-elle dit, va demain au saint lieu ;
Car l'ange des enfants est là qui leur inspire
Ce qu'ils doivent dire au bon Dieu."

93^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LA PRIÈRE D'UN ENFANT. (suite).

Quand le petit oiseau sur la branche sommeille,
Sa mère près de lui le garde du danger,
Et dès le point du jour, aussitôt qu'il s'éveille,
Vite, elle lui donne à manger.
Mais hélas ! si l'oiseau vient à perdre sa mère,
Il l'appelle du nid, mais il l'appelle en vain !
Il rêve qu'il la voit, la nuit tout solitaire,
Et bientôt il périt en répétant : J'ai faim.
Je suis ce pauvre oiseau. Mon Dieu ! si jeune encore,
Pourrais-je travailler avec mes petits bras ?
Ayez pitié de moi, bon Jésus, que j'implore !

94^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LA PRIÈRE D'UN ENFANT. (suite).

Jésus, ne m'abandonnez pas !
Et des yeux de l'enfant s'échappaient quelques larmes.

Pendant qu'il suppliait à genoux le Sauveur,
 Les anges souriaient à sa voix, à ses charmes,
 Et le Dieu de l'enfance exauçait sa ferveur.
 Il retourna moins triste à la pauvre chaumière ;
 Et celle qu'il aimait dit en le bénissant :
 " Gloire au Dieu de bonté, gloire à la Vierge mère !
 Ils ont écouté mon enfant ! "

DUHART—FAUVET.

RÉDACTION.

95^{me} EXERCICE. — *Répondre aux questions.*

- 1° Nommez les objets classiques à votre usage.
- 2° Quelle forme a votre livre ?
- 3° Quelle est sa couleur ?
- 4° Comment appelez-vous celui qui l'a composé ?—
 qui l'a imprimé ?— qui l'a relié ?
- 5° Avec quelles matières est-il fait ?
- 6° Comment appelez-vous celui qui vend du papier ?
- 7° Avec quelle matière fait-on le papier ?
- 8° D'où proviennent les chiffons ?
- 9° Que faut-il pour écrire ? etc.

DICTÉES.

1. DICTÉE.—La pipe de papa. La tisane du malade.
 La pilule amère. La pente rapide de la montagne.
 Elle porte une robe de bure. Le malade délire. La
 tulipe et la rose du jardin. Le cheval du cultivateur.
 La vache a dévoré la paille. La feuille verte du chou.
 Adore Dieu dans ton esprit. L'espérance sera mon
 soutien durant la vie.

2. DICTÉE.—Le canif coupe le papier. Le feu vif
 dévore le charbon. L'épingle pique le carton. J'aime
 le calme du soir, Dieu accorde le pardon de nos péchés.
 Le lapin mange la feuille du chou. L'ivrognerie ruine

la santé. L'artiste espère obtenir une récompense. La lumière qui brille guide, sur le golfe, l'élégante galère. Le remède guérira le malade.

3. DICTÉE.—Un roi manifeste sa puissance par sa sagesse, sa justice et sa modération. Le Seigneur écoute la prière du pauvre. Le tambour empêche d'entendre le capitaine. J'aime à entendre le chant des oiseaux et les cris joyeux des laboureurs et des bergers. On fait la bière avec l'orge et le houblon. On travaille assez à élever sa fortune, mais peu à cultiver son âme.

4. DICTÉE.—Louis, Paul, Pierre, Antoine, Prosper, Charles, Casimir, Jean, Adolphe, Ferdinand, Eugène, Léon, Napoléon, Henri, Arthur, Alphonse, Edmond, Félix, Adélar, Guillaume, Georges, André, Octave, Lucien, Athanase, Justin, Jules, Thomas, Xavier.

5. DICTÉE.—Une bataille navale. La canaille se chamaille. La mouche incommode. La feuille du chêne. Une vieille machine. La famille du pauvre. La brillante lumière. La pluie mouille les pêcheurs. L'oiseau gazouille. Le vigneron taille la vigne. Le marchand a fait faillite. La médaille du soldat se rouille. Le péché souille l'âme.

6. DICTÉE.—L'ânon mange le chardon. Un silence profond règne dans la classe. Au fond du vallon coule le ruisseau limpide. L'ouvrier a fini le plafond de la classe. Julien a dessiné un rond. Georges touche le piano du salon. Sur un cordon, le singe fait l'exercice à la prussienne.

7. DICTÉE.—Le Messie fut prédit par les prophètes. Le philosophe recherche la sagesse. Ton triomphe sera éphémère. Théophile visitera Philémon. Le phoque visite quelquefois le Saint-Laurent. Le phare éclaire la côte. Les allumettes se font avec du soufre et du

phosphore. Cette phrase n'est pas correcte. Philippe se fera photographe.

8. DICTÉE.—Les bijoux se vendent souvent des prix fous. Les généraux livreront bataille demain. Nos marchands vendent des graines. Les oiseaux chantaient dans le bocage. Les chevaux du meunier sont forts et vigoureux. Ernest a cassé ses joujoux. Le jardinier a vendu ses choux. En tombant sur des cailloux, Paul s'est fait mal aux genoux.

9. DICTÉE.—La hache du bûcheron est tranchante. Le pêcheur a jeté l'hameçon et a tiré un gros poisson. Le héron se promène le long de la rivière. L'histoire du Canada est intéressante. On entend le chant sinistre du hibou. Le bon écolier fait l'honneur de sa famille. L'horloge de la classe sonne l'heure. Les herbes de la prairie sont en feu.

10. DICTÉE.—Les portails de la cour. Les vantaux de la porte. Les soupiraux de la cave. Les camails des évêques. Les gouvernails des navires. Le bail du fermier. Le poitrail du cheval. L'éventail de la dame. Les vitraux de la cathédrale. L'émail des dents. Les détails de l'histoire. L'attirail du cultivateur. Le travail de l'ouvrier. Les cristaux du lustre.

DICTÉE.—LE JEUNE RAT ET LA NOIX.



Un tout jeune rat, l'oreille au guet, le nez au vent, ayant depuis deux heures quitté le logis pour chercher fortune, trouve enfin un des fruits dont sa mère l'avait régalié maintes fois : c'était une noix. Un fruit, cela, dit-il, man-man se moque ! c'est un morceau de bois. Un vieux rat entend ce discours ; il approche de l'étourdi et lui dit : "C'est un fruit, un des meilleurs fruits ; mais il faut d'abord en ronger la coque."

Mes enfants, n'oubliez jamais ceci : il n'est point de plaisir sans peine et sans efforts.

CHAPITRE II.

XVIII LEÇON.—DE L'ARTICLE.

L'article est un mot que l'on met devant un nom déterminé.

L'article fait connaître le genre et le nombre du nom.

L'article a trois formes :

Le pour le masculin singulier : le père.

La pour le féminin singulier : la mère.

Les pour le pluriel des deux genres : les pères, les mères.

96^{me} EXERCICE.— *Mettre devant chaque nom l'article convenable.*

Le trottoir.— jardin.— caveau.— soldat.— raillerie.— route.— métaux.— chameaux.— sanglier.— graine.— disciples.— gouffre.— combat.— vêtements.— confiance.— mendiants.— guêpe.— terrasse.— matinée.— limaçon.— pont.— buisson.— procès.— villageois.— hibou.— cieux.— sciences.— débat.— séances.— toits.— plante.— laboureur.— bougie.— dragées.

ANALYSER LES NOMS.— Dieu permit au démon d'éprouver la vertu de Job.

97^{me} EXERCICE.— *Remplacer le tiret par l'article convenable.*

— lueur de — lampe. — clarté du soleil. — fenêtres de — chambre. — galerie de — maison. — cartes géo-

graphiques. — bancs de — classe. — profondeur de —
rivière. — clous du charpentier. — marteau du forge-
ron. — tuyau du poêle. — tables de — loi. — signe de
— croix. — fontaine du village. — nid de — fauvette.
— sapins de — forêt. — bijou de — princesse. — clef
de — valise. — porte de — cave. — fusil du soldat. —
ruisseau de — vallée.

ANALYSER LES NOMS. — Gédéon délivra les
Hébreux de l'oppression des Madianites.

98^{me} EXERCICE. — *Traduire au singulier.*

Les doigts, —. Les portes, —. Les serres, —. Les dé-
fenses, —. Les gâteaux, —. Les fourmis, —. Les pol-
trons, —. Les cailloux, —. Les généraux, —. Les
poids, —. Les signaux, —. Les biscuits, —. Les cas-
tors, —. Les filous, —. Les maisons, —. Les perdrix,
—. Les locaux, —. Les agneaux, —. Les nids, —. Les
bœufs, —. Les cieux, —. Les brebis, —. Les prix, —.
Les souris, —. Les combats, —. Les portails, —. Les
éventails, —. Les coraux, —. Les prairies, —. Les mi-
néraux, —.

ANALYSER LES NOMS. — L'homme ne peut don-
ner entièrement son cœur à Dieu sans le secours de la
prière.

99^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LA FÊTE DE PAPA.

Mon cher papa, cette œuvre-ci
Est tout ce qui m'a réussi !
Je voulais t'offrir à ta fête
Mainte chose qui n'est pas prête,
Surtout un enfant sans défaut.
Hélas ! ce n'est pas fait sitôt.

Ma cervelle est toujours la même !
 Mais de mieux en mieux mon cœur t'aime.
 Prends donc le cœur en attendant
 Que la tête en mérite autant.

CHS. MAROLLES.

XIX LEÇON.

ÉLISION.

L'article est sujet à l'**élision** et à la **contraction**.

L'élision consiste à retrancher **e** de l'article **le** et **a** de l'article **la** devant un nom commençant par une voyelle ou une **h** muette. Ainsi l'on dit : *l'ami* pour *le ami* ; *l'épée* pour *la épée* ; *l'humeur* pour *la humeur*.

La lettre supprimée se remplace par une apostrophe (').

100^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'article convenable.*

L'animal de la forêt. — eau de — rivière. — aile de — oiseau. — héros de — bataille. — homme de — campagne. — arrosoir du jardinier. — arête du poisson. — huile de — lampe. — œil de — Providence. — ami de — enfance. — union des cœurs. — herbe de — prairie. — épée du soldat. — âne de — artisan. — yeux de — oiseau. — serres de — aigle. — œuf — oie.

ANALYSER LES NOMS.—La prière est la nourriture qui seule donne à l'esprit la joie et la vigueur.

101^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*

Écrire : *Les héros, le héros. — Les années, l'année.*

Les exploits. Les écorces. Les escadrons. Les abeilles. Les ennuis. Les échecs. Les octrois. Les étuis. Les haies. Les abricots.

Les oiseaux. Les échos. Les hommes. Les yeux. Les œillets. Les hontes. Les humiliations. Les hôtes. Les hospices. Les avares. Les heures. Les habitations. Les héritiers. Les hirondelles. Les hivers. Les horloges. Les hannetons. Les officiers. Les armoires. Les accidents. Les obligations.

ANALYSER LES NOMS.—On retrouve les joies de l'innocence dans les larmes du repentir.

102^{me} EXERCICE.—*Lire le morceau suivant plusieurs fois puis répondre aux questions.*

L'ÂNON.

Les animaux de la ferme étaient dans le pré. L'ânon fit une gentille cabriole. Tous applaudirent avec bruit. Ravi de son succès, l'ânon voulut faire un tour plus admirable encore, et essaya de marcher comme un homme, mais il retomba lourdement. Voilà bien les vaniteux. Donnez-leur un éloge, ils sont enivrés de leur mérite et ne font plus que des sottises.

AULARD.

RÉDACTION.

Où étaient les animaux de la ferme ? Que fit l'ânon ? Quel tour voulut-il faire encore ? Y réussit-il ? Quel effet produit un éloge chez les vaniteux ? Que signifie le mot cabriole ?

XX LEÇON.

CONTRACTION.

On met **du** pour **de le** et **au** à la place de **à le**, devant les noms masculins singuliers commençant par une **consonne** ou une **h** aspirée.

On dit : **du** pain, pour **de le** pain ; **au** hameau, pour **à le** hameau.

On met **des** pour **de les** et **aux** pour **à les**, devant les noms pluriels.

On dit : **des** arbres, pour **de les** arbres ; **aux** jardins, pour **à les** jardins.

Cette réunion de deux mots en un seul s'appelle contraction.

103^{me} EXERCICE. — *Mettre devant le nom l'article contracté convenable.*

Le radis *du* jardin. Le courant..fleuve. Les nids ..merles. La science .. professeur. Les fleurs .. par-terre. Les défenses.. éléphants. La douceur.. mouton. Les marchandises.. négociants. La culture.. lin et.. chanvre. Le cours.. St-François. La cherté .. denrées. Un enfant.. belles manières. Une flûte.. sons harmonieux. La cigogne.. long bec. L'hirondelle .. vol rapide. La semence.. champ L'heure.. combat. La rapidité.. temps. L'enfant.. cœur tendre. Les lacs.. bords ombragés. Une promenade.. bois. Une visite.. fermiers. Un voyage.. Etats-Unis. Une visite.. village. Un oiseau.. beau plumage.

ANALYSER LES NOMS.—Dieu proportionne toujours l'épreuve à notre faiblesse.

104^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

L'élève de l'école ; *les élèves des écoles.* Le hameau de la côte. La sortie de la classe. L'herbe de la prairie. L'appétit du voyageur. La gueule du lion. La serre de l'aigle. L'œil de l'homme. La griffe du tigre. L'opulence du châtelain. L'espérance si juste. Une visite à l'église. Un cantique au saint patron. Un salut à la croix. Un mal à la jambe. Un conseil à la femme. Un instant à la fenêtre. Une histoire à l'enfant. Un gant à la main. Une prière à l'ange gardien.

ANALYSER LES NOMS.—Le repos de la terre pendant l'hiver prépare les charmes et les avantages des autres saisons de l'année.

XXI LEÇON.

ANALYSE DE L'ARTICLE.

Pour analyser l'article, on dit s'il est simple ou contracté, masculin ou féminin, singulier ou pluriel, et quel nom déterminé il annonce.

Ex. : *La bonté du maître.*

La	article simple, féminin singulier, annonce que bonté est déterminé.
<i>bonté</i>	nom commun, féminin singulier.
du	article contracté, masculin singulier, annonce que maître est déterminé.
<i>maître</i>	nom commun, masculin singulier, complément déterminatif de bonté.

105^{me} EXERCICE.—*Analyser suivant le modèle.*

Le fusil du soldat. L'amour de la patrie. La légèreté des cerfs. Du pain au pauvre. Les jeux de l'enfant.

RÉCAPITULATION.

Qu'est-ce que l'article ? Quelles sont les trois formes de l'article ? Devant quels noms emploie-t-on l'article *le* ? — l'article *la* ? — l'article *les* ? — l'article *l'* ? — l'article contracté *du* ? — *au* ? — *des* ? — *aux* ? — Comment analyse-t-on l'article ? Réciter le présent de l'indicatif du verbe *être* ; — l'imparfait ; — le passé défini ; — le futur.

XXII LEÇON.

Conjuguer le verbe être au présent du conditionnel et à l'impératif.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

IMPÉRATIF.

Je serais sage.

Sois sage.

Tu serais sage.

Soyons sages.

Il serait sage.

Soyez sages.

Nous serions sages.

Vous seriez sages.

Ils seraient sages.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES. —
J'aime à entendre au printemps le chant des oiseaux.

RÉDACTION.

106^{me} EXERCICE. — *Répondre aux questions.*

Nommez quelques usages de l'eau. Toutes les eaux sont-elles bonnes à boire ? Peut-on boire l'eau de la mer ? — pourquoi ? Peut-on boire l'eau des marais ? — pourquoi ? Qu'est-ce qu'une source ? N'y a-t-il pas des sources d'eaux chaudes ? Quel nom leur donne-t-on ?

Qu'appelle-t-on eaux minérales ? Pendant l'hiver l'eau est-elle toujours liquide ? Quel nom porte-t-elle alors ? En gelant, l'eau augmente-t-elle de volume ? Qu'est-ce que la vapeur d'eau ? A quoi sert la vapeur d'eau ?

DICTÉES.

12. DICTÉE.—Le jardin donne des légumes. La poule promène ses poussins. Mon cousin va au bois. Ta tante viendra de la ville. Les chagrins minent l'âme. Dieu dit aux hommes de l'aimer. Ces fleurs sont de votre jardin. Donne un morceau de pain pour le pauvre. Donne de l'eau aux chevaux. La perdrix de la cage bavarde. La vie est triste pour l'exilé. Les plaisirs du fermier sont purs. Les pèlerins portent des cordons et des bâtons.

13. DICTÉE.—*L'envie.*—Les animaux, causant entre eux, faisaient l'éloge du ver à soie. Quel talent on le voit déployer pour faire cette soie si belle, si douce qui fait l'admiration de l'homme ! Une chenille seule lui trouva des défauts. Un renard dit alors : Il ne faut pas s'étonner des critiques de la chenille ; car elle file aussi, mais, faisant moins bien, elle se venge en disant du mal du ver à soie. L'envieux se ronge le cœur.

14. DICTÉE.—*Les animaux.*—Parmi les animaux, on distingue les quadrupèdes, les oiseaux, les reptiles et les poissons.

Les quadrupèdes ont quatre pattes pour marcher, les mâchoires garnies de dents et le corps couvert de poil.

Les oiseaux ont deux pattes pour marcher, deux ailes pour voler, le corps garni de plumes et un bec corné.

Les reptiles sont dépourvus de pattes ou bien en ont de très courtes et marchent en se traînant sur le ventre.

Les poissons sont des animaux qui n'ont point de pattes, mais sont pourvus de nageoires, ont le corps couvert d'écailles et vivent dans l'eau.

15. **DICTÉE.** — En considérant les animaux, par rapport à leur manière de vivre, on distingue les carnassiers, les herbivores, les frugivores et les insectivores.

Les carnassiers ou carnivores se nourrissent de chair crue.

Les herbivores ne mangent que de l'herbe.

Les frugivores se nourrissent de fruits, et les insectivores, d'insectes.

CHAPITRE III.

XXIII LEÇON. — DE L'ADJECTIF.

L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour le *qualifier* ou le *déterminer*.

Il y a deux sortes d'adjectifs : l'adjectif *qualificatif* et l'adjectif *déterminatif*.

L'adjectif qualificatif est un mot que l'on ajoute au nom pour en faire connaître une qualité, un défaut ou une manière d'être.

Dans : Enfant *sage* ; élève *paresseux* ; table *ronde* ; les mots *sage*, *paresseux*, *ronde* sont des adjectifs qualificatifs.

On reconnaît qu'un mot est adjectif qualificatif lorsqu'on peut y joindre un des mots *personne* ou *chose*.

Utile et **humble** sont des adjectifs qualificatifs ; on peut dire : *chose utile*, *personne humble*.

107^{me} EXERCICE.—*Dire si l'adjectif écrit en italique exprime une qualité ou un défaut.*

Écrire : *Enfant docile*, (qualité). *Enfant paresseux*, (défaut).

Ecolier étourdi. Marchand intelligent. Homme honnête. Missionnaire zélé. Voisin charitable. Cœur sincère. Élève menteur. Charretier brutal. Enfant dissipé. Fruit gâté. Maître dévoué. Plante médicinale. Chaloupe légère. Figure candide. Souliers usés. Lèvres épaisses. Chapeau troué. Pied tordu. Habit neuf. Demeure sombre. Chemin étroit. Serviteur actif. Hiver rigoureux. Jeunesse capricieuse. Chien enragé. Secours prompt. Chambre chaude. Orateur éloquent.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—
Dans l'école du hameau on voit des cartes aux murs.

108^{me} EXERCICE.—*Pourquoi les mots suivants sont-ils adjectifs ?*

Écrire : *charitable* est adjectif qualificatif ; on peut dire : personne charitable.

Fragile est adjectif qualificatif ; on peut dire : chose fragile.

Charitable. Aigre. Pauvre. Fragile. Faible. Rapide. Intrépide. Rouge. Jaune. Aimable. Adorable. Riche. Mobile. Impressionnable. Funeste. Superbe. Limpide. Maigre. Magnifique. Sensible. Humble. Grise. Sublime. Tendre.

109^{me} EXERCICE.—*Distinguer, dans les expressions suivantes, les noms et les adjectifs qualificatifs.*

Écrire : *L'enfant* (nom) *obéissant* (adjectif).

L'enfant obéissant. Le cheval rouge. La mauvaise compagnie. Une maison neuve. Le champ fertile. Un pauvre villageois. Un couteau tranchant. Un temps

pluvieux. Un riche propriétaire. Une agréable conversation. Une dépense folle. Un arbre touffu. Un puits profond. Une aimable surprise. Un caractère hargneux. Un sentier étroit. Des yeux bleus. Un brouillard épais. Un animal dompté. Un lièvre craintif.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES. —
Devant Dieu, l'enfant du pauvre est autant que l'enfant du riche.

110^{me} EXERCICE. — *Copier et souligner les adjectifs.*

LA MUSIQUE.



La musique procure à l'âme le sentiment du beau. Elle parle au cœur un langage sublime. Le dimanche, quand l'orgue élève sa grande voix, on dirait le concert des fidèles s'élevant avec ensemble jusqu'au ciel. Parfois l'orgue a des pleurs déchirants : c'est le jour des morts, c'est à l'enterrement de nos chers défunts ; en ces tristes circonstances nous

reconnaissons que ce splendide instrument se mêle à nos douleurs amères.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—

Le Roi de gloire a caché sa majesté sous les espèces du pain et du vin dans le sacrement de l'Eucharistie.

111^{me} EXERCICE.—*Copier et souligner les adjectifs.*

Si vous voulez avoir une idée du tigre, regardez le chat ; voyez son corps souple et flexible, sa belle fourrure de poils fins et doux, ses oreilles dressées et mobiles, etc. Les chats sont des animaux nocturnes, ils voient la nuit. La gueule du chat est pourvue de dents aiguës, dont quatre, nommées les quatre canines, sont très longues et très fortes. Il y a plusieurs races diverses de chats domestiques, les uns à poils longs et soyeux, les autres à poils plus ras ; il en est de blancs, de noirs, de gris rayés, de jaunes, de bruns rayés ou tachetés. Les petits chatons sont extrêmement vifs, gais, mignons. La chatte, leur mère, est très attachée à ses petits. Les chats sont des animaux très utiles.

112^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LE MOUCHERON ET LE PAPILLON.

Beau moucheron, fuis la chandelle,
Crois-moi, je m'y suis brûlé l'aile,
Disait le papillon un soir.
Non, répond l'insecte rebelle !
Je veux tout voir et tout savoir.
Et la bestiole fanfaronne
Passe, repasse et tourbillonne
Autour du flambeau radieux.
Malheur ! Elle y touche, elle y tombe ;
Le suif brûlant devient la tombe
De l'insecte trop curieux.

VILLEFRANCHE.

XXIV LEÇON.—DU GENRE.

Un adjectif est au *masculin* lorsqu'il est joint à un *nom masculin*. Un adjectif est au *féminin* lorsqu'il est joint à un *nom féminin*.

Ex. : *Le frère compatissant, la sœur compatissante.*

Pour former le *féminin* d'un adjectif, on ajoute un *e* muet au masculin. Ex. : L'habit *bleu* ; la robe *bleue*.

113^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif au féminin.*

Écrire : *L'appartement chaud ; la chambre chaude.*

L'appartement chaud ; la chambre—. Le vin pur ; l'eau—. Le visage gai ; la mine—. Le passage étroit ; la galerie—. Le bois vert ; la prairie—. Le joli terre ; la—fleur. Le ciel bleu ; la couleur—. Le chemin droit ; la route—. L'habit noir ; la veste—. Le fruit mûr ; la pomme—. Le petit pied ; la—main. Le grand château ; la—maison. Le fil noir ; la soie—. Le cœur pur ; la conscience—.

114^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif au masculin.*

La jolie brebis ; le—mouton. La soupe chaude ; le souper—. La glace brillante ; le miroir—. La main droite ; le bras—. La règle carrée ; le dé—. La mule têtue ; le baudet—. La pie bavarde ; l'écolier—. La bouteille pleine ; le verre—. La fleur bleue ; le ciel—. La petite cabane ; le — appartement. Une réception cordiale ; un accueil—. Une charge lourde ; un poids—. Une cerise mûre ; un abricot—. La haute tour ; le—peuplier.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—
Jésus rendait la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et
la parole aux muets.

115^{me} EXERCICE.— *Mettre au féminin les adjectifs en
italique.*

L'encre est *noir*. La prairie est *vert*. La lumière est
brillant. La terre est *rond*. La vieillesse est *chagrin*.
La feuille est *vert*. La rivière est *profond*. La nuit est
obscur. La cheminée est *noir*. La tortue est *lent*. La
route est *droit*. La rose est *odoriférant*. La figure de
l'écureuil est *joli*. La peau du tigre est *tacheté*. La voix
du coq est *perçant*. La leçon de Jean est *court*. L'eau
des marais est *malsain*.

XXV LEÇON.

EXCEPTIONS SUR LE FÉMININ DES ADJECTIFS.

Les adjectifs terminés au masculin par un **e**
muet ne changent pas au féminin.

Ex. : Un champ fertile, une terre fertile.

Pour former le féminin des adjectifs terminés au
masculin par **f**, on change **f** en **ve**.

Ex. : Un ordre bref, une note brève.

Pour former le féminin des adjectifs terminés au
masculin par **x**, on change **x** en **se**.

Ex. : Un homme peureux, une femme peureuse.

116^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif au féminin.*

Le dindon stupide ; la dinde —. Le serviteur fidèle ; la servante —. Le devoir facile ; la leçon —. Le verre fragile ; la carafe —. L'acte coupable ; la conduite —.



Le terrain stérile ; la terre —. Le maître affable ; la maîtresse —. Le travail difficile ; la tâche —. Le visage aimable ; la figure —. Le voisin charitable ; la voisine —. Le procédé ridicule ; la manière —. L'arbre frère ; la plante —. Le fermier économe ; la fermière —.

117^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif féminin.*

Écrire : *L'homme veuf ; la femme veuve.*

L'homme veuf ; la femme —. L'arbre chétif ; la plante —. Le cri plaintif ; la voix —. Le moyen expéditif ; la démarche —. Le garçon actif ; la fille —. Le châtiment tardif ; la récompense —. Le cheval rétif ; la jument —. L'homme sauf ; la vie —. Le discours bref ; la réponse —. Le fils adoptif ; la fille —. Le remède purgatif ; la boisson —. Un terrain productif ; une terre —. Le ton persuasif ; la voix —. Un froid vif ; une plaie —.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—

Les Egyptiens rendaient les honneurs divins aux bœufs, aux chats et à divers animaux.

118^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif féminin.*

Le chemin bourbeux ; la rue—. Le coteau herbeux ; la colline—. Le regard sérieux ; la manière—. Le flot furieux ; la vague—. Le nuage orageux ; la nuée—. Le champ pierreux ; la terre—. Le pays rocheux ; la campagne—. Le marché avantageux ; la vente—. L'automne pluvieux ; la saison—. L'accident fâcheux ; l'aventure—. Le vent impétueux ; la mer—. Le visage hideux ; la figure—. Le jardin spacieux ; la prairie—. Un ouvrier laborieux ; une ouvrière—.

119^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif masculin.*

Une bête furieuse ; un animal—. Une joue pâle ; un visage—. Une quantité considérable ; un nombre—. Une femme active ; un homme—. Une voix plaintive ; un cri—. Une pêche hâtive ; un fruit—. Une position lucrative ; un commerce—. Une plante chétive ; un arbre—. La charge lourde ; le poids—. La prairie verte ; le pré—. La besogne facile ; le travail—. Une servante coupable ; un serviteur—. Une contrée montagneuse ; un pays—. Une plante vénéneuse ; un arbrisseau—. Une blessure dangereuse ; un coup—. Une chèvre capricieuse ; un chevreau—.

120^{me} EXERCICE.—*Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

Une *petit* souris était *caché, craintif et tremblant* au fond d'une vieille muraille. Un chat l'épiait à l'entrée

étroit du trou afin de jeter sur la *pauvre petit* bête sa *patte cruel* et *impitoyable*. La *pauvre* se gardait bien de mettre la tête hors du logis, car sa mère lui avait dit maintes fois, que les chats étaient une race *ennemi* et *redoutable*. Tout à coup la *petit* souris éternue. Le chat s'écrie d'un ton *d'affectueux* bienveillance : " Dieu vous bénisse, *cher petit* souris, et puisiez-vous vivre longtemps ! "—Tiens, se dit la *jeune* et *innocent* souris, comme sa parole est *tendre* et *respectueux* ! Ma mère s'est trompée : on ne saurait avoir un cœur si bon, une âme *meilleur* et plus *sincère*. Si j'allais lui faire une visite ? Elle sortit et fut croquée.

XXVI LEÇON.

FÉMININ DE CERTAINS ADJECTIFS.

Un adjectif terminé au masculin par **er** change **er** en **ère** au féminin.

Ex. : *Le travail journalier, la tâche journalière.*

Les adjectifs en **gu** prennent un tréma sur l'**e** du féminin.

Ex. : *Un son aigu, une note aiguë.*

On double au féminin, devant l'**e** muet, la consonne finale des adjectifs terminés par **eil**, **el**, **en**, **et**, **ot**.

Ex. : *Un froid continuel, une pluie continue. Un chapeau pareil, une casquette pareille. Le poulain maigrelet, la pouliche maigrelette.* Excepté : **complet**, **concret**, **discret**, **inquiet**, **replet**, **secret**, qui prennent un accent grave sur l'**e** mais ne doublent pas le **t** final.

Ex. : *Une parole indiscrette.*

121^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif féminin.*

Le regard altier ; la démarche—. Le duvet léger ; la plume—. Le fruit printanier ; la fleur—. Le pays hospitalier ; la peuplade—. Le paysan grossier ; la paysanne—. Un air guerrier ; une chanson—. L'état séculier ; la vie—. Le jardin régulier ; l'allée—. Un mur contigu ; une cour—. Un appartement exigü ; une chambre—. Un mot ambigu ; une parole—. Un animal carnassier ; une bête—. Un signe particulier ; une marque—. Un homme dépensier ; une femme—. Le son aigu ; la voix—. L'entretien familial ; la conversation—.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.

La reconnaissance amène moins d'adorateurs aux pieds des autels que la crainte ou la douleur.

122^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif féminin.*

Le travail quotidien ; l'œuvre—. Le poulet maigrelet ; la poule—. Le langage gascon ; l'humeur—. Le péché mortel ; la faute—. Le lien fraternel ; l'union—. L'homme altier ; la femme—. Un village métis ; une tribu—. L'appartement propre ; la salle—. Le teint vermeil ; la couleur—. Un ouvrage pareil ; une affaire—. Un sot orgueil ; une — plaisanterie. Un frère cadet ; une sœur—. Un patron vieillot ; une patronne—. Un opéra bouffon ; une comédie—. Un ordre formel ; une défense—. Un paiement mensuel ; une recette—.

123^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif féminin.*

Un serviteur discret ; une servante—. Un chat doucet ; une chatte—. Le tiroir secret ; l'armoire—. Un

enfant muet ; une fille—. Un fruit suret ; une pomme—. Un nombre concret ; une expression—. Le langage indiscret ; une révélation—. Un tempérament replet ; une constitution—. L'ornement violet ; la tenture—. Un corps fluet ; une complexion—. Le recueil incomplet ; la liste—. Le peuple chrétien ; la nation—. Le sentiment paternel ; la tendresse—. Le temple païen ; la religion—. Le loyer annuel ; la location—. Le peuple canadien ; la population—.

124^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif masculin.*

Une journée pluvieuse ; un jour—. Une tenue modeste ; un maintien—. Une étoffe légère ; un habit—. Une vente lucrative ; un commerce—. Une écriture ancienne ; un livre—. Une couleur vermeille ; un teint—. Une marche rapide ; un mouvement—. Une pomme aigrette ; un fruit—. Une histoire incomplète ; un récit—. Une bête poltronne ; un animal—. Une louange délicate ; un goût—. Une tenue correcte ; un style—. Une maladie aiguë ; un accent—. Une erreur grossière ; un travail—. Une roche escarpée ; un rocher—.

125^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

QUESTIONS D'ENFANT.

Père, qui passe le plus vite ?
 Est-ce le fleuve ? Est-ce le vent ?
 Est-ce l'étoile qui gravite
 Et s'enflamme en sillon mouvant ?
 Est-ce la nue ou la fumée ?
 L'hirondelle sifflant dans l'air ?
 La fusée en gerbe allumée ?
 Est-ce la foudre ? Est-ce l'éclair ?
 Le torrent ? L'ardente avalanche ?

Le plomb rapide et meurtrier ?
 Le brick gonflant son aile blanche ?
 L'homme penché sur l'étrier ?...
 — Mon fils, que l'avenir t'évite
 Ce savoir doux et douloureux.
 Non, ce qui passe le plus vite,
 Enfant, ce sont les jours heureux.

VICOMTE DE CÉRÈS.

XXVII LEÇON.

REMARQUES SUR LE FÉMININ DE CERTAINS ADJECTIFS.

La plupart des adjectifs terminés en **eur** ont leur féminin en **se** : *dormeur, dormeuse ; boudeur, boudeuse*.

La plupart des adjectifs terminés en **teur** ont leur féminin en **trice** : *admirateur, admiratrice*.

Les adjectifs **beau, nouveau, fou, mou, vieux**, font au féminin : **belle, nouvelle, folle, molle, vieille**, parce qu'au masculin, devant un nom commençant par une **voyelle** ou une **h** muette on dit : **bel, nouvel, fol, mol, vieil**.

126^{me} EXERCICE. — *Remplacer le tiret par l'adjectif féminin.*

Un langage trompeur ; une parole—. Un perroquet moqueur ; une perruche—. Un portier causeur ; une portière—. Un souvenir consolateur ; une pensée—. Un rapport accusateur ; une parole—. Un génie créateur ; une force—. Un journal menteur ; une gazette—. Un garçon boudeur ; une fille—. Un éloge flatteur ; une adresse—. Un chien querelleur ; une chienne—. Un pouvoir exécuter ;

une puissance—. Un courtisan admirateur ; une personne—. Le rentier joueur ; la rentière—. Le loir dormeur ; la marmotte—. Un fléau destructeur ; une flamme—.

127^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif masculin.*

Une vieille veste ; un— chapeau et un—habit. Une intelligence créatrice ; un esprit—. Une lettre trompeuse ; un écrit—. Une belle journée ; in — jour et un—avenir. La nouvelle année ; le—an et le—calendrier. Une physionomie moqueuse ; un visage—. Une folle dépense ; un—espoir et un — rire. Une cire molle ; un style—et un — écrit. Une joie intérieure ; un plaisir—. Une puissance exécutrice ; un pouvoir—. Une place inférieure ; un rang—. Une décision supérieure ; un ordre—.

128^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LE LIS ET LE BUISSON.

Un jeune lis coulait des jours heureux sous un feuillage épais, à couvert des vents impétueux ; mais, hélas ! un jour, fier de sa beauté sans éclat, il s'indigna de cette vie obscure et se mit à étaler ses attraits séduisants. A peine avait-il percé le buisson qui le cachait qu'un ver impur ternit l'éclat de sa beauté.

On ne peut conserver son innocence qu'à l'abri de la modestie et de l'humilité.

RÉDACTION.

129^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions sur le sujet précédent :*

Où vivait ce jeune lis ? Qu'était le buisson pour le lis ? De quelle qualité le lis se montra-t-il fier ? De quoi s'indigna-t-il ? Que fit-il alors ? Que lui arriva-t-il quand il eut percé le buisson ?

À l'abri de quelles vertus conserve-t-on son innocence ?

XXVIII LEÇON.

FÉMININ IRRÉGULIER DE CERTAINS ADJECTIFS.

Absous, absoute. Public, publique. Blanc, blanche. Favori, favorite. Sec, sèche. Tiers, tierce. Frais, fraîche. Faux, fausse. Long, longue. Doux, douce. Malin, maligne. Roux, rousse. Épais, épaisse. Gros, grosse. Las, lasse. Gras, grasse. Pécheur, pécheresse. Vengeur, vengeresse.

130^{me} EXERCICE.— *Mettre les adjectifs suivants au féminin.*

Joli, bavard, noir, bleu, obscur, sain, brillant, mauvais, soumis, excellent, gai, vrai, égal, escarpé, rusé, touffu, meilleur, antérieur, impartial, enfantin, humain, scélérat, subtil, perclus, exquis, bizarre, aigu, sale. — Instructif, malade, plaintif, tardif, hâtif, rétif, neuf, naïf, poussif, pensif, attentif, captif, oisif, affirmatif, juif, expressif, fugitif, lucratif. — Affectueux, boiteux, belliqueux, dangereux, soyeux, vénéneux, venimeux, somptueux, laborieux, fougueux, paresseux, superstitieux, religieux, harmonieux, industriels, ambitieux. — Meurtrier, premier, grossier, familial, coutumier, guerrier, grimacier, carnassier, ménager.

131^{me}.—MÊME EXERCICE.

Aigu, ambigu, contigu, exigu. — Habituel, chrétien, muet, tel, coquet, mignon, paternel, païen, douillet, italien, musicien, mitoyen, annuel, pareil, sujet, bouffon, fluet, magicien, aigrelet, glouton, violet, net, solennel, aérien, vieillot, citoyen, complet, concret, discret, inquiet, replet, secret, suret, prêt.

132^{me}.—MÊME EXERCICE.

Querelleur, louangeur, voyageur, causeur, prêcheur, grondeur, danseur, quêteur, rapporteur, voleur, bou-

deur, pleureur, dormeur, rieur, rêveur, radoteur, usurpateur, exécuter, inspecteur, inventeur, bienfaiteur, lecteur, donateur, débiteur, instituteur, créateur, conducteur, dénonciateur, consolateur, admirateur, directeur, spectateur, réparateur.

133^{me}.—MÊME EXERCICE.

Beau, bel, nouveau, nouvel, fou, fol, mou, mol, vieux, vieil, sec, long, malin, favori, gras, épais, gentil, bas, gros, nul, las, paysan, doux, faux, roux, chanteur, flatteur, radoteur, rapporteur, vengeur, frais, public, bénin.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—
Celui qui est embaumé du parfum de la charité peut se présenter avec joie en la présence de Dieu.

XXIX LEÇON.

Conjuguer le verbe **avoir** au présent de l'indicatif et à l'imparfait.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

IMPARFAIT.

J'ai une montre.

J'avais un livre.

Tu as une montre.

Tu avais un livre.

Il a une montre.

Paul avait un livre.

Nous avons une montre.

Nous avions un livre.

Vous avez une montre.

Vous aviez un livre.

Ils ont une montre.

Louis et Charles avaient un livre.

RÉDACTION.

134^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

Nommez quelques animaux domestiques. Quels services rend le cheval ? — le bœuf ? — la vache ? — le mouton ?

Nommez quelques animaux vivants dans les forêts. Quelle utilité en retire l'homme ? Quelles sont les principales fourrures du pays ? A quoi servent les fourrures ? Quel nom portent les animaux qui vivent dans l'eau ? Nommez les poissons que vous connaissez.

Comment appelle-t-on les animaux qui vivent dans l'air ? Nommez les oiseaux que vous connaissez. Qu'entend-on par oiseaux domestiques ? Quels services rendent à l'homme les oiseaux de basse-cour ?

XXX LEÇON.

DU NOMBRE DANS LES ADJECTIFS.

Un adjectif qualifiant un nom pluriel ou plusieurs noms singuliers se met au **pluriel**.

Pour former le **pluriel** d'un adjectif on ajoute une **s** au singulier de cet adjectif.

Ex. : *Un enfant léger, des enfants légers. Le cheval robuste, le cheval et le bœuf robustes.*

135^{me} EXERCICE. - *Mettez les expressions suivantes au pluriel.*

Le joli parterre ; les... L'homme sensé ; les...
 La pie bavarde ; les... Un bruit sourd ; des... Un
 renard bleu ; des... Une nuit obscure ; des... Un
 caractère bizarre ; des... Un mets excellent ; des...
 Un tempérament délicat ; des... Un arbre touffu ;
 des... Un roc escarpé ; des... Un membre souple ;
 des... Le soldat intrépide ; les... Le missionnaire
 zélé ; les... Le coteau vert ; les... Un animal
 cruel ; des... Un bras puissant ; des... La haie
 épineuse ; les... Un chou vert ; des... Un clou
 pointu ; des... Un trou profond ; des... Un ani-
 mal intelligent ; des... Un travail ingrat ; des...

136^{me}.—MÊME EXERCICE

La main droite ; les... La longue muraille ; les...
 Le haut peuplier ; les... L'humble fleur ; les...
 Un rat dévastateur ; des... Une bataille sanglante ;
 des... Un lapereau propre ; des... Un palais
 princier ; des... Un long nez ; des... Une croix
 dorée ; des... Un caillou rond ; des... Un far-
 deau écrasant ; des... Un joli château ; des... Un
 plancher solide ; des... Une cave humide ; des...
 Un grand canal ; des... Un esprit subtil ; des...
 Une terre ingrate ; des... Un travail public ; des...
 Le jeu favori ; les... Un singe malin ; des... Un
 enfant rieur ; des... Un meuble solide ; des...
 Une parole consolatrice ; des... Un fruit hâtif ; des...
 ... La dette publique ; des... Une tournure ambi-
 guë ; des...

137^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*

Les travaux journaliers ; le... Des cerfs agiles ;
 un... Des tendresses maternelles ; une... Les papil-
 lons légers ; le... Des filous adroits ; un... Des
 fous inoffensifs ; un... Des tableaux peints ; un...
 Des neveux reconnaissants ; un... Des choix embar-
 rassants ; un... Des remords cruels ; un... Des
 puits profonds ; un... Des justes milieux ; un... Des
 souffrances aiguës ; une... Des eaux malsaines ; une...
 Des journaux quotidiens ; un... Des végétaux nutri-
 tifs ; un... Des vitraux antiques ; un... Les yeux
 bleus ; l'... Les cieux étoilés ; le... Des soupiraux
 étroits ; un...

138^{me} EXERCICE.—*Faire accorder les adjectifs en
 italique avec le nom qu'ils qualifient.*

LES ROGATIONS.

Les cloches *harmonieuse* du hameau se font entendre ;

les paisible villageois quittent leurs rustique travaux ; les laboureurs robuste accourent de la plaine ; les hardi et vaillant bûcherons sortent des forêts profonde ; les mères pieuse, quittant leurs tranquille cabanes, arrivent avec leurs petit enfants, et les jeune filles laissent leurs léger fuseaux, leurs brebis blanche, leurs chèvres vagabonde et leurs claire fontaines pour assister à la fête des Rogations.

On s'assemble dans le cimetière, sur les tombes verdoyants des aïeux. Les rangs se forment ; et, à pas lent, défilent ces honnêtes villageois qui viennent demander la protection du ciel pour leurs épis doré, leurs vignes généreuse et leurs riante prairies.

139^{me} EXERCICE. — Traduire au singulier les expressions suivantes.

Des enfants pieux ; un ... Des discours concis ; un ... Des propos dangereux ; un ... Des écrits pervers ; un ... Des souvenirs douloureux ; un ... Des bas gris ; un ... Des peuples belliqueux ; un ... Des sentiers raboteux ; un ... Des enfants studieux ; un ... Des chemins rocailleux ; un ... Des airs gracieux ; un ... Des brouillards épais ; un ... Des bouquets frais ; un ... Des jardins spacieux ; un ... Des airs sournois ; un ... Des élèves capricieux ; un ... Des peuples industrieux ; un ... Des événements mystérieux ; un ... De beaux jardins ; un ... De nouveaux journaux ; un ...

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES. — Avant l'invention de la poudre à canon, la fronde était une arme de guerre.

140^{me} EXERCICE. — Traduire au singulier les expressions suivantes.

Des généraux braves et vigilants ; un ... Des produits agricoles ; un ... Des forêts sombres ; une ... Des livres instructifs et intéressants ; un ... Des histoires

amusantes ; une... Des drapeaux tricolores ; un... Des marchandises avariées ; une .. Des animaux domestiques ; un... Des cris perçants et plaintifs ; un... Des pays boisés ; un... Des enfants dociles et appliqués ; un... Des maîtres indulgents ; un... Des peines amères ; une... Des joies immodérées ; une... Des fleuves géants ; un...

XXXI LEÇON.

DU NOMBRE DANS LES ADJECTIFS. (suite).

Les adjectifs terminés au singulier par **s** ou par **x** ne changent pas au pluriel.

Ex. : *Un bœuf gras ; des bœufs gras. Un être malheureux, des êtres malheureux.*

Les adjectifs terminés au singulier par **au** prennent un **x** au pluriel.

Ex. : *Un ordre nouveau, des ordres nouveaux.*

Les adjectifs en **al** changent au pluriel **al** en **aux**.

Ex. : *Égal, égaux ; principal, principaux.*

Sont exceptés : *fatal, final, glacial, nasal, naval, pascal, théâtral*, qui prennent une **s** au pluriel.

Ex. : *final, finals ; fatal, fatals.*

141^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

Un caractère égal ; des... Un ordre royal ; des... Un froid glacial ; des... Un sentiment brutal ; des... Un intérêt capital ; des... Une fièvre cérébrale ; des... Un pays commercial ; des... Un

nombre décimal ; des ... Un cœur loyal ; des ...
 Un point fondamental ; des... Un avis général ; des
 ... Un juge impartial ; des ... Un moyen légal ;
 des ... Un combat naval ; des ... Un hymne na-
 tional ; des... Un dessin original ; des... Un mo-
 ment fatal ; des... L'intérêt social ; les... Un point
 final ; des...

XXXII LEÇON.

ACCORD DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Un adjectif qualifiant un *nom masculin singulier* se met au *masculin singulier*.

Ex. : *Un père compatissant.*

Un adjectif qualifiant un *nom féminin singulier* se met au *féminin singulier*.

Ex. : *Une mère compatissante.*

Un adjectif qualifiant un *nom masculin pluriel*, ou plusieurs noms *masculins singuliers*, se met au *masculin pluriel*.

Ex. : *Des pères compatissants. Le père et l'oncle compatissants.*

Un adjectif qualifiant un *nom féminin pluriel*, ou plusieurs noms *féminins singuliers*, se met au *féminin pluriel*.

Ex. : *Des mères compatissantes. Une mère et une tante compatissantes.*

Un adjectif qualifiant plusieurs noms, les uns *masculins* et les autres *féminins*, se met au *masculin pluriel*.

Ex. : *La mère, la tante et l'oncle compatissants.*

142^{me} EXERCICE—*Faire accorder les adjectifs en italique.*

LA DÉSŒBÉISSANCE PUNIE.

Une poule *noir* promenait ses *petit* poussins dans une cour *vaste* et *ombragé*. Sans cesse elle faisait : cloc ! cloc ! ce qui signifiait : mes *petit* enfants, soyez bien *docile*, bien *sage* ; ne vous éloignez jamais de votre mère *dévoûé*.



Les *premier* jours, les *petit* poussins furent *obéissant*, puis ils devinrent moins *soumis*. En vain la poule *vigilant* faisait : cloc ! cloc ! à en avoir la voix *enroué*. Quelques

poussins *étourdi* et *léger* se croyant déjà de *grand* personnages, n'écoutaient plus les appels *continuel* de leur mère.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—

Le cours d'un fleuve est l'emblème de la vie.

143^{me} EXERCICE—*Faire accorder les adjectifs.*

LA DÉSŒBÉISSANCE PUNIE. (suite).

Un beau jour, Minet, qui se chauffait à la chaleur *bienfaisant* d'un *brillant* soleil, aperçut un *petit* poussin qui était fort éloigné de sa *tendre* mère. Il profita de cette *bon* occasion, sauta sur le pauvre *petit* poussin et l'emporta malgré les cris *aigu* que poussait la *chétif* et *pauvre* bête.

Heureusement un *bon* jardinier avait été témoin de ce *mauvais* coup. Il courut après le *méchant* Minet, lui enleva le *petit* poussin *sanglant* et *déchiré* et le rendit à sa mère.

La poule le cacha sous ses plumes *chaud* pour le guérir.

144^{me}.—MÊME EXERCICE.

LA DÉSŒBÉISSANCE PUNIE. (suite).

Les autres poussins *effrayé* se rapprochèrent de leur mère *chéri* et levèrent vers elle leur *petit* tête avec une *grand* inquiétude.

La poule toute *triste*, mais plus *tendre* encore que de coutume, dit à ses enfants *adoré* : Mes *cher petit* poussins, les enfants *désobéissant* font à leur mère une *bien grand* peine. Alors il s'éleva sous les *chaud* ailes de la poule un murmure de *petit* voix qui disait : Cui ! Cui ! Mère *tendre* et *chéri*, mère *bon* et *doux*, nous serons tous dorénavant bien *obéissant* et bien *sage*.

145^{me} EXERCICE.—Faire accorder l'adjectif avec le nom.

Des arbres *touffu* ornent ces lieux *charmant*. Le *saison pluvieux* a nui à la récolte. Les *beau* espérances de la religion *chrétien* consolent l'humanité *exilé* sur la terre. Dans ces plaines *fertile* et *émaille* de fleurs *odoriférant*, coulent de *capricieux* ruisseaux. Les animaux *sauvages* se creusent de *profond* retraites dans les forêts *épais* et impénétrables. Les tribus *sauvage* que les Européens rencontrèrent sur la terre *américain* étaient *bon* et *hospitalier*. Nous avons gravi ces *haute* montagnes qui cachent leurs têtes *altière* dans les nues.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—Aux leçons du maître, l'élève attentif trouve toujours son intérêt et son profit.

146^{me} EXERCICE.—Faire accorder les adjectifs avec les noms qu'ils qualifient.

L'hirondelle et la mésange sont *utile*. Le papillon et le hanneton sont *nuisible*. Paul et Louis sont *attentif*. Marie et Louise sont *attentif*. Les poires et les pommes sont *bon*. *Instructif* sont ces leçons. La panthère et le tigre sont *cruel*. L'original et le caribou sont *agile*.

L'abeille et la fourmi sont *industrieux*. Les chaussures *cloué* sont moins *solide* que les chaussures *cousu*. *Pénible* et *escarpé* étaient ces sentiers. *Craint* et *respecté* étaient ces maîtres. *Fortuné* étaient nos jours, *doux* nos espérances près de nos parents *chéri*.

147^{me} EXERCICE.—Établir l'accord.

On distingue deux sortes de prairies : les prairies *naturel* et les prairies *artificiel*. Les prairies *artificiel* sont les plus *productif*. On y cultive ou le trèfle *sanguin*, ou la luzerne, ou le sainfoin, plantes *fourrager* par excellence. On fait par an trois ou quatre coupes *abondant* dans les prairies *artificiel*. Mais les sucres *nourricier* que ces plantes prennent dans le sol épuisent les *meilleur* terre ; aussi on ne peut les laisser que sept ou huit ans *consécutif* à la même place. Pour établir une prairie *artificiel*, on donne à la terre deux labours *profond* et, la *second* année, on obtient une *bon* récolte.

ANALYSER LES NOMS ET LES ARTICLES.—

La chaumière du pauvre renferme autant de bonheur que le palais du riche.

XXXIII LEÇON.

COMPLÉMENT ET ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

On appelle complément d'un adjectif les mots qui servent à en compléter le sens.

Dans ces exemples :

Utile à *l'homme* ; digne de *récompense* ; fertile en *blé*.

Homme est complément de l'adjectif utile ; *récompense*, de digne, et *blé*, de fertile.

Pour analyser un adjectif qualificatif on dit s'il est masculin ou féminin ; singulier ou pluriel et quel mot il qualifie.

MODÈLE D'ANALYSE.

Le beau jardin.

Le article simple, masculin singulier, annonce que *jardin* est déterminé.

Beau adjectif qualificatif, masculin singulier, qualifie *jardin*.

Jardin nom commun masculin singulier.

Les conseils utiles aux enfants.

Les article simple, masculin pluriel, annonce que *conseils* est déterminé.

Conseils nom commun, masculin pluriel.

Utiles adjectif qualificatif, masculin pluriel, qualifie *conseils*.

Aux article contracté, mis pour *à les*, masculin pluriel, annonce que *enfants* est déterminé.

Enfants nom commun, masculin pluriel, complément de *utiles*.

148^{me} EXERCICE.—*Analyser.*

Les torrents impétueux. La pêche vermeille. La colline et la montagne boisées. Des fruits agréables au goût. L'enfant sensible aux reproches. Le bœuf utile au fermier.

XXXIV LEÇON.

Conjuguer le verbe **AVOIR** au passé défini et au futur simple.

PASSÉ DÉFINI.

J'eus un ami dévoué.

Tu eus un ami dévoué.

Il eut un ami dévoué.

Nous *eûmes* un ami dévoué.
 Vous *eûtes* un ami dévoué.
 Ils *eurent* un ami dévoué.

FUTUR SIMPLE.

J'*aurai* une bonne conduite.
 Tu *auras* une bonne conduite.
 Il *aura* une bonne conduite.
 Nous *aurons* une bonne conduite.
 Vous *aurez* une bonne conduite.
 Ils *auront* une bonne conduite.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET
 LES ADJECTIFS.— La terre légère convient aux plan-
 tes délicates.

RÉDACTION.

149^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

Avec quoi fait-on le pain ?
 D'où provient la farine ?
 Nommez les principaux grains qui fournissent de la
 farine.

Quel est le grain qui donne la meilleure farine ?
 Comment nomme-t-on ceux qui cultivent des grains ?
 Quels travaux exige la culture du blé ?
 A quelle époque sème-t-on le blé ?
 Quand le récolte-t-on ?
 Quel nom donne-t-on à ceux qui coupent le blé ?
 Avec quels instruments coupe-t-on le blé ?
 Qu'est-ce que battre le blé ?
 Où le réduit-on en farine ?
 Par quelles opérations change-t-on la farine en pain ?
 Que met-on dans la pâte pour la faire lever ?
 Comment nomme-t-on celui qui fait et vend du pain ?

150^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

L'ANGE ET L'ENFANT.

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image,
Comme dans l'onde d'un ruisseau.

Charmant enfant qui me ressemble,
Disait-il, oh ! viens avec moi,
Viens, nous serons heureux ensemble :
La terre est indigne de toi.

Là, jamais entière allégresse,
L'âme y souffre de ses plaisirs :
Les cris de joie ont leur tristesse,
Et les voluptés leurs soupirs.

Le crainte est de toutes les fêtes :
Jamais un jour calme et serein,
Du choc ténébreux des tempêtes,
N'a garanti le lendemain.

Eh quoi ! les chagrins, les alarmes,
Viendraient troubler ce front si pur,
Et par l'amertume des larmes,
Se terniraient ces yeux d'azur !

XXXV LEÇON.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Il y a **trois** sortes d'adjectifs déterminatifs : les *adjectifs possessifs*, l'*adjectif démonstratif* et les *adjectifs numériques*.

Les *adjectifs possessifs* sont ceux qui marquent la possession des objets dont on parle.

Ex. : **Mon** habit, **ton** cahier.

Les adjectifs possessifs sont :

<i>Masculin,</i>	<i>Féminin,</i>	<i>Pluriel des deux genres.</i>
Mon	Ma	Mes
Ton	Ta	Tes
Son	Sa	Ses
Notre	Notre	Nos
Votre	Votre	Vos
Leur	Leur	Leurs.

REMARQUE.—Devant un nom féminin commençant par une **voyelle** ou une **h** muette, on remplace **ma, ta, sa,** par **mon, ton, son.**

Ex. : **Mon** âme pour *ma* âme ; **son** humeur pour *sa* humeur.

151^{me} EXERCICE.—*Mettre devant chaque nom l'adjectif possessif convenable.*

M...pantalon. S...terre. T...domicile. L...champ.
 S... cahier. T... chevaux. N... cousin. N... écuries.
 V... livre. V... devoirs. L... cheval. M... souliers.
 S... habits. L... charrues. N... meubles. M... sœurs.
 S...statue. N... boulanger. T... abricot. S... oiseau.
 V... parapluie. L... médaille. M... magasin. T...
 violettes. S...gravures. N...broderie. V...casquette.
 L... amandes. L... bougies. M...rhume. L... fleuve.
 S...ustensiles. M...harengs. V...genou.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET
 LES ADJECTIFS.—A la brebis tondue, Dieu mesure
 le vent.

152^{me}.—MÊME EXERCICE.

T...habitude. M...âme. M...oreille. M...hache. S...enfance. S...honte. M...histoire. S...incivilité. S...houlette. S...humeur. S...hardiesse. M...épée. S...hôtel. M...ami. T...héroïsme. S...étendard. T...honneur. S...instruction. M...outil. S...huile. V...orgueil. S...idée. M...asile. S...affaire. T...escalier. S...énergie. M...erreur. S...opinion.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Les plaisirs passagers ne peuvent satisfaire notre cœur.

153^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

Écrire : *Mon jeune ami ; mes jeunes amis.*

Mon jeune ami...—. Mon vieux cheval...—. Ton habit neuf...—. Son chapeau usé...—. Leur généreux bienfaiteur...—. Ton frugal repas...—. Sa noble pensée...—. Ta lecture instructive...—. Mon écriture illisible...—. Ton travail assidu...—. Son rival déloyal...—. Notre haute cheminée...—. Leur bail enregistré...—. Notre habile général...—. Leur joli cadeau...—. Notre jeu récréatif...—. Leur caporal sévère...—.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Les récompenses promises aux chrétiens sont magnifiques.

154^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

L'ANGE ET L'ENFANT. (suite).

Non, non, dans les champs de l'espace
Avec moi tu vas t'envoler ;
La Providence te fait grâce
Des jours que tu devais couler.

Que personne dans ta demeure
N'obscurcisse ses vêtements ;
Qu'on accueille ta dernière heure
Ainsi que tes premiers moments.

Que les fronts y soient sans nuage,
 Que rien n'y révèle un tombeau.
 Quand on est pur comme à ton âge,
 Le dernier jour est le plus beau.

Et secouant ses blanches ailes,
 L'ange, à ces mots, a pris l'essor
 Vers les demeures éternelles
 --Pauvre mère ! . . ton fils est mort !

REBOUL.

XXXVI LEÇON.

DE L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

L'*adjectif démonstratif* sert à montrer la personne ou la chose dont on parle. Si je dis : **Ce** tableau, **cette** maison, je montre *un tableau, une maison*.

L'adjectif démonstratif a *quatre* formes : **Ce**, **cet**, **cette**, **ces**.

On emploie : 1° **ce**, devant un nom *masculin singulier* commençant par une *consonne* ou une *h* aspirée : **Ce** général, **ce** héros.

2° **Cet**, devant un nom *masculin singulier* commençant par une *voyelle* ou une *h* muette : **Cet** enfant, **cet** homme.

3° **Cette**, devant un nom *féminin singulier* : **Cette** personne, **cette** montre.

4° **Ces**, devant tous les noms *pluriels* : **Ces** prairies, **ces** bois.

155^{me} EXERCICE.—*Mettre devant chaque nom l'adjectif démonstratif convenable.*

Écrire : **Ce chemin.** **Ces tableaux.**

—Chemin.—Tableaux.—Ferme.—Encrier.—Classe.
—Rivières.—Lac.—Hôtel.—Étincelle.—Instrument.
—Coteaux.—Chaise.—Arbre.—Éclair.—Étourdis.—
Hirondelle.—Hameau.—Habits.—Voiture.—Animal.
—Repas.—Conduite.—Avoine.—Armoire.—Hôpital.
—Industrie.—Ingénieur.—Ouverture.—Amitié.—
Statues.—Champ.—Canard.—Ouvrage.—Colonnes.—
Argent.—Érable.—Année.—Fleurs.—Autel.—Amadou.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET
LES ADJECTIFS.—Le lièvre et le lapin craintifs
deviennent souvent la proie du renard.

156^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*

Écrire : *Ces grandes boutiques ; cette grande boutique.*
Ces grandes boutiques ; ...—Ces honnêtes jardiniers ;
...—Ces propriétaires actifs ; ...—Ces terrains com-
munaux ; ...—Ces bijoux précieux ; ...—Ces énormes
dépenses ; ...—Ces effets grandioses ; ...—Ces encres
bleues ; ...—Ces armes dangereuses ; ...—Ces inventions
admirables ; ...—Ces perdrix rouges ; ...—Ces actives
ménagères ; ...—Ces fruits hâtifs ; ...—Ces belles allées ;
...—Ces hommes originaux ; ...—Ces enfants appliqués ;
...—Ces héros généreux ; ...—Ces hameaux rustiques ;
...—Ces eaux limpides ; ...—

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET
LES ADJECTIFS.—Un caractère énergique offre de
grandes ressources.

157^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

Ce cheval rétif ; ...—Cet homme intègre ; ...—

Cet heureux ménage ;...—. Ce palais somptueux ;...—. Cette fantaisie enfantine ;...—. Ce fusil rouillé ;...—. Cette corniche dorée ;...—. Cet ouvrier habile ;...—. Cette entreprise hasardeuse ;...—. Ce fantôme hideux ;...—. Cet hôtelier complaisant ;...—. Ce cri perçant ;...—. Cette voix stridente ;...—. Cette eau bourbeuse ;...—. Cet œil limpide ;...—. Ce nez aquilin ;...—. Cet habile statuaire ;...—. Cette arme offensive ;...—. Ce hérisson gras ;...—. Ce hareng fumé ;...—.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—L'enfant respectueux envers ses parents est béni de Dieu.

XXXVII LEÇON.

REMARQUE SUR **SES** ET **CES**.

Il ne faut pas confondre **ses**, adjectif possessif, avec **ces**, adjectif démonstratif.

Ses marque la possession et se traduit au singulier par **son** ou **sa**. Ex. : *Cet élève a perdu ses cahiers ; cet élève a perdu son cahier.*

Ces indique, montre l'objet dont on parle et se traduit au singulier par **ce**, **cet** ou **cette**.

Ex. : *Ces élèves récitent leur leçon ; cet élève récite sa leçon.*

158^{me} EXERCICE. — *Remplacer le tiré par ses ou ces.*

Le bon pasteur donne sa vie pour — brebis. Voyez — plages désertes et considérez — lieux où l'homme n'a jamais pénétré. Un jour, sur — longs pieds se promenait un héron. Tous — soins, toutes — occupations

étaient pour — oiseaux et pour — fleurs. Jésus dit à — disciples : “ Laissez venir à moi — petits enfants.” Ce peuple a — mœurs et — usages. Admirez — étoiles qui brillent dans ce ciel bleu. Jules a perdu — cahiers en venant à l'école. Où avez-vous acheté — fruits vermeils ? Ce paon perd — plumes. Dieu est notre père ; si nous sommes — enfants, nous devons publier — bienfaits et chanter — louanges. L'enfant devient pour — parents, suivant l'éducation qu'il en reçoit, une récompense ou un châtiment.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.— Les biens spirituels sont au-dessus des biens temporels.

159^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*

Ses intentions généreuses ;...—. Ces fragiles vaisseaux ;...—. Ces accusations injustes ;...—. Ses projets insensés ;...—. Ces étangs poissonneux ;...—. Ces chevaux fougueux ;...—. Ces oies criardes ;...—. Ces entraves malignes ;...—. Ses plaintes continuelles ;...—. Ses yeux hagards ;...—. Ces animaux domestiques ;...—. Ses armes défensives ...—. Ses idées erronées ;...—. Ces opinions fondées ;...—. Ces épées flamboyantes ;...—. Ces asiles hospitaliers ;...—.

160^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

Grand'mère, d'où vient que vos cheveux sont blancs ?
 — Mon enfant, c'est l'hiver, c'est la neige des ans.
 — Grand'mère, d'où vient que vous avez des rides ?
 — Le chagrin a creusé tous ces sillons arides.
 — Grand'mère, qui vous fait branler la tête ainsi ?
 — Enfant, un vent du ciel. Je ne tiens plus ici.
 — Pourquoi vos yeux sont-ils ornés de noir, grand'mère ?
 — C'est pour avoir versé plus d'une larme amère.
 — Pourquoi tenir si bas, si courbé votre front

—C'est pour mieux voir la terre où mes os blanchiront.
 —Et que murmurez-vous toujours, mère chérie,
 Même quand votre enfant vous embrasse ?—Je prie.

RATISBONNE.

XXXVIII LEÇON.

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Les *adjectifs numéraux* sont ceux qui servent à compter.

Il y a *trois* sortes d'adjectifs numéraux.

1^o Les *adjectifs définis*, qui font connaître le **nombre** des personnes ou des choses dont on parle.

Ex. : **Quatre** soldats, **vingt** livres.

2^o Les *adjectifs ordinaux*, qui indiquent l'**ordre** des personnes ou des choses dont on parle :

e **premier** livre, la **deuxième** page.

3^o Les *adjectifs indéfinis*, qui désignent *vaguement* le **nombre** des personnes ou des choses dont on parle : **Quelques** enfants, **plusieurs** animaux.

161^{me} EXERCICE.—*Distinguer 1^o les adjectifs définis, 2^o les adjectifs ordinaux.*

Écrire : *Quatre piastres. Quatre, adjectif défini. Le cinquième volume. Cinquième, adjectif ordinal.*

Quatre piastres ; le cinquième volume ; la dernière division ; les deux premières éditions ; la seconde place ; cent arbres ; vingt-cinq cahiers ; le treizième chapitre ; le premier alinéa ; douze copies ; le troi-

sième bataillon ; trente-deux lettres ; la cinquième batterie.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Les leçons ne sont jamais trop difficiles pour les bons élèves.

 XXXIX LEÇON.

ADJECTIFS NUMÉRAUX. (suite).

Les *adjectifs définis* sont *invariables*, excepté **vingt** et **cent**.

Les *adjectifs ordinaires* se forment généralement en ajoutant la finale **ième** à l'*adjectif défini* correspondant : Ex. : *Trois, troisième*.

Les adjectifs ordinaires s'accordent en **genre** et en **nombre** avec le nom qu'ils déterminent.

Ex. : Le *premier* volume ; les *premiers* volumes ; la *première* édition.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Des jeux et des chants enfantins nous récréèrent agréablement.

 162^{me} EXERCICE.—A copier.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, trente, quarante, cinquante, soixante, soixante-dix, quatre-vingts, quatre-vingt-dix, cent, deux cents, deux cent quarante, deux cent soixante-dix, cinq cents, mille, deux mille, un million, trois millions.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—La voix matinale du coq éveille les diligents laboureurs.

163^{me} EXERCICE.—*Des adjectifs définis de l'exercice précédent, former les adjectifs ordinaux correspondants.*

Écrire : *Un, premier ; deux, deuxième.*

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Le ruisseau limpide serpentait entre ses rives fleuries.

164^{me} EXERCICE.—*Écrire en toutes lettres.*

L'année se compose de 12 mois ; le mois, de 4 semaines ; le jour, de 24 heures ; et l'heure, de 60 minutes. A 70 ans, une personne est septuagénaire ; à 80, elle est octogénaire ; à 90, elle est nonagénaire ; et à 100, elle est centenaire.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Les bons livres sont une nourriture saine et fortifiante pour notre esprit.

165^{me} EXERCICE.—*Copier en toutes lettres*

BILLET A ORDRE.

\$3254.00

Québec, 28 février 1887.

Au 31 mai prochain, je payerai à M. Paul Duval, ou à son ordre, la somme de 3254 piastres, valeur provenant de l'achat de 2360 verges de drap.

GEORGES CHAMBOT.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Lâches sont les élèves qui reculent devant le devoir.

XL LEÇON.

ADJECTIFS NUMÉRAUX. (suite).

Les *adjectifs indéfinis* sont :

MASC. SING.	FÉM. SING.	DES DEUX GENRES.
Aucun.	Aucune.	Autre.
Certain.	Certaine.	Chaque.
Maint.	Mainte.	Même.
Nul.	Nulle.	Quelque.
Quel.	Quelle.	Quelconque.
Tout.	Toute.	Plusieurs.
Tel.	Telle.	

166^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par l'adjectif indéfini au féminin.*

Écrire : *Nul pays, nulle contrée.*

Nul pays, — contrée. Tel homme, — femme.
 Certain produit, — production. Quel fruit, — fleur.
 Aucun argent, — monnaie. Le même total, la —
 somme. Un nombre quelconque, une somme — Maint
 discours, — allocution. L'autre mois, l' — année.
 Plusieurs villages, — villes. Chaque feuillet, — page.
 Tout livre, — livraison. Chaque défaut, — faute.
 Tel ruisseau, — rivière. Nul savoir, — science.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET
 LES ADJECTIFS.—La colère et l'emportement doi-
 vent être réprimés, spécialement chez les enfants.

167^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

Écrire : *La même espérance ; les mêmes espérances.*

La même espérance ;—. Tout le capital ;—. Certain
 végétal ;—. Le même palais ;—. L'autre bijou ;—.
 Quelque aumône ;—. Quel sentiment ;—. Telle quali

té ;— . Mainte localité ;— . Tel ruisseau ;— . Quelle écriture ;— . Toute la province ;— . La même joie ;— . Un livre quelconque ;— .

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS. Contents et heureux sont les enfants qui accomplissent fidèlement tous leurs devoirs.

XLI LEÇON.

ANALYSE DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Pour analyser les *adjectifs déterminatifs* on en dit l'*espèce*, le *genre*, le *nombre*, et quel *nom* ils déterminent.

Ex. : *Ces hommes riches.*

Ces, adjectif démonstratif, masculin pluriel, détermine hommes.

Hommes, nom commun, masculin pluriel.

Riches, adjectif qualificatif, masculin pluriel, qualifie hommes.

168^{me} EXERCICE.— *Analyser.*

Ces hommes riches. Les trois vertus théologiques.

Le septième péché capital. Quelques prix remportés. Cette personne vertueuse. Mes chers parents. Votre oncle heureux.

RÉCAPITULATION.

Répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que l'adjectif ?
 Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs ?
 Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif ?
 Qu'est-ce que l'adjectif déterminatif ?
 Quel genre et quel nombre prennent les adjectifs ?
 Comment forment leur féminin les adjectifs terminés par f ?—er ? el ?—
 x ?—en ?—on ?—et ?

Dites le féminin des adjectifs suivants : Malin, secret, gris, beau, sec, bas, blanc, épais, inquiet, accusateur, supérieur.

A quel nombre se met un adjectif qualifiant deux noms singuliers ?

A quel genre et à quel nombre se met un adjectif qualifiant un nom masculin et un nom féminin ?

Nommez les trois sortes d'adjectifs déterminatifs.

Qu'est-ce que l'adjectif possessif ?

Nommez les adjectifs possessifs.

Devant quels noms féminins emploie-t-on mon, ton, son ?

Qu'est-ce que l'adjectif démonstratif ?

Devant quels noms emploie-t-on ce ? — cet ? — cette ? — ces ?

A quoi servent les adjectifs numéraux ?

Combien y en a-t-il d'espèces ?

Comment se forment les adjectifs ordinaux ?

Donnez un exemple.

Nommez quelques adjectifs indéfinis.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION.

169^{me} EXERCICE.—*Écrire convenablement les adjectifs en italique.*

✕

Sur les *haut* montagnes vivent les aigles *altier*. *Simple* et *candide* sont *ces* ou *ses* enfants. L'hiver a *ses* ou *ces* beau jours. Les vertus *théologal* sont la base de notre *saint* religion. *Ces* ou *ses* fleurs, *ces* ou *ses* fruits que je vous offre sont de mon jardin. *Tout* créature ici-bas est *mortel*. Les enfants *appliqué*, *docile* et *complaisant* sont aimés de *leur* maître et de *leur* condisciples. *Quel* pensées *noble*, *quel* sentiments *élevé* a développés *ce* ou *cet* orateur. *Nul* plaisir, *nul* joie sans peine. *Tel* personne qui rit vendredi, dimanche pleurera. Les *même* causes produisent les *même* effets.

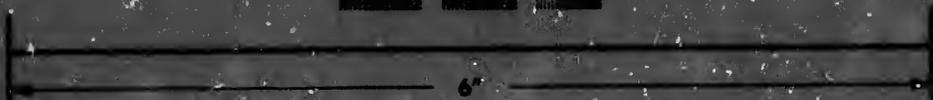
✓ ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Dieu tient notre vie dans ses mains.

170^{me}.—MÊME EXERCICE.

Tout les animaux ont été créés pour l'homme. *Tout* la province de Québec est arrosée par le Saint-Laurent. *Quel* consolations ne donne pas le souvenir d'une *bon*

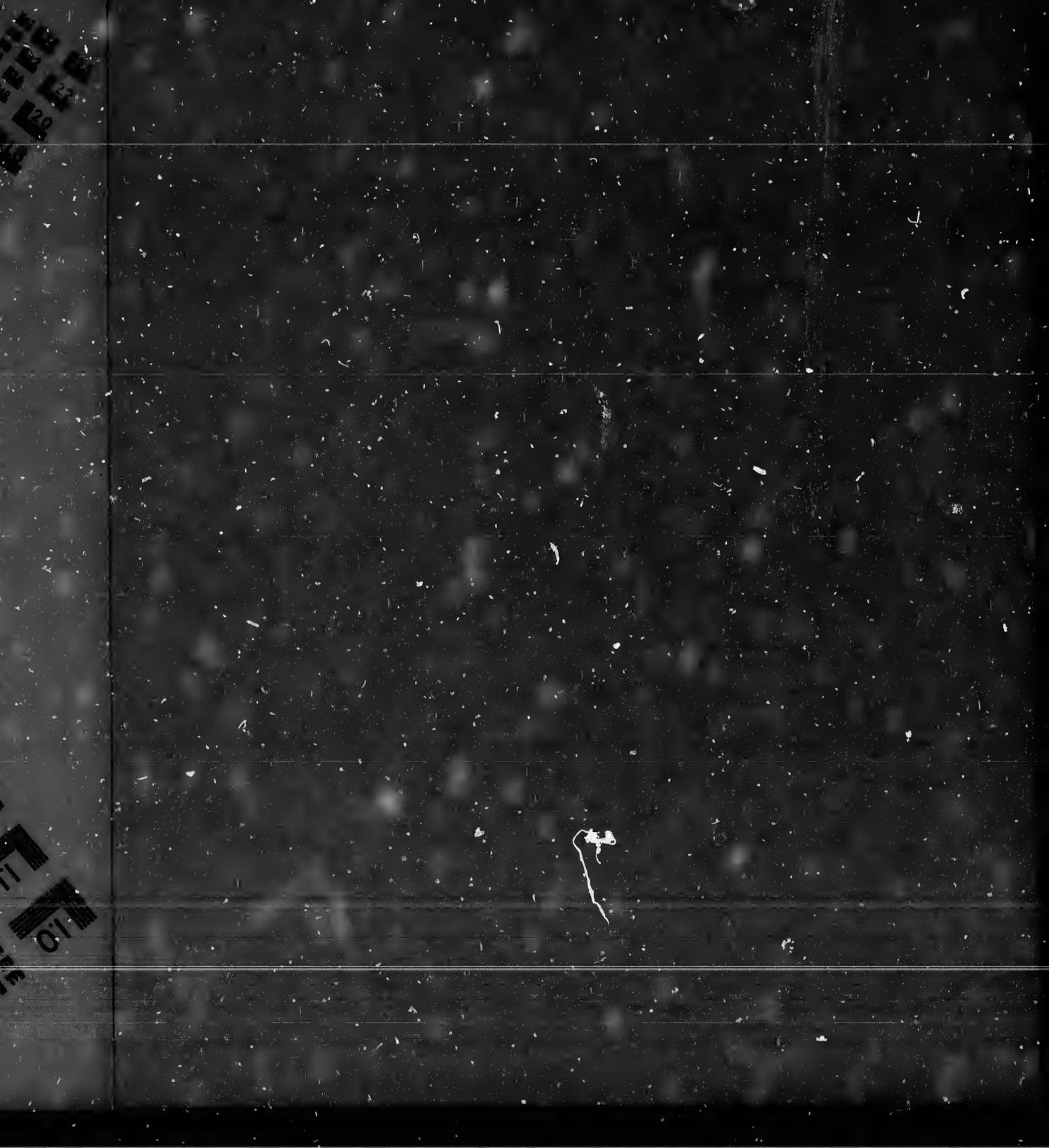


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503



conscience. *Chaque* âge a *ses ou ces* peines et *ses ou ces* plaisirs. Le toit de ce hameau abrite une famille *humble*. La chaleur et le froid *excessif* sont *nuisible* aux végétaux. La puissance et la bonté *divine* sont *écrit* sur l'aile d'un moucheron. La *vrai* charité se fait volontiers solliciteuse pour les autres.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS. — La mollesse est douce, et la suite en est cruelle.

171^{me} EXERCICE. — *Faire accorder les mots en italique.*

Des appartements *exigu, malpropre* nous furent présentés. La *premier* et la *dernier* page de votre cahier sont *seul* appliquées. Une *doux* espérance fait battre votre cœur. Une personne *hautain* a la parole *bref* et *impérieux*. A *sot* question, *nul* réponse. Vos paroles *malin*, vos rires *moqueur* ne sauraient m'atteindre. Adieu, retraite *chéri* ; adieu, sources *limpide* et *pur*, *aimable* ruisseau. Adieu, *tendre* arbustes, bosquets *paisible* que la *beau* saison et le chant du rossignol rendaient si *suave* ! Je reprends en frissonnant le chemin de l'exil.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS. — Leur piété et leur foi étaient admirables.

172^{me} EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs en italique.*

LES HÔPITAUX.

La charité, vertu absolument *chrétien* et *inconnu* des anciens, a pris naissance en Jésus-Christ ; c'est *ce* vertu qui le distingua principalement du reste des mortels. Ce fut par la charité *doux* et *patient*, à l'exemple de leur divin maître, que les apôtres gagnèrent si rapidement les cœurs. Les premiers fidèles, *instruit* dans *ce grand* vertu, mettaient en commun *quelques* deniers pour

secourir les nécessiteux : ainsi commencèrent les hôpitaux. *Devenu plus opulent*, l'Eglise fonda pour nos maux des établissements *digne* d'elle.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.— Ces cheveux blancs et cette tête chauve commandent le respect.

173^{me} EXERCICE.— *Faire accorder les adjectifs en italique.*

LES DEUX RUISSEAUX.

Deux *humble* ruisseaux sortaient de la même source ; ils étaient également *clair* et *limpide*. L'un, se dirigeant sur un lit de sable et de cailloux *luisant*, conservait sa pureté dans *tout* l'étendue de son cours, et faisait les délices des *beau* prairies qu'il arrosait. L'autre, au contraire, traversait une terre *fungueux*, et *ces* ou *ses* eaux *épais* devenaient si *infect* et si *sale* que *nul* personne n'osait en approcher.

Ainsi, *cher* enfants, vos mœurs seront *pur* ou *mauvais*, suivant la société que vous fréquenterez.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.— Tout l'univers chante et publie la gloire de son Créateur.

174^{me} EXERCICE.— *Faire accorder les adjectifs qualificatifs et écrire en toutes lettres les adjectifs numériques.*

X Il y a dans Rome plus de 300 églises, la plupart très *beau*, *grand*, *doré*, *revêtu* de marbre, *antique* et *précieux*, plus *précieux* encore par les *doux* idées qu'elles rappellent. Une quantité de corps *saint* y sont *recueilli* et *honoré* ; dans *quelque* églises on en compte des milliers. Un seul bras de la croix de Saint-Pierre, à Rome, est

grand comme Notre-Dame à Montréal, et 150 ou 200 lampes d'or y sont toujours *allumé* devant le *principal* autel. Quand aux statues, elles sont *belle, riche* et en *grand* nombre.

✕ 175^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LE CRI-CRI.

Un pauvre enfant entra chez une boulangère :
 “Madame, donnez-moi des cri-cris, voulez-vous ?”
 Des cri-cris ! la demande étonna ma commère.
 “Des cri-cris ! Il en choit dans le pain malgré nous ;
 Mais les cri-cris à part ne se demandent guère.
 Personne n'est venu encor m'en acheter.
 Je ne puis, mon petit, t'en donner ni prêter.
 — Ah ! soupira l'enfant abattu, c'est dommage.
 — Et qu'en voulais-tu donc faire ? dit en riant
 La brave boulangère au petit mendiant.
 — C'est que, fit l'innocent avec un doux visage,
 On dit que les petits cri-cris portent bonheur.
 Alors j'avais pensé (vous êtes généreuse)
 Que vous m'en donneriez peut-être de bon cœur,
 Pour ma mère qui pleure et qui n'est pas heureuse !
 La bonne Fornarine émue et souriant :
 “ Je n'ai pas de cri-cris, cher petit ! mais pourtant
 Porte ce pain blanc à ta mère !
 Si dure que soit sa misère,
 Dieu la bénit dans son enfant.”

RÉDACTION.

176^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

Que cultive-t-on dans un jardin ?
 Nommez quelques légumes.
 A quoi servent les légumes ?
 A quelle époque les sème-t-on ?
 Quels soins réclament-ils ?
 N'y a-t-il pas des insectes nuisibles aux légumes ?
 Nommez-en quelques-uns.

D'où proviennent les chenilles qui ravagent quelquefois les jardins ?

Les oiseaux rendent-ils quelques services au jardinier ?

DICTÉES.

16. DICTÉE.—*Le rosier.*—Une mère demanda un jour à son fils Jules, quel arbuste il désirait pour son jardin. L'enfant choisit un rosier.

Je croyais, dit la mère, que tu n'aimais pas les rosiers à cause de leurs épines.—C'est vrai, maman, je trouve cet arbrisseau fort désagréable, on ne peut le toucher sans se piquer.

17. DICTÉE.—*Le rosier. (suite).*—Mais je sais aussi que vous, maman, vous aimez beaucoup les roses ; et je serai si heureux de pouvoir vous offrir des fleurs de mon jardin que je ne redoute plus les épines du rosier.

Cette réponse fit pleurer la mère de joie. Elle embrassa son enfant, ravie de lui voir une si grande délicatesse de sentiment.

Heureux l'enfant qui sait souffrir pour faire plaisir à sa mère.

18. DICTÉE.—*Le bœuf de labour.*—Un bon bœuf pour la charrue ne doit être ni trop gras ni trop maigre ; il doit avoir la tête courte et ramassée ; les oreilles grandes, bien velues et bien unies ; les cornes fortes, luisantes et de moyenne grandeur ; le front large, les yeux gros et noirs, le mufle gros et camus, les naseaux bien ouverts, les dents blanches et égales, les lèvres noires, le cou charnu, les épaules lourdes et pesantes.

19. DICTÉE.—*Le bœuf de labour. (suite).*—Le bœuf de labour doit avoir la poitrine large, le fanon, c'est-à-dire la peau du devant, pendant jusque sur les genoux, les reins fort larges, le ventre spacieux et tombant, les flancs grands, les hauches longues, la croupe épaisse, les jambes et les cuisses grosses et ner-

veuses, le dos droit et plein, la queue pendante jusqu'à terre et garnie de poils touffus, les pieds fermes, le cuir grossier et maniable, les muscles élevés et l'ongle court et large.

BUFFON.

20. DICTÉE.—*Les sapins.*— Sous les feux ardents du



soleil comme au sein des hivers les plus rigoureux, les sapins restent toujours frais, toujours verts; telles sont aussi les âmes pieuses et pures : dans les plus douces joies, comme au milieu des plus cruelles épreuves, elles conservent une humeur égale, une tranquillité toujours

sereine.

21. DICTÉE.—*Le soleil.*— Les rayons brillants du soleil éclairent tout l'univers de leur vive lumière. Tels et bien plus vifs encore sont les regards de Dieu. On peut échapper à l'œil vigilant d'un maître, mais non à celui du Seigneur. Au sein des plus profondes ténèbres, nous ne sommes jamais seuls. L'œil invisible est là grand ouvert qui nous suit partout.

22. DICTÉE.—La langue du cœur est une langue universelle. Le travail est la vraie source du bonheur. N'écoutez jamais une première pensée qui vous presse d'agir; souvent elle n'est qu'une fausse lueur qui vous aveugle; en la suivant, on risque de tomber dans une faute toujours fâcheuse et souvent irréparable. Une douce figure est une bonne recommandation.

23. DICTÉE.—*Vie privée de Fénelon.*— Son humeur était égale, sa politesse affectueuse et simple,

sa conversation féconde et animée. Une gaieté douce tempérerait en lui la dignité de son ministère, et le zèle de la religion n'eut jamais chez lui ni sécheresse, ni amertume. Sa table était ouverte, pendant la guerre, à tous les officiers ennemis ou nationaux que sa réputation attirait en foule à Cambrai. Il trouvait encore des instants à leur donner, au milieu des devoirs et des fatigues de l'épiscopat. Son sommeil était court, son repas d'une extrême frugalité, ses mœurs d'une pureté irréprochable.

24. DICTÉE.—*Vie privée de Fénelon. (suite).*—Il ne connaissait ni le jeu, ni l'ennui ; son délassement était la promenade. Encore trouvait-il le secret de la faire rentrer dans son exercice de bienfaisance. S'il rencontrait des paysans, il se plaisait à les entretenir. On le voyait assis sur l'herbe au milieu d'eux, comme autrefois saint Louis, sous le chêne de Vincennes. Il entra même dans leurs cabanes, et recevait avec plaisir tout ce que lui offrait leur simplicité hospitalière ; sans doute, ceux qu'il honora de semblables visites racontèrent plus d'une fois à la génération qu'ils virent naître, que leur toit rustique avait reçu Fénelon.

LA HARPE.

25. DICTÉE.—*Le charme.*—Le charme est de taille plus petite que le hêtre ; son tronc est rond, lisse ; son écorce mince et grise ; ses branches souvent tortueuses. Ses fleurs sont disposées non en touffes, mais en chatons, semblables à de petites queues pendantes ; elles sont formées d'étamines groupées par de minces écailles. Ou fait avec le charme, dans nos jardins, des abris que l'on nomme charmilles.

26. DICTÉE.—La sagesse est plus précieuse que la science. Les terres grasses et humides ne conviennent pas aux prairies artificielles. Les fièvres malignes sont souvent mortelles. Dieu a fait de rien toutes les créatures corporelles et spirituelles, visibles et invisibles,

il connaît nos plus secrètes pensées. Les méchants, quand ils sont vieux et infirmes, ont des pensées noires et désolantes.

27. DICTÉE.—*Le chat voyageur.*—Un chat aussi sot que curieux se mit en tête de parcourir l'univers. Il part. Dès que notre pèlerin fut à deux cents pas de son logis, enfants, chiens, valets se mirent à sa poursuite, les balais tombèrent lourdement sur son pauvre dos. Il rentra au logis, sourd, borgne, à jeun, trop heureux mille fois de regagner son gîte. Combien d'enfants étourdis ne sont pas plus sages ! Que gagnent-ils ? Des maladies, des chagrins, la misère ; voilà les fruits de leurs voyages.

28. DICTÉE.—Moïse disait à son peuple : Si vous honorez vos parents, votre vie sera longue. La religion prodigue ses consolations aux malheureux qui versent leurs peines dans son sein.

Dieu dit à Adam après son péché : Tu arroseras la terre de tes sueurs en la dépouillant de ses ronces et de ses épines, tu auras de son sein ton pain de chaque jour. Dans ces contrées désertes, dans ces pays tristes, où l'homme n'a jamais porté ses pas, la terre présente un lugubre spectacle.

29. DICTÉE.—*La châtelaine et la meunière.*—Une grande dame montrait avec vanité à une jeune meunière des bijoux rares et des pierres précieuses. La meunière éblouie demanda combien cela rapporte. Rien du tout, ma bonne femme ; au contraire l'entretien en est très coûteux. C'est drôle, observa la naïve meunière, j'ai aussi deux pierres à la maison, elles sont moins belles, plus grosses et rapportent beaucoup. Ah ! dit la châtelaine, comment sont-elles ? Ce sont, dit l'autre, les deux pierres de mon moulin.

30. DICTÉE.—*Le lion.*—Tout dans le lion révèle sa noblesse : la hauteur de ses jambes est en rapport avec la longueur de son corps ; l'épaisse et grande crinière

méchants,
sées noires

at aussi sot
univers. Il
cents pas de
sa poursui-
pauvre dos,
op heureux
n d'enfants
ent-ils ? Des
es fruits de

Si vous ho-
La religion
qui versent

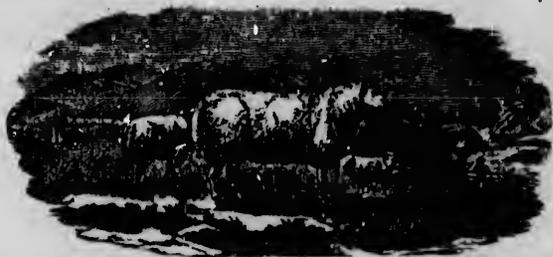
arroseras la
ronces et de
chaque jour.
s tristes, où
présente un

nière. — Une
une meuniè-
s. La meu-
porte. Rien
entretien en
aive meuniè-
s sont moins
p. Ah ! dit
t, dit l'autre,

on révèle sa
rapport avec
ande crinière

qui couvre ses épaules et ombrage sa face, son regard assuré, sa démarche grave annoncent sa fière et majestueuse intrépidité.

Sa colère est terrible : ses yeux s'enflamment, sa crinière se hérissé, ses terribles griffes sortent de leurs gânes ; il est prêt à tout dévorer.



31. DICTÉE. — La brebis est douce, patiente, elle élève avec grand soin son petit agneau pour lequel elle est pleine de sollicitude. Elle donne à l'homme sa toison pendant sa vie et sa chair délicate après sa mort.

32. DICTÉE. — Chercher midi à quatorze heures a pour origine l'usage, encore en vigueur dans plusieurs villes de l'Italie, de compter les heures de une à vingt-quatre, à partir du coucher du soleil. D'après cette notation, midi peut se trouver à seize heures, à dix-sept, à dix-huit, à vingt, mais il ne peut jamais se trouver à quatorze : le vrai sens de cette locution est donc chercher une chose impossible.

CHAPITRE IV.

XLII LEÇON.—DU PRONOM.

Le *pronom* est un mot qui tient la place du *nom*.

Le *pronom* est au même *genre* et au même *nombre* que le *nom* dont il tient la place.

Il y a cinq sortes de pronoms :

Les *pronoms personnels*, les *pronoms possessifs*, les *pronoms démonstratifs*, les *pronoms conjonctifs* et les *pronoms indéfinis*.

Au lieu de dire : *Paul étudie, Paul récite, Paul écrit* ; on dit : *Paul étudie, il récite, il écrit*.

177^{me} EXERCICE.— Remplacer les noms en italique par le pronom *il*.

L'oiseau vole, l'oiseau chante, l'oiseau mange, l'oiseau boit.

Le chien jappe, le *chien* aboie, le *chien* court, le *chien* garde, le *chien* chasse et le *chien* défend son maître.

Le cheval marche, le *cheval* trotte, le *cheval* galope, le *cheval* court, le *cheval* bondit et le *cheval* hennit.

Remplacer les mots en italique par le pronom **NOUS**.

Paul et moi travaillons, *Paul et moi* jouons, *Paul et moi* causons, *Paul et moi* rions, *Paul et moi* prions.

Mon *père et moi* partirons, mon *père et moi* visiterons Québec, mon *père et moi* achèterons une voiture, mon *père et moi* reviendrons bientôt.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.— La paresse est le septième des péchés capitaux.

178^{me} EXERCICE.— Remplacer les noms masculins par le pronom *ils* et les noms féminins par le pronom *elles*.

Les chèvres sont capricieuses, les *chèvres* aiment à folâtrer, les *chèvres* se plaisent au bord des précipices, les *chèvres* grimpent sur les rochers escarpés, les *chèvres* cherchent à s'isoler du troupeau et les *chèvres* font le continuel ennui du berger.

Les missionnaires ont quitté leur famille ; les *mis-*

missionnaires ont dit adieu à leur patrie ; les *missionnaires* se sont embarqués pour des pays lointains ; les *missionnaires* sont venus s'établir dans une pauvre hutte ; les *missionnaires* ont parlé à des sauvages d'un Dieu inconnu. Les *missionnaires* ont vu d'abord leur voix écoutée ; mais les *missionnaires* se sont aperçus bientôt que le démon entravait leur œuvre apostolique. Dès lors les *missionnaires* ont enduré la faim, la soif et bien des tourments et les *missionnaires* ont enfin versé leur sang pour leur foi et le salut de leurs frères.

179^{me} EXERCICE. — Remplacer les mots en italique par un des pronoms nous, vous, il, elle, ils, elles, convenablement choisis.

La vie humaine est passagère : *la vie humaine* est semblable à la fleur épanouie le matin et qui, le soir, est flétrie. Dieu m'a créé ; *Dieu m'a donné* une âme pour le connaître ; *Dieu m'a donné* un cœur pour l'aimer ; *Dieu m'a donné* un corps pour le servir. *Mon frère* et moi aimons notre père ; *mon frère* et moi aimons notre mère ; *mon frère et moi* sommes reconnaissants envers nos bons parents.

Les vertus sont plus estimables que les richesses ; les vertus sont plus précieuses que les diamants ; les vertus sont préférables à tous les trésors de la terre. Les animaux étaient malades de la peste ; *les animaux* ne mouraient pas tous, mais *les animaux* étaient tous frappés. La prière élève nos cœurs vers Dieu ; *la prière* nous soutient dans le danger ; *la prière* nous obtient les grâces nécessaires à notre salut ; sans *la prière* nous ne pouvons ni plaire à Dieu ni être sauvés. Le peuple entend la voix de Dieu ; *le peuple* tremble, *le peuple* est saisi d'effroi, *le peuple* se jette la face contre terre, *le peuple* reconnaît et *le peuple* adore son Seigneur.

33. DICTÉE. — Le petit Alphonse rencontra, pour la première fois de sa vie, des violettes blanches et des

rouges, mêlées à des violettes bleues. Il en cueillit une de chaque couleur ; et, tout joyeux, il les porta à sa maman. Celle-ci lui dit : Mon fils, la violette bleue est l'image de la modestie et de l'humilité ; la violette blanche est le symbole de la douceur et de l'innocence ; enfin la rouge te dit : Aie toujours dans le cœur un ardent amour pour tout ce qui est bien, juste et bon.

180^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

LA CHUTE.

En s'amusant à la culbute,
Le petit Paul, dans une chute,
A déchiré son pantalon.

Mais voilà que maman se met fort en colère :
Un pantalon tout neuf ! ainsi le déchirer !
Pardonne-moi, dit Paul, vois-tu, petite mère,
Je n'ai pas, en tombant par terre,
Eu le temps de le retirer.

AD. CARCASSONNE.

XLIII LEÇON.

DU PRONOM PERSONNEL.

Les *pronoms personnels* sont ceux qui désignent particulièrement les *personnes* du langage.

Il y a **trois** personnes dans le langage.

La *première* est celle qui parle.

La *deuxième* est celle à qui l'on parle.

La *troisième* est celle de qui l'on parle.

Les *pronoms personnels* sont : le *personne* : **Je, me, moi**, pour le *singulier*, et **nous** pour le *pluriel*. 2^e *personne* : **Tu, te, toi**, pour le *singulier*, et **vous** pour le *pluriel*. 3^e *personne* : **Il, elle, ils, elles, eux, le, la, les, lui, leur, se, soi, en, y**.

Remarques sur les pronoms personnels.

Les mots **le, la, les, l'** sont tantôt articles et tantôt pronoms personnels. Précédant un nom, ils sont articles : *Le jardin, la charrue, l'homme, les fruits.*

Accompagnant un verbe, ils sont pronoms : *Je le vois. Je les attends.*

Leur, pronom personnel, accompagne toujours un verbe et ne prend jamais **S** : *Il leur écrit ; vous leur parlez.*

181^{me} EXERCICE. — *Distinguer le, la, les, articles, de le, la, les, pronoms.*

Écrire : *Le livre, le (article). Je le répète, le (pronom).*

Les oiseaux voient dans les airs ; les chasseurs les poursuivent et les tuent. Le papillon se promène sur les fleurs ; il les parcourt et il les dépouille de leur suc. La rivière se promène dans les prairies, elle les parcourt en tous sens et les fertilise. Le Canada, quand on le découvrit, était la demeure de peuples sauvages. Le prêtre est le médecin des âmes ; il les soutient, il les console, il les guérit et les dirige vers Dieu.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS. — Un malheur instruit mieux qu'une remontrance.

182^{me} EXERCICE. — *Distinguer leur, pronom personnel, de leur, adjectif possessif.*

Écrire : *Leur (adj. pos.) voix est enrouée ; je leur (pro. pers.) ai recommandé le sirop d'épinette.*

Leur voix est enrouée ; je leur ai recommandé le sirop d'épinette.

Je leur ai acheté leurs livres et leurs cahiers, et malgré leurs protestations, je les ai conduits à l'école.

Leur fortune et *leur* honneur ont été sacrifiés dans cette entreprise. Ces marchands ont vendu *leurs* produits et on les *leur* a payés comptant. Si je vois *leurs* parents, je *leur* donnerai des nouvelles de *leurs* enfants. *Leur* cause était juste et *leur* avocat *leur* a assuré un succès complet.

183^{me} EXERCICE.— *Distinguer les pronoms.*

Écrire.— Ne **m'** (pronom) abandonne pas, **toi** (pronom) **qui** (pronom) **m'** (pronom) as appelée.

LA SŒUR GRISE.

Ne m'abandonne pas, toi qui m'as appelé,
Dieu qui m'ourus pour nous, mon Dieu, je t'appartiens !
Et moi qui console et soutiens,
J'ai besoin d'être consolée.

Ignorante du monde avant de le quitter,
Je ne le hais point, et peut-être,
(Un mourant me l'a dit), j'aurais dû le connaître,
Pour ne jamais le regretter.

Quand je me sens reprendre à sa joie éphémère,
Faible encor du dernier adieu,
J'embrasse ta croix, ô mon Dieu !
Je n'embrasserai plus ma mère.

ALEX. GUIRAUD.

184^{me} EXERCICE.— *Distinguer les pronoms personnels.*

Écrire : La religion élève l'homme, **elle** (pronom personnel) **le** (pronom personnel) console . . .

La religion élève l'homme, elle le console, elle le soutient et lui montre un monde meilleur. Nous devons nous aider les uns les autres. Vous devez, mes enfants, obéir à vos parents, car ils sont les représentants de

Dieu. Les menteurs ne sont jamais respectés, ils se trompent eux-mêmes en voulant tromper les autres. Appelez le domestique et dites-lui de se tenir prêt à partir pour la ville. Ces personnes sont charitables, aussi elles sont aimées, elles sont bénies de tous ceux qui les entourent. Connaissez-vous la raison de sa conduite ? Je la connais et je l'approuve. Celui qui ne vit que pour soi est détesté de tous. Vous leur aviez fait de la peine, mais vos excuses leur ont fait comprendre que vous aviez agi sans malice.

Je ne me repentirai jamais d'avoir fait le bien, et tu ne te souviendras jamais d'une injure reçue. Avez-vous des pommes ? Oui, Monsieur ; j'en ai encore quelques-unes.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—L'homme courageux surmonte les plus grands obstacles.

DICTÉES.

34. DICTÉE.—*Une bonne action.*—Un enfant se promenait dans la campagne avec son précepteur. Leur promenade était près de sa fin, quand ils virent deux souliers cachés dans l'herbe par un ouvrier qui travaillait à quelque distance de là. L'écolier, poussé par son espièglerie, dit à son maître : " Je veux jouer un bon tour à cet homme. Je vais lui cacher ses chaussures dans la haie, et il ne les trouvera plus pour aller dîner dans sa chaumière. Nous aurons bien du plaisir de voir son embarras."

35. DICTÉE.—*Une bonne action. (suite).*—Le maître répondit : " Vous pourriez, mon enfant, jouer un meilleur tour à ce pauvre homme. Mettez une pièce de cinquante centins dans chaque soulier et vous serez aussi heureux que lui de la surprise que lui causera sa trouvaille. Vous avez raison, dit l'élève, et il alla mettre une pièce blanche dans chaque soulier."

Alors les promeneurs se cachèrent derrière la haie d'où l'on pouvait voir l'ouvrier sans en être vu. Midi sonnait à l'église du village, le travailleur laissa ses outils et vint pour prendre ses chaussures. Quel fut son étonnement quand il trouva les deux pièces de monnaie !

36. DICTÉE.—*Une bonne action. (suite).*—A cette vue une vive émotion s'empare de lui, les larmes lui viennent aux yeux, et cette prière sort de sa bouche : “ Mon Dieu ! tu savais que je n'avais plus un sou pour acheter des remèdes à mon pauvre enfant malade ; c'est toi qui m'as envoyé ce trésor ! Sois béni, ô mon Dieu, pour ce don de ta Providence.”

L'instituteur et l'élève laissèrent partir le journalier sans se découvrir. Lorsque cet homme fut hors de vue, l'enfant sauta au cou de son excellent maître, et lui dit avec émotion : “ Merci, monsieur, de la leçon. Vous m'avez appris que la plus douce des joies est celle que l'on goûte en faisant le bien.”

185^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LE CANADA.

Il est sous le soleil une terre bénie,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants ;
Où, répandant ses biens, la nature agrandie,
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés, notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon ;
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.

Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite,
Et, ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux,
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux.

O. CRÉMAZIE.

XLIV LEÇON.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

Les *pronoms possessifs* ajoutent une idée de possession au nom dont ils tiennent la place.

Ces pronoms sont :

SING. MASCULIN.

Le mien,
Le tien,
Le sien,
Le nôtre,
Le vôtre,
Le leur.

SING. FÉMININ.

La mienne,
La tienne,
La sienne,
La nôtre,
La vôtre,
La leur.

PLUR. MASCULIN.

Les miens,
Les tiens,
Les siens,
Les nôtres,
Les vôtres,
Les leurs.

PLUR. FÉMININ.

Les miennes,
Les tiennes,
Les siennes,
Les nôtres,
Les vôtres,
Les leurs.

REMARQUE.—Il ne faut pas confondre les *adjectifs possessifs* avec les *pronoms possessifs*. Les adjectifs possessifs précèdent toujours un nom : **Notre** pays, **leur** propriété. Les pronoms possessifs ne s'emploient jamais avec un nom et sont toujours précédés de l'article : **le nôtre**, **le leur**, &c.

186^{me} EXERCICE.—Remplacer le tiret par le pronom possessif convenable.

Ce pré est le mien ; cette prairie est—. Ce chapeau est le tien ; cette casquette est—. Ce livre est le tien ; cette histoire est—. Cet appartement est le leur ; cette chambre est—. Ce magasin est le nôtre ; cette boutique est—. Ce bâton est le vôtre ; cette canne est—. Cette lettre est la mienne ; ces lettres sont—. Ce cahier

est le tien ; ces feuilles sont—. Cette sucrerie est la leur ; ces sucreries sont—. Ce parterre est le nôtre ; ces parterres sont—. Ce cabriolet est le leur ; ces cabriolets sont—.

187^{me} EXERCICE.—*Employer convenablement notre, votre, leur : ou le nôtre, le vôtre, le leur.*

N...écriture est appliquée ; la v...est négligée. N...valise et la v...arriveront demain, la l...restera au dépôt. L...conduite est exemplaire, la n...et la v...laissent à désirer. V...application et v...assiduité vous assurent le succès ; il serait à désirer que v...cousin imitât v...exemple. L...fortune, l...talents les désignaient pour cette place. V...habit est neuf ; le n...et le l...sont vieux.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Tous les peuples n'ont pas les mêmes lois.

188^{me} EXERCICE.—*Écrire les phrases suivantes au pluriel.*

Écrire.—*Ces chapeaux, ce sont les miens.*

Ce chapeau, c'est le mien.	Cette ferme, c'est la mienne.
Ce livre, c'est le tien.	Ce traîneau, c'est le sien.
Cette maison, c'est la mienne.	Cette chambre, c'est la vôtre.
Cette place, c'est la nôtre.	Cet outil, c'est le tien.
Cette voiture, c'est la vôtre.	Cette tourterelle, c'est la vôtre.
Ce cheval, c'est le sien.	Ce cerceau, c'est le nôtre.
Ce chapeau, c'est le leur.	Cet encrier, c'est le mien.
Cette plume, c'est la tienne.	Cette image, c'est la tienne.
Cet employé, c'est le nôtre.	Cet appartement, c'est le leur.
Cet habit, c'est le vôtre.	Cette étable, est-ce la vôtre ?
Ce bateau, c'est le sien.	Cet oiseau est-il le sien ?
Cette canne, c'est la tienne.	Cette règle est-elle la mienne ?
Cet ouvrage, c'est le vôtre.	Ce jardin est-il le leur ?
Cet argent, c'est le sien.	Cette feuille, est-ce la vôtre ?

ANALYSER LES NOMS ET LES ADJECTIFS.

—L'homme habile, le chien fidèle, un visage gai.

189^{me}.—EXERCICE D'INVENTION.

- Citez trois pronoms personnels du féminin.
 Citez trois pronoms personnels du singulier.
 Citez trois pronoms personnels du pluriel.
 Citez trois pronoms possessifs du singulier.
 Citez trois pronoms possessifs du pluriel.
 Citez trois pronoms possessifs du féminin.
 Citez trois pronoms possessifs du féminin pluriel

DICTÉES.

37. DICTÉE.—*Les abeilles.*—Les abeilles bourdonnent autour de la ruche. Dès qu'un rayon de soleil les réchauffe, elles partent. Elles vont au loin dans la prairie et dans les bois, sur les coteaux et dans la plaine. Elles volent de fleur en fleur, et elles récoltent le miel des plantes. Voyez-les, elles reviennent toutes chargées ; elles sont toutes couvertes de la poussière des fleurs. C'est ainsi qu'elles font provision de miel dans les ruches ; et quand l'hiver est venu, elles ont de la nourriture pour satisfaire leurs besoins.



38. DICTÉE.—*Les frelons.*—Les frelons sont des paresseux ; ils vont se nourrir sur les fleurs, mais ils ne récoltent pas pour l'hiver. Ils ne font aucune provision, ils n'amassent pas avec prudence ; ils ne songent pas aux mauvais jours, aux jours de froid et de neige.

Aussi quand l'hiver vient, leurs cellules sont vides et bientôt ils meurent de faim.

On aime les abeilles à cause de leur activité et de leur esprit de prévoyance, mais on hait et chasse les frelons

190^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LA DISPUTE.

Deux cousins de douze ans discutaient au salon
 Sur je ne sais quel fait consigné dans l'histoire.
 Ils discutaient combat, ils discutaient victoire,
 Pendant qu'une fillette apprenait sa leçon.

Mais la discussion s'aigrit et s'envenime,
 Chaque petit cousin, de son côté s'anime,
 Et bientôt on en vient aux mots injurieux,
 Et cela s'accentue au point que l'un des deux

Dit tout haut sur un ton de fort mauvais augure :
 Silence ! ou je te mets mon poing sur la figure.

Non, interrompt l'enfant qui lit,
 On ne met le point que sur l'i.

A. CARCASSONNE.

XLV LEÇON.

Les *pronoms démonstratifs* tiennent la place du nom et **montrent** les personnes ou les choses dont on parle.

Les pronoms démonstratifs sont :

Celui, celui-ci, celui-là, pour le masculin singulier.

Ceux, ceux-ci, ceux-là, pour le masculin pluriel.

Celle, celle-ci, celle-là, pour le féminin singulier.

Celles, celles-ci, celles-là, pour le féminin pluriel.

Ce, ceci, cela, pour les deux genres.

REMARQUE.—**Ce**, adjectif démonstratif, précède toujours un nom : **Ce cheval**.

Dans les autres cas il est pronom démonstratif : **Ce qui me plaît, c'est la vertu**.

191^{me} EXERCICE.—*Souligner les pronoms démonstratifs.*

Celui qui rend un service doit l'oublier ; celui qui le reçoit doit s'en souvenir. Ce qu'il faut aimer, c'est la vertu. Ceux qui aiment les louanges, ce sont des sots. Le Canada est plus grand que les Etats-Unis, mais ceux-ci sont plus peuplés. Cette propriété est celle que j'ai achetée. Ceci me regarde ; cela vous revient. Si nous comparons les chevaux et les ânes, nous ne trouvons pas ceux-ci trop inférieurs à ceux-là.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Toujours par quelque endroit les fourbes se laissent prendre.

192^{me} EXERCICE.—*Remplacer les points par le pronom démonstratif convenable.*

Écrire : *Ces livres sont CEUX que je vous ai prêtés.*

Ces livres sont...que je vous ai prêtés. Ces vertus sont...que vous devez acquérir. Nous aimons...qui nous aiment. De ces deux images, prenez...ci, je garderai ... De ces deux élèves... qui s'appliquera le plus sera ...qui fera le plus de progrès. Faites...et ne vous occupez pas de... Vous avez raison de préférer le chien au chat :...est plus fidèle et plus utile que... Ces personnes sont...à qui vous devez vous adresser. Cette montre est ...qui lui fut donnée au jour de sa première communion. La houille et le diamant sont de même nature, mais...est brillant tandis que...est noire et terne. Les enfants qui se plaignent toujours sont...même dont on a à se plaindre le plus...me plaît, dites-vous, mais je préfère que vous fassiez...

DICTÉES.

39. DICTÉE.—*Le chasseur maladroit.*—Un bon bourgeois qui ne connaissait d'autre arme que les pincettes

de son foyer, eut envie de chasser. Mais tout le monde riait de lui, car jamais il n'apportait de gibier. Un jour qu'il revenait bien fatigué, il rencontra un enfant qui portait un lapin vivant: "Bon! se dit-il, cette fois j'aurai du gibier et on ne rira plus de ma maladresse à la chasse."

Il achète le lapin, prend une ficelle, attache un des bouts à la patte de l'animal, l'autre bout à une branche, recule de quelques pas, met en joue, vise longtemps et tire. Le plomb coupe la ficelle, et le lapin s'enfuit à toutes jambes à la grande honte de l'infortuné chasseur.

40. DICTÉE.— *La discrétion.*— Un prince faisait des préparatifs pour une expédition importante. Personne ne savait le secret du roi, et chacun faisait une foule de suppositions. Un courtisan, plus hardi que les autres, se hasarda d'interroger le monarque.— "Etes-vous capable de garder un secret? lui demanda le prince. — Mais, Sire, dit le courtisan, je me ferais plutôt hacher que d'en dire une seule parole.— Eh bien, dit le roi, je suis de même; voilà pourquoi je ne vous dirai rien.

193^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

L'ENFANT ET LE PETIT ÉCU.

Possesseur d'un petit écu,
Un enfant se croyait le plus riche du monde.
Le voilà qui fait voir son trésor à la ronde,
En criant gaîment: "J'ai bien lu!"

— A merveille, lui dit un sage,
C'est le prix du savoir que vous avez reçu,
Du savoir tel qu'on peut le montrer à votre âge;
Mais voulez-vous encore être heureux davantage?

Aspirez, mon enfant, au prix de la vertu ;
 Vous l'aurez, quand des biens vous saurez faire usage."

L'enfant entendit ce langage ;

L'écu, d'après son cœur et sensible et bien né,

A rapporter le double est soudain destiné :

Avec le pauvre, il le partage.

AUBERT.

XLVI LEÇON.

DES PRONOMS RELATIFS.

Les *pronoms relatifs* tiennent la place d'un nom ou d'un pronom, et **lient** à ce nom ou à ce pronom les mots qui s'y rapportent.

Les pronoms relatifs sont :

SING. MASC.	PLUR. MASC.	SING. FÉM.	PLUR. FÉM.
<i>Lequel,</i>	<i>Lesquels,</i>	<i>Laquelle,</i>	<i>Lesquelles,</i>
<i>Duquel,</i>	<i>Desquels,</i>	<i>De laquelle,</i>	<i>Desquelles,</i>
<i>Auquel,</i>	<i>Auxquels,</i>	<i>A laquelle,</i>	<i>Auxquelles,</i>

Qui, que, quoi, dont, pour les deux genres et les deux nombres.

On appelle **antécédent**, le nom ou le pronom auquel le pronom relatif se rapporte.

Dans cette phrase : *L'enfant que vous voyez, est celui dont je vous ai parlé ; enfant* est l'antécédent de *que*, *celui* est l'antécédent de *dont*.

194^{me} EXERCICE — *Souligner les pronoms relatifs.*

Les fruits que vous aviez cueillis et que vous m'aviez envoyés étaient excellents. Le marchand, chez lequel votre cousin a été placé, est mort hier matin. Celui qui écoute est souvent plus sage que celui qui parle.

Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. La

carrière à laquelle tu te destines est honorable. Est-ce là l'enfant dont vous m'avez parlé ? Vous qui m'entendez, vous qui passez, ayez pitié de la misère qui m'accable. A quoi songez-vous, insensés, lorsque vous différez votre conversion ?

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS. — Occupez ces élèves à des travaux quelconques.

195^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par un pronom relatif.*

La santé est un bien sans — les autres ne sont rien. Les richesses après — vous courez ne peuvent vous rendre heureux. Celui-là vit heureux — a un cœur pur. Celui-là sera heureux — le cœur sera pur. Notre admiration n'est point pour les choses — nous sommes habitués. Il n'y a rien — Dieu ne soit l'auteur, rien — ne soit sorti de ses mains ; nous lui devons la lumière — nous jouissons, l'air — nous respirons, et tous les biens — nous entourent. La vertu est la voie par — on arrive au bonheur. Aimons nos parents — nous devons tant. Les promesses — vous faites allusion ne vous ont jamais été faites. A — songiez-vous, en parlant de ces projets — vous ne comprenez rien ? J'aime mieux celui — rougit que celui — pâlit. La douceur est une vertu sans — nous ne pouvons plaire.

196^{me} EXERCICE.—*Traduire au féminin pluriel.*

ÉCRIRE :—*L'emploi pour lequel tu es appelé est honorable ; les places pour lesquelles vous êtes appelés sont honorables.*

L'emploi pour lequel tu es appelé est honorable ; les places.... Le mot sur lequel ils jouent est sérieux ; les idées.... Le livre dans lequel nous lisons est intéressant ; les brochures.... Le torrent, à travers lequel le pont est jeté, est profond ; les rivières....

Le projet dans lequel il met ses espérances réussira ; les entreprises.... Le bien dont il a hérité est considérable ; les propriétés.... L'esprit d'ordre auquel tu t'exerces t'est bien nécessaire ; la patience et la douceur.... Celui-là est heureux qui a un cœur pur ; celles-là.... Le journal, auquel il est abonné, sera supprimé ; les revues.... L'homme avec lequel il est associé est inhabile ; les personnes.... L'obstacle contre lequel il est à lutter sera vaincu ; les difficultés.... Celui-là n'est pas riche auquel la vertu manque ; celles-là....

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Le cheval est moins sobre et moins patient que l'âne, mais il est plus fier et plus impétueux.

197^{me} EXERCICE.—*Dire de quel nom le pronom souligné tient la place.*

Écrire : Les enfants *qui* étudient font de rapides progrès. *Le pronom qui tient la place du nom enfant.*

Les enfants *qui* étudient font de rapides progrès. La confiance à *laquelle* il aspire lui sera donnée. Les conditions *auxquelles* vous avez souscrit sont avantageuses. Le devoir *que* vous corrigez et sur *lequel* j'attire votre attention est très important. Le livre dans *lequel* vous lisez renferme de bons conseils. La forêt dans *laquelle* on a coupé ces arbres est sombre. Les relations *dont* vous vous méfiez me paraissent suspectes. *Lesquelles* de ces images préférez-vous ? Je vous donne *celles* que vous aimez. Dans *laquelle* de ces leçons trouvez-vous le plus de difficultés ? Les personnes *auxquelles* vous vous adressez, et *qui* vous font tant de promesses, ne peuvent rien dans la situation où vous êtes. Le pauvre *qui* ne désire rien est plus riche que l'opulent *qui* veut encore des trésors.

XLVII LEÇON.

DES PRONOMS INDÉFINIS.

Les *pronoms indéfinis* désignent d'une manière **vague** les personnes ou les choses.

Ces pronoms sont :

Chacun, l'un, l'autre, on, aucun, quiconque, nul, tel, autrui, personne, quelqu'un, quelques-uns, tout, rien.

198^{me} EXERCICE.—*Souligner les pronoms indéfinis.*

Nul ne peut se dire heureux de son vivant. On meurt content quand on a bien vécu. Chacun aime à être respecté. Quiconque vous flatte veut vous exploiter. Retenez bien tout ce que vos maîtres vous enseignent. Rien n'arrive en ce monde sans la permission de Dieu. Les uns chantaient, les autres riaient. Quiconque a beaucoup lu doit avoir beaucoup retenu. Parmi ces enfants plusieurs apprennent l'histoire. On entend le glas funèbre, quelqu'un est-il mort ?—Personne que je sache.

ANALYSER LES NOMS, LES ARTICLES ET LES ADJECTIFS.—Il y a dix commandements de Dieu et sept commandements de l'Église.

DICTÉES.

41^{me} DICTÉE.—*Les trois amis.*—Un homme avait trois amis : deux lui étaient très chers, le troisième lui semblait indifférent.

Un jour, il fut appelé en justice. “ Qui de vous, dit-il à ses amis, veut venir témoigner en ma faveur ? car une grande accusation pèse sur moi.” Le premier de ses amis s'excusa à l'instant de ne pouvoir l'accompagner, étant retenu par d'autres affaires. Le second le suivit

jusqu'aux portes du palais de justice, mais là, il s'arrêta, dit qu'il se rappelait avoir à *faire*, tout de suite, un travail qui ne souffrait aucun retard et sur ce, il retourna sur ses pas.

42^{me} DICTÉE.—*Les trois amis. (suite).*—Le troisième, sur lequel il avait le moins compté, entra, parla en sa faveur avec tant de conviction, que le juge le renvoya absous.

L'homme en ce monde a aussi trois amis : comment se comportent-ils à l'heure de la mort ?

L'argent, son ami chéri, le délaisse d'abord, et ne veut point le suivre. Ses parents et ses amis le suivent jusqu'au tombeau et retournent dans leurs demeures. Le troisième l'accompagne jusqu'au trône du souverain juge : ce sont ses bonnes œuvres ; elles parlent en sa faveur, le justifient, si elles sont nombreuses et si elles ont été faites par de bons motifs.

199^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LA CRAINTE DE BÉBÉ.

A son fils, son cher idéal,

Une mère dit, rêvant les cieux mêmes,

—Embrasse-moi bien fort, aussi fort que tu m'aimes.

—Oh ! non, répond l'enfant, je te ferais trop mal.

A. CARCASSONNE.

200^{me} EXERCICE.—*Copier et marquer les pronoms.*

ÉCRIRE.—*Mon Dieu, vous (pronom) m' (pronom) avez.....*

Mon Dieu, vous m'avez tout donné : la vie dont je jouis, la lumière qui m'éclaire, le blé avec lequel on fait le pain, les fleurs sur lesquelles l'abeille trouve sa nour-

riture ; vous m'avez donné mon père et ma mère qui me chérissent, mes frères et mes sœurs qui m'aiment. Moi, mon Dieu, je n'ai rien pour vous donner en retour, que la prière que je vous dis matin et soir. Mon Dieu, pour mes parents, pour mes amis, pour moi, je vous prie à genoux, afin que tous ceux qui me sont chers soient heureux ; donnez-leur la joie, le bonheur, puissent-ils voir leurs enfants les contenter toujours, pour être aimés d'eux et de vous ; à moi, ô mon Dieu, donnez-moi la sagesse, la piété et les vertus qui rendent un enfant cher à votre divin cœur.

201^{me} EXERCICE.—*Copier et distinguer l'espèce de pronom.*

Écrire : *Vous (pronom personnel) devez écouter les avis que (pronom relatif) vous (pronom personnel) donnent vos maîtres.*

Vous devez écouter les avis que vous donnent vos maîtres. On nous dit souvent que la mort peut nous atteindre, mais nous ne le croyons pas. Est-ce son devoir ou le vôtre ? Rien n'effraie le soldat qui veille sur le salut de ses compagnons. Les personnes auxquelles vous avez confié vos intérêts sont dignes de la confiance que vous avez placée en elles. Je le tiens ce nid de fauvette, ils sont quatre petits ; moi qui vous guettais, maintenant je vous possède ; mais j'entends leur mère qui pleure, je vois leur père qui vient voltiger près d'eux ; allez, petits oiseaux, je vous laisse à vos parents, car ma mère serait trop malheureuse si quelqu'un m'enlevait à sa tendresse.

202^{me} EXERCICE.—*Copier et indiquer l'espèce de pronom.*

Lequel de ces ouvrages prendrez-vous ? Oui, je le vois, il se peut que nous renoncions à ce voyage. Chacun pour soi est un proverbe d'égoïste. Quiconque veut aller loin doit ménager sa monture. Vous leur avez donné tous les

renseignements qu'ils désiraient. Les sociétés dont vous faites partie et auxquelles vous vous intéressez, ne se soutiennent pas entre elles. Qui nous a instruits de ces faits, vous importe peu ; ce que vous devez savoir, c'est que vos intérêts se trouvent exposés par la conduite imprudente que vous avez tenue. Le renvoyer est facile à dire, mais c'est un homme auquel je tiens et dont je ne puis me passer. Viens, mon fils, que je te presse sur mon cœur : tu as été utile à ton ennemi, c'est le comble de la sagesse.

203^{me} EXERCICE.—*Copier d'abord les phrases suivantes, puis les écrire de nouveau en remplaçant les pronoms soulignés par les mots dont ces pronoms tiennent la place.*

ÉCRIRE. — Il n'y a d'avarice permise que celle du temps. *Il n'y a d'avarice permise que l'avarice du temps.*

Il n'y a d'avarice permise que celle du temps. La douceur est une qualité sans laquelle on ne peut plaire. Ces personnes nous flattent, elles nous louent, elles nous approuvent toujours, soyons sûrs qu'elles veulent nous tromper. Ce livre est intéressant, il est bien écrit et il contient des leçons très morales. Les moissonneurs sont aux champs, ils ont mis la main à la faucille, ils ont déjà couché les épis dorés. Le chien garde la maison, c'est lui qui aboie lorsqu'un étranger vient, c'est lui qui donne sa vie pour sauver celle de son maître.

204^{me} EXERCICE.—*Copier et indiquer l'antécédent des pronoms relatifs soulignés.*

REMARQUE. — On appelle antécédent d'un pronom le mot dont ce pronom tient la place.

Écrire : *Ce sont les chevaux que nous avons achetés ; le pronom que a pour antécédent le nom chevaux.*

Ce sont les chevaux que nous avons achetés. Vous connaissez les personnes à qui nous écrivons. Voyez ces

hommes *qui* se croyaient immortels et *que* la mort a frappés. C'est votre père et votre oncle *qui* ont exécuté ces travaux. C'est de vous et de moi *que* l'on parle. Le peintre *auquel* il a donné son portrait à faire, a exécuté des travaux *qui* sont admirés. Les prisonniers *auxquels* il a porté des secours étaient résignés. Les captifs *que* l'on a rachetés sont reconnaissants des bienfaits *qu'ils* ont reçus. C'est toi *qui* me prias de lui rendre service. C'est lui *qui* vient. C'est nous *qui* sortirons. C'est vous et moi *qui* donnerons des leçons de dessin. C'est son cousin et son frère *qui* ont reçu les cadeaux *que* vous aviez achetés. C'est vous et non pas moi *qui* serez le premier dans la composition.

205^{me} EXERCICE.—*Copier et indiquer l'antécédent de chaque pronom relatif souligné.*

Voilà les avocats *que* j'ai consultés. Les raisons *que* vous avez données m'ont paru bonnes. Les écoliers *dont* on lit la rédaction, sont déjà avancés. Les travaux *auxquels* vous avez pris part et *qui* sont commencés depuis si longtemps ne seront pas terminés avant l'hiver. Le cheval avec *lequel* nous nous mettons en route est vicieux. Les vertus *auxquelles* il s'est appliqué, ont modifié son caractère. C'est toi, mon ami, *qui* seras choisi pour lire l'adresse *qui* sera présentée à notre bienfaiteur. La reconnaissance *qu'il* nous a témoignée nous a touchés vivement. Les cadeaux *que* vous recevrez et *que* vous garderez, vous rappelleront les amis *qui* vous les auront faits. C'est le travail *qui* enrichit. Le poète *dont* vous lisez les œuvres est mort. Nous n'admirons pas les beautés *auxquelles* nous sommes habitués. L'âme du juste s'envole dans le sein de Dieu, d'où elle est sortie. Les ambitieux *qu'on* loue tant, sont des glorieux *qui* font des bassesses, et souvent des mercenaires *qui* veulent être payés.

DICTÉES.

43^{me} DICTÉE.—*Lettre pour un jour de fête.*—Chers Parents. Je viens en ce jour, vous renouveler l'expression de ma reconnaissance et de ma tendresse. Ces sentiments sont bien naturels dans le cœur d'un enfant à qui Dieu a donné de si bons parents. Tous les jours je demande au Seigneur qu'il vous comble de ses bienfaits et qu'il vous donne une parfaite santé.

Je veux aussi reconnaître vos bontés, et je contribuerai le plus possible à votre félicité. Je vais redoubler de zèle dans l'accomplissement de mes devoirs ; je me livrerai à l'étude avec une nouvelle ardeur, et je suivrai toujours vos conseils.

Je vous prie de croire, Chers Parents, à la gratitude et à l'affection de votre fils dévoué.

EDGAR.

44^{me} DICTÉE.—*La souris et la tortue.*—Une souris errait à l'aventure, en quête d'aliments. Rencontrant une tortue : "Que je te plains, lui dit-elle, comme je m'afflige de te voir traîner ainsi ta maison. Que ne m'imites-tu ? Viens voir ma demeure, je l'ai choisie dans un palais.—Les avantages dont tu te vantes, répondit la tortue, ne me font point envie. Je traîne, il est vrai, ma maison ; mais elle m'appartient en propre. Sache que nulle part on ne se trouve mieux que chez soi."

206^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LE PAIN QUOTIDIEN.

Penchant sur son bébé, gracieuse fillette,
 Son beau profil d'ange gardien,
 Une mère disait : Joins les mains et répète :
 Donnez-nous, ô mon Dieu ! notre pain quotidien.

—Je vais le répéter, bien sûr, petite mère,
 Dit la bambine aux jolis traits ;
 En faisant comme ça tous les jours ma prière,
 Je suis sûre d'avoir tous les jours du pain frais.

A. CARCASSONNE

XLVIII LEÇON.

ANALYSE DES PRONOMS.

Pour analyser les *pronoms* on en dit l'espèce, la personne, le genre, le nombre.

Ex. : *On vous l'a dit : Respectez le bien d'autrui.*

On pronom indéfini, troisième personne du masculin singulier.

Vous pronom personnel, deuxième personne du pluriel.

L' pronom personnel, troisième personne du singulier.

Autrui pronom indéfini, troisième personne du singulier.

207^{me} EXERCICE.—*Analyser les pronoms écrits en italique.*

Je vous engage à m'écouter. Rien ne dérange ceux qui veulent travailler.

Les mœurs des anciens étaient plus simples que les nôtres ; mais les nôtres sont plus douces que les leurs.

RÉCAPITULATION.

DES PRONOMS.

Répondre aux questions.

Qu'est-ce que le pronom ?
 Combien y a-t-il de sortes de pronom ?
 Qu'est-ce que le pronom personnel ?
 Combien y a-t-il de personnes dans le langage ? Quelles sont-elles ?
 Nommez cinq pronoms personnels.
 Qu'est-ce que le pronom possessif ?

Nommez quelques pronoms possessifs.

Que remarquez-vous sur *notre* et *votre*, pronoms possessifs ?

Qu'est-ce que le pronom démonstratif ?

Qu'est-ce que le pronom conjonctif ?

Qu'est-ce que le pronom indéfini ?

208^{me} EXERCICE. — Copier en indiquant l'espèce de pronom.

Écrire : Ceux *pro. dém.* qui *pro. rel.*

Ceux qui cherchent à déshériter l'homme, à lui arracher l'empire de la nature, voudraient bien prouver que rien n'est fait pour nous. Or, le chant des oiseaux, par exemple, est tellement commandé pour notre oreille, qu'on a beau persécuter les hôtes des bois, ravir leurs nids, les poursuivre, les blesser, on peut les remplir de douleur, mais on ne peut les forcer au silence. En dépit de nous il faut qu'ils nous charment ; il faut qu'ils accomplissent l'ordre de la Providence. Esclaves de nos maisons, ils multiplient leurs accords : il y a sans doute quelque harmonie cachée dans le malheur, car tous les infortunés sont enclins au chant.

L'oiseau semble le véritable emblème du chrétien ici-bas ; il préfère, comme le fidèle, la solitude au monde, le ciel à la terre, et sa voix bénit sans cesse les merveilles du Créateur.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — Dieu bénit ceux qui gardent sa loi.

RÉDACTION.

209^{me} EXERCICE. — Répondre aux questions.

Comment appelle-t-on celui qui cultive la terre ?

Nommez quelques animaux servant à l'homme pour la culture de la terre.

De quels instruments se sert l'homme pour cultiver la terre ?

Que fait-on avec la charrue ? — la herse ? — le pic ? — la pioche ? — la faux ? — la faucille ? — le râteau ?

Qu'est-ce qu'une prairie?—un bois?—un champ?—
un pâturage?

210^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

O toi dont l'oreille s'incline
Au nid du pauvre passereau,
Au brin d'herbe de la colline,
Qui soupire après un peu d'eau !

Providence qui les console,
Toi qui sais de quelle humble main
S'échappe la secrète obole,
Dont le pauvre achète son pain.

Charge-toi seule, ô Providence,
De connaître nos bienfaiteurs,
Et de puiser leur récompense
Dans les trésors de tes faveurs !

Notre cœur qui pour eux t'implore,
A l'ignorance est condamné ;
Car toujours leur main gauche ignore
Ce que leur main droite a donné !

LAMARTINE.

DICTÉES

45. DICTÉE. — J'aime mon prochain comme moi-même. Je chéris mes bons parents. Tu travailles le jour et tu te reposes la nuit. Le maître fit distribuer des récompenses aux élèves qui les avaient méritées. Mes bottes sont neuves, mais elles sont trop petites. La poule défend ses poussins quand on les attaque. Elle les abrite sous ses ailes ; elle les promène pour leur apprendre à trouver leur nourriture ; s'ils s'écartent, elle les rappelle. Les soins qu'elle leur prodigue portent à l'admiration.

46. DICTÉE. — Les oiseaux et les fourmis dévorent les chenilles et les poursuivent avec acharnement. Les

abeilles et les oiseaux-mouches sucent le miel des fleurs sans les flétrir. Le froid condense l'eau et la réduit en glace, mais la chaleur la dilate et la transforme en vapeur. Quand le foin est mûr on le fauche ; quand les blés sont mûrs on les coupe ; quand les fruits sont mûrs on les cueille.

47. DICTÉE.—Le climat du Mexique est plus chaud que le nôtre. La maison du voisin est plus grande que la nôtre. Faites la volonté de vos maîtres plutôt que la vôtre. Respecte le bien des autres, si tu veux qu'ils respectent le tien. Le pauvre a ses chagrins ; le riche a les siens ; tous les hommes ont les leurs. Supportez les défauts des autres, car il faut bien qu'on supporte les vôtres. A chacun son bien : à moi le mien, à toi le tien, à lui le sien. Les mœurs des anciens étaient bien différentes des nôtres.

48. DICTÉE.—Les jeunes gens sont inconsiderés ; rien ne leur coûte pour satisfaire leurs plaisirs. Les Romains étaient les maîtres absolus de leurs enfants ; ils pouvaient même leur ôter la vie. Nous avons nos habitudes, les autres peuples ont les leurs. Mes amis ont leurs défauts ; je les leur pardonne. Les hirondelles suspendent leurs nids aux murs ; les pinsons et les chardonnerets établissent les leurs sur les branches des arbres.

49. DICTÉE.—L'homme a le devoir d'éviter le mal et il a encore celui de faire le bien. Les mœurs des Anglais sont différentes de celles des Allemands. Les plantes fourragères sont celles dont la tige sert à la nourriture de bestiaux. La tige de la ciguë a la forme et la couleur de celle du persil. Le Saint-Laurent et le Mississipi sont deux grands fleuves ; celui-ci arrose les États-Unis, celui-là traverse la Province de Québec.

50. DICTÉE.—Chacun doit respecter le bien d'autrui. Quiconque est laborieux ne s'ennuie jamais. Ne dites

pas une chose quand vous en pensez une autre. Il y a des cygnes blancs ; il y en a d'autres qui ont le plumage noir. Personne n'est sans défauts ; chacun a les siens. On se repent toujours d'une mauvaise action. Les sauvages allument du feu en frottant rapidement deux morceaux de bois l'un contre l'autre.

CHAPITRE V

XLIX LEÇON.—DU VERBE.

DU VERBE EN GÉNÉRAL.

Le **verbe** est un mot qui dit que l'on **est** ou que l'on **fait** quelque chose

Je suis petit. Paul étudie sa leçon.

Dans : *Je suis petit*, le mot **suis** est un verbe ; dans : *Paul étudie sa leçon*, **étudie** est un verbe.

On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut mettre devant lui un des pronoms **je, tu, il**. Ainsi *chanter* est un verbe ; on dit : *Je chante, tu chantes, il chante*.

211^{me} EXERCICE.—*Distinguer les noms, les adjectifs et les verbes.*

Écrire : *Maison* (nom) ; *sem* (verbe) ; *aimable* (adjectif).

Maison. Vif. Voir. Semer. Travailler. Répandre. Aimable. Laborieux. Jouer. Courir. Vivre. Vieux.

Agréable. Sauter. Noir. Bureau. Marcher. Lin. Fau-
cher. Bon. Couteau. Lire. Fidèle. Allumer. Doux.
Avoine. Gazon. Eau. Actif. Saisir. Ciel. Hôpital. La-
bourer. Céleste. Traîner. Arbre. Partir. Neige. Charrue.
Écouter. Traîneau.

212^{me} EXERCICE.— *Souligner les verbes.*

LA MARMOTTE.

La marmotte, prise jeune, s'apprivoise plus qu'aucun animal sauvage, et presque autant que nos animaux domestiques ; elle apprend aisément à saisir un bâton, à gesticuler, à danser, à obéir en tout à la voix de son maître. Elle a quatre dents de devant assez longues et assez fortes pour infliger une blessure cruelle. Comme elle a les jambes très courtes et les doigts des pieds faits à peu près comme ceux de l'ours, elle se tient souvent assise et marche aisément sur ses pieds de derrière. Elle porte à sa gueule ce qu'elle saisit avec ceux de devant, et mange debout comme l'écureuil ; elle court assez vite en montant, mais assez lentement en plaine ; elle grimpe sur les arbres ; elle monte entre deux rochers, entre deux murailles voisines ; et c'est des marmottes, dit-on, que les Savoyards ont appris à grimper pour ramoner les cheminées.

213^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

LE PINSON ET LA PIE.

— Apprends-moi donc une chanson,
Demandait la bavarde pie
A l'agréable et gai pinson,
Qui chantait au printemps sur l'épine fleurie.
— Allez, vous vous moquez, ma mie ;
A gens de votre espèce, ah ! je gagerais bien

Que jamais on n'apprendra rien.

— Eh quoi ! la raison, je te prie ?

— Mais c'est que, pour s'instruire et savoir bien chanter,
Il faudrait savoir écouter,
Et babillard n'écoula de sa vie.

MME. DE LA FÉRANDIÈRE.

L LEÇON.—DU SUJET.

Le *verbe* s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

Le **sujet** d'un verbe est la personne ou la chose qui fait l'acte exprimé par le verbe.

Ex. : *Paul écrit.*

Paul est le *sujet* de écrit, puisque Paul fait l'action d'écrire.

On reconnaît le sujet d'un verbe en plaçant devant le verbe le pronom **qui**.

Ex. : *L'enfant s'amuse. L'oiseau vole. La fleur pousse. Qui s'amuse ? L'enfant. Qui vole ? L'oiseau. Qui pousse ? La fleur.* *Enfant* est sujet de *s'amuse* ; *oiseau* est sujet de *vole* ; et *fleur* est sujet de *pousse*.

214^{me} EXERCICE.—*Distinguer le sujet des verbes suivants.*

Écrire : *Paul mange* : qui mange ? Paul : *Paul*, sujet de *mange*.

Paul mange. Le rossignol chante. Le soleil éclaire. Le fleuve charrie. Tu parles. Nous dormons. Le mouton bêle. Vous écoutez. Le vent souffle. Ils écrivent. Elle bavarde. Le tonnerre gronde. Le soldat veille. L'écureuil saute. La poule caquette.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*L'oncle qui fuit est l'image de nos années.*

215^{me} EXERCICE.—*Souligner les sujets des verbes.*

LETTRE POUR UN JOUR DE FÊTE.

Cher Papa,

Dans deux jours, l'Église célébrera la fête de votre saint Patron. Éloigné de vous, je viens vous dire par écrit les sentiments que je voudrais vous exprimer de vive voix.

Vous savez, cher Papa, que je vous aime beaucoup et que je voudrais pouvoir vous aimer encore davantage. Je m'efforce, pour cela, d'être toujours bien appliqué en classe et bien obéissant envers mes maîtres. Soyez persuadé que j'apprécie grandement les sacrifices que vous faites pour me tenir au collège. Aussi, cher et bon Papa, tous les jours je prie le bon Dieu qu'il vous accorde force et santé, qu'il vous comble de bienfaits et qu'il vous donne d'avoir un fils sage, soumis, obéissant et instruit. C'est là le bouquet que je serais heureux de pouvoir vous offrir, et j'adresse à votre saint Patron la prière la plus ardente pour qu'il me rende au plus tôt tel que vous désirez me voir.

Celui qui vous aime et vous chérit.

PAUL.

216^{me} EXERCICE.—*Choisir le sujet convenable.*

Sujets.—Cloche, chien, chat, maçon, oiseau, peintre, rose, feu, canard, menuisier, vent, fumée, serpent, herbe.

L'... vole. La ... fleurit. Le ... souffle. Le ... bâtit.
Le ... miaule. Le ... réchauffe. Le ... jappe. Le ...
nage. Le ... dessine. Le ... rabote. La ... sonne. L' ...
pousse. La ... monte. Le ... rampe.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*L'agriculture nourrit les hommes, elle est la source primitive de toute richesse.*

217^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LA VENGEANCE.

Si quelqu'un nous blesse et nous nuit,
 Quelque grande que soit l'offense,
 Laissons l'espace d'une nuit
 Entre l'injure et la vengeance.
 L'aurore à nos yeux rend moins noir
 Le mal qu'on nous a fait la veille.—
 Et tel qui s'est vengé le soir,
 En est fâché lorsqu'il s'éveille.

LI LEÇON.

Il faut considérer dans les verbes le **radical**, la **terminaison**, le **nombre**, la **personne**, le **mode** et le **temps**.

Le verbe est formé de deux parties distinctes : 1^o une partie qui change rarement, qu'on appelle **radical** ; 2^o une partie qui change, qu'on appelle **terminaison** ; ainsi dans *je chante, nous chantons, vous chanterez*, **chant** est le *radical*, et les syllabes **e, ons, erez**, sont les *terminaisons*.

Les verbes ont deux *nombres* : le *singulier* et le *pluriel*.

Si le **sujet** est au **singulier**, le **verbe** est au **singulier** ; si le **sujet** est au **pluriel**, le **verbe** est au **pluriel**.

218^{me} EXERCICE.—*Copier en séparant le radical et la terminaison des verbes suivants.*

CHANT-ER.
 Nous chantons.
 Vous chantâtes.
 Ils chanteront.

ÉCOUT-ER.
 J'écoute.
 Vous écoutiez.
 J'ai écouté.

FIN-IR.

Paul finira.
 Tu finissais.
 Il a fini.
 Je finirai.
 Que je finisse.
 Qu'ils finissent.

VEND-RE.

Je vends.
 Tu vendis.
 Il vendait.
 Pierre vendra.
 Nous vendrions.
 Tu as vendu.

APERCEVOIR.

Nous apercevons. . . Vous apercevrez.
 Vous aperçûtes. . . Ils aperçurent.
 Paul apercevra. . . Tu apercevais.
 Que j'aperçusse.

219^{me} EXERCICE. — *Souligner les sujets singuliers.*

L'application de Bossuet à l'étude était incroyable. Toutes les nuits, une lampe allumée restait auprès de lui. Son premier sommeil était d'environ quatre heures ; alors il se levait, même dans les grands froids ; il récitait ses prières, puis se mettait à son bureau ; il travaillait jusqu'à ce qu'il sentît venir la fatigue. Il suivit ce genre de vie, même en voyage et jusqu'à l'âge le plus avancé.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Le père qui ne corrige pas son enfant, ne l'aime pas véritablement.*

220^{me} EXERCICE. — *Souligner les sujets pluriels.*

LE DRAPEAU.

Le drapeau est l'image de la patrie. Ses plis flottent sur les monuments publics, au milieu des armées, et sur les navires. Les soldats l'aiment comme leur

pays ; sa vue leur fait oublier leurs fatigues et leurs souffrances, et, pour le défendre, ils se battent jusqu'à la mort. C'est que le drapeau représente la terre où ils sont nés et où ils ont laissé leurs parents et les tombeaux de leurs ancêtres.

221^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

Le drapeau. (Exercice 201^{me})

LII LEÇON.

PERSONNES.—MODES.—TEMPS.

L'action exprimée par le verbe peut être faite par la 1^e personne, c'est-à-dire **celle qui parle** : *J'écris, je lis, nous travaillons.*

L'action exprimée par le verbe peut être faite par la 2^e personne, **celle à qui l'on parle** : *Tu écris, tu lis, vous travaillez.*

L'action exprimée par le verbe peut être faite par la 3^e personne, **celle de qui l'on parle** : *Il écrit, Pierre lit, ils travaillent.*

Il y a six modes dans les verbes : *l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, le subjonctif, l'infinitif et le participe.*

Il y a trois temps principaux : **le présent, le passé et le futur.**

Le *présent* marque une action faite au moment où l'on parle : *Je travaille.*

Le *passé* marque que l'action a été faite : *J'ai travaillé hier.*

Le *futur* marque que l'action se fera : *Je travaillerai demain.*

222^{me} EXERCICE.—*Distinguer les personnes par les chiffres 1, 2, 3.*

Écrire : *J'aime* (1^e per.) *Vous chantez* (2^e per.) *La rivière grossit* (3^e per.)

J'aime—. *Vous chantez*—. *La rivière grossit*—. *Tu respectes la loi*—. *Il console les malheureux*—. *Vous méprisez le vice*—. *Ils viendront me voir*—. *Je cueille des fruits*—. *Paul arrose son jardin*—. *Charles prie*—. *Le marchand veille*—. *Les enfants paresseux sont punis*—. *Tu corriges ton écriture*—. *Il vendra cette propriété*—. *Nous assisterons à cette messe*—. *Nous n'insulterons jamais personne*—. *Ils écoutent leur maître*—. *J'explique ma fable*—. *Tu vois un papillon*—.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*Ne remets jamais au soir ce que tu peux faire le matin.*

223^{me} EXERCICE.—*Dire si l'action exprimée est présente, passée ou future.*

Écrire : *Je fais mon devoir, l'action est présente.*

Je fais mon devoir. Demain, je viendrai vous voir. L'année dernière, j'obtins trois prix. J'ai écrit une lettre ce matin. L'oiseau bâtit son nid. Je me promène sur la route. Hier, nous chantâmes un cantique. Le jardinier plantera ses choux. Tu travaillas sans relâche la semaine dernière. Il eut fini son devoir avant nous. Le soldat avait défendu son drapeau au péril de sa vie.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*La nature nous offre des tableaux ravissants.*

224^{me} EXERCICE.—*Dire à quelle personne et à quel nombre sont les verbes.*

ANECDOTE SUR HENRI IV.

Un jour qu'il faisait un froid intense, Henri IV pas-

sait en carrosse sur le Pont-Neuf, le nez dans son manteau. Il vit un jeune Gascon qui se promenait gaillardement dans l'habit de toile le plus léger. " Mon ami, lui dit-il, comment peux-tu résister au froid ? Moi je suis chaudement vêtu et j'ai peine à l'endurer. — Ah ! sire, dit le Gascon, si votre Majesté faisait comme moi, elle n'aurait jamais froid. — Comment ? — Je porte sur moi tout ce que j'ai." Le roi rit beaucoup et lui fit faire un habit complet.

LIII LEÇON.—AUXILIAIRES.

Les **auxiliaires** sont des verbes qui servent à conjuguer les autres verbes : *Je suis parti, nous avons marché.*

Il y a **deux auxiliaires** : le verbe **avoir** et le verbe **être**.

Les **temps simples** sont ceux qui se conjuguent sans auxiliaire : *Je sortirai, je vendis.*

Les **temps composés** sont ceux qui se conjuguent avec l'auxiliaire **être** ou **avoir** : *Nous sommes arrivés ; vous avez dormi.*

On compte dans un verbe **dix temps simples** et **dix temps composés**.

RÉDACTION.

225^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*



A quoi servent les maisons ?

Avec quels matériaux les fait-on ?

Dans la construction d'une maison, que fait le maçon ?

— le menuisier ? — le couvreur ? — le plâtrier ?

Dans une maison, qu'est-ce que la cave ? — le rez-de-chaussée ? — un étage ? — le grenier ? — le toit ?

Que met-on dans la cave ?

A quoi sert la cuisine ? — la salle à manger ? — le salon ?

LIV LEÇON.—VERBE ÊTRE.

Apprendre et copier.

MODE INDICATIF.

Présent.

Je suis.
Tu es.
Il est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils sont.

Imparfait.

J'étais.
Tu étais.
Il était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils étaient.

Passé défini.

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

Passé indéfini.

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

Passé antérieur.

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

Plus-que-parfait.

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

Futur.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

Futur antérieur.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

MODE CONDITIONNEL.

Présent.

Je serais.
 Tu serais.
 Il serait.
 Nous serions
 Vous seriez.
 Ils seraient.

Passé, (1re forme).

J'aurais été.
 Tu aurais été.
 Il aurait été.
 Nous aurions été.
 Vous auriez été.
 Ils auraient été.

Passé, (2e forme).

J'eusse été.
 Tu eusses été.
 Il eût été.
 Nous eussions été.
 Vous eussiez été.
 Ils eussent été.

MODE IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

Sois.
 Soyons.
 Soyez.

Futur antérieur.

Aie été.
 Ayons été.
 Ayez été.

MODE SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je sois.
 Que tu sois.
 Qu'il soit.
 Que nous soyons.
 Que vous soyez.
 Qu'ils soient.

Imparfait.

Que je fusse.
 Que tu fusses.
 Qu'il fût.
 Que nous fussions.
 Que vous fussiez
 Qu'ils fussent.

Passé.

Que j'aie été.
 Que tu aies été.
 Qu'il ait été.
 Que nous ayons été.
 Que vous ayez été.
 Qu'ils aient été.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été.
 Que tu eusses été.
 Qu'il eût été.
 Que nous eussions été.
 Que vous eussiez été.
 Qu'ils eussent été.

MODE INFINITIF.

Présent.

Être.

Passé.

Avoir été.

MODE PARTICIPE.

Présent.

Étant.

Passé.

Été, ayant été.

REMARQUE.—L'adjectif qui accompagne le verbe être s'appelle **attribut**.

Ex. : *L'eau est fraîche ; Jules est étourdi : fraîche et étourdi* sont des attributs.

Ces *attributs* s'accordent en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

226^{me} EXERCICE.—*Faire accorder l'attribut avec le sujet du verbe.*

INDICATIF PRÉSENT.—Je suis *attentif*. Tu es ——. Louis est ——. Nous sommes ——. Vous êtes ——. Louis et Paul sont ——.

IMPARFAIT.—J'étais *modeste*. Tu étais ——. Il était ——. Nous étions ——. Vous étiez ——. Ils étaient ——.

PASSÉ DÉFINI.—Je fus *affectueux*. Tu fus ——. Henri fut ——. Nous fûmes ——. Vous fûtes ——. Henri et Pierre furent ——.

FUTUR.—Je serai *soigneux* ——. Tu seras ——. Il sera ——. Nous serons ——. Vous serez ——. Ils seront ——.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*La nature entière nous avertit de l'indispensable besoin que nous avons les uns des autres.*

227^{me} EXERCICE.—*Indiquer à quelle personne et à quel nombre sont les formes suivantes du verbe être.*

Écrire : Tu es (2^e personne du singulier).

Tu es. Nous sommes. Louis fut. J'étais. Elles étaient. Vous fûtes. Léon et Ernest seront. Je serais. Vous

auriez été. Ils sont. Nous avons été. Tu avais été. Il eût été. J'aurai été. Tu fus. L'enfant est. Le père sera. Les mères furent.

228^{me} EXERCICE.— *Indiquer le temps des formes suivantes du verbe être*

Écrire : *Je suis* (présent de l'indicatif).

Je suis. Je serai. Il fut. J'étais. J'avais été. Il eut été. Tu étais. Je fais. Il sera. Il a été. Il était. Elle est. Nous avons été. Nous étions. Tu es. Vous eûtes été. Vous êtes. Elles furent. Ils seront. Vous fûtes. Elles avaient été. J'aurai été. Tu eus été. Il aura été. J'avais été. Tu fus. Il est.

229^{me} EXERCICE.— *Écrire les verbes de la 1^{re} personne du singulier à la 2^e personne du singulier.*

Écrire : *Je suis, tu es.*

Je suis...J'aurai été.. J'étais...Je serais...Je fus... J'aurais été...J'ai été...Que je sois...J'eus été...Que je fusse...J'avais été...Que j'aie été...Je serai...Que j'eusse été...

230^{me} EXERCICE.— *Écrire les verbes de la 3^e personne du singulier à la 3^e personne du pluriel en indiquant le temps.*

Écrire : *Il est, ils sont,* (présent de l'indicatif).

Il est...Il aura été...Il fut...Il aurait été...Il avait été...Qu'il soit...Qu'il ait été...Il serait...Il était...Il eût été...Il eut été...Qu'il fût...Il sera...Qu'il eût été...

231^{me} EXERCICE.— *Écrire les verbes de la 2^e personne du singulier à la 2^e personne du pluriel en indiquant le temps.*

Écrire : *Tu es, vous êtes,* (présent de l'indicatif).

Tu fus...Tu aurais été...Tu seras...Sois...Tu étais...

Que tu fusses ... Tu avais été ... Tu eusses été ... Tu eus été... Que tu aies été... Tu serais... Que tu eusses été... Tu auras été... Que tu sois...

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*Dieu a dit à l'homme : Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front.*

232^{me} EXERCICE.—*Remplacer les points par le verbe être et l'attribut.*

Écrire : *Le chemin est étroit, les chemins sont étroits ; la route est étroite, les routes sont étroites.*

Le chemin est étroit, les chemins..., la route..., les routes... Le pré est vert, les prés ..., la prairie ..., les prairies ... Le ruisseau est clair, les ruisseaux..., la rivière..., les rivières... Ce monument sera spacieux, ces monuments..., cette église..., ces églises... L'abricot a été hâtif, les abricots..., la pêche..., les pêches... Le lion est courageux, la lionne..., les lions..., les lionnes... Ce champignon est savoureux, cette morille ..., ces champignons..., ces morilles... Ce fruit était vermeil, cette pomme..., ces fruits..., ces pommes...

LV LEÇON.—VERBE AVOIR.

À apprendre et copier.

MODE INDICATIF.

Présent.

J'ai.
Tu as.
Il a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils ont.

Imparfait.

J'avais,
Tu avais.
Il avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils avaient.

Passé défini.

J'eus.
 Tu eus.
 Il eut.
 Nous eûmes.
 Vous eûtes.
 Ils eurent.

Passé indéfini.

J'ai eu.
 Tu as eu.
 Il a eu.
 Nous avons eu.
 Vous avez eu.
 Ils ont eu.

Passé antérieur.

J'eus eu.
 Tu eus eu.
 Il eut eu.
 Nous eûmes eu.
 Vous eûtes eu.
 Ils eurent eu.

Plus-que-parfait.

J'avais eu.
 Tu avais eu.
 Il avait eu.
 Nous avions eu.
 Vous aviez eu.
 Ils avaient eu.

Futur.

J'aurai.
 Tu auras.
 Il aura.
 Nous aurons.
 Vous aurez.
 Ils auront.

futur antérieur.

J'aurai eu.
 Tu auras eu.
 Il aura eu.
 Nous aurons eu.
 Vous aurez eu.
 Ils auront eu.

MODE CONDITIONNEL.

Présent.

J'aurais.
 Tu aurais.
 Il aurait.
 Nous aurions.
 Vous auriez.
 Ils auraient.

Passé, (1re forme).

J'aurais eu.
 Tu aurais eu.
 Il aurait eu.
 Nous aurions eu.
 Vous auriez eu.
 Ils auraient eu.

Passé, (2e forme).

J'eusse eu.
 Tu eusses eu.
 Il eût eu.
 Nous eussions eu.
 Vous eussiez eu.
 Ils eussent eu.

MODE IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

Aie.
 Ayons.
 Ayez.

Futur antérieur.

Aie eu.
Ayons eu.
Ayez eu.

MODE SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que j'aie.
Que tu aies.
Qu'il ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils aient.

Imparfait.

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

Passé.

Que j'aie eu.
Que tu aies eu.

Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

MODE INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Passé.

Avoir eu.

MODE PARTICIPE.

Présent.

Ayant.

Passé.

Eu, eue, ayant eu.

233^{me} EXERCICE. — *Mettre les verbes suivants au pluriel.*

Écrire : *J'ai ; nous avons.*

J'ai ; tu as ; il a. J'avais ; tu avais ; il avait. J'eus ; tu eus ; il eut. J'aurai ; tu auras ; il aura. J'aurais ; tu aurais ; il aurait.

J'ai eu ; tu as eu ; il a eu. J'eus eu ; tu eus eu ; il eut eu. J'avais eu ; tu avais eu ; il avait eu. J'aurai eu ; tu auras eu ; il aura eu.

234^{me} EXERCICE. — *Conjuguer aux temps indiqués et à toutes les personnes.*

Avoir de la probité. (Présent de l'indicatif).

Avoir de l'honneur.	(Futur simple).
Avoir de la prudence.	(Présent du subjonctif).
Avoir de la bravoure.	(Imparfait du subjonctif).
Avoir du courage.	(Passé du subjonctif).

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — On est bien près de *l'ingratitude* quand on pèse un bienfait.

235^{me} EXERCICE. — Indiquer le nombre et la personne du verbe dans les expressions suivantes.

Écrire : *Nous avons froid*, 1^{re} pers. du plur.

Nous avons froid. Ils ont tort. J'aurai faim. Tu es du sang-froid. Vous avez eu du courage. Il aurait de la prudence. Elle avait chaud. Joseph aura eu de la bonne volonté. Paul et Emile ont mal à la tête. Vous avez eu de l'argent. J'aurai de l'énergie. Vous êtes du succès. Elles auront raison. Joséphine a de la joie.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Dieu* n'abandonne point les malheureux qui l'invoquent.

236^{me} EXERCICE. — Apprendre par cœur.

L'ENFANT ET LE CHAT.

Tout en se promenant, un bambin-déjeunait,
De la galette qu'il tenait.

Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.

“ Oh ! le joli minet ! ” Et le marmot charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé.

Mais le flatteur à peine obtient ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.

“ Ha ! Ha ! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,
Que tu suivais ; c'était mon déjeuné. ”

GUICHARD.

LVI LEÇON.—VERBE CHANTER.

Apprendre et copier.

MODE INDICATIF.

Présent.

Je chant *e*.
 Tu chant *es*.
 Il chant *e*.
 Nous chant *ons*.
 Vous chant *ez*.
 Ils chant *ent*.

Imparfait.

Je chant *ais*.
 Tu chant *ais*.
 Il chant *ait*.
 Nous chant *ions*.
 Vous chant *iez*.
 Ils chant *aient*.

Passé défini.

Je chant *ai*.
 Tu chant *as*.
 Il chant *a*.
 Nous chant *âmes*.
 Vous chant *âtes*.
 Ils chant *èrent*.

Passé indéfini.

J'*ai* chant *é*.
 Tu *as* chant *é*.
 Il *a* chant *é*.
 Nous *avons* chant *é*.
 Vous *avez* chant *é*.
 Ils *ont* chant *é*.

Passé antérieur.

J'*eus* chant *é*.
 Tu *eus* chant *é*.
 Il *eut* chant *é*.
 Nous *eûmes* chant *é*.
 Vous *eûtes* chant *é*.
 Ils *eurent* chant *é*.

Plus-que-parfait.

J'*avais* chant *é*.
 Tu *avais* chant *é*.
 Il *avait* chant *é*.
 Nous *avions* chant *é*.
 Vous *aviez* chant *é*.
 Ils *avaient* chant *é*.

Futur.

Je chant *erai*.
 Tu chant *eras*.
 Il chant *era*.
 Nous chant *erons*.
 Vous chant *erez*.
 Ils chant *eront*.

Futur antérieur.

J'*aurai* chant *é*.
 Tu *auras* chant *é*.
 Il *aura* chant *é*.
 Nous *aurons* chant *é*.
 Vous *aurez* chant *é*.
 Ils *auront* chant *é*.

MODE CONDITIONNEL.

Présent.

Je chant *erais*.
 Tu chant *erais*.
 Il chant *erait*.
 Nous chant *erions*.
 Vous chant *eriez*.
 Ils chant *eraient*.

Passé, (1re forme).

J'*aurais* chant *é*.
 Tu *aurais* chant *é*.
 Il *aurait* chant *é*.
 Nous *aurions* chant *é*.
 Vous *auriez* chant *é*.
 Ils *auraient* chant *é*.

Passé, (2e forme).

J'*eusse* chant *é*.
 Tu *eusses* chant *é*.
 Il *eût* chant *é*.
 Nous *eussions* chant *é*.
 Vous *eussiez* chant *é*.
 Ils *eussent* chant *é*.

MODE IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

Chant *e*.
 Chant *ons*.
 Chant *ez*.

Futur antérieur.

Aie chant *é*.
Ayons chant *é*.
Ayez chant *é*.

MODE SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je chant *e*.
 Que tu chant *es*.

Qu'il chant *e*.
 Que nous chant *ions*.
 Que vous chant *iez*.
 Qu'ils chant *ent*.

Imparfait.

Que je chant *asse*.
 Que tu chant *asses*.
 Qu'il chant *ât*.
 Que nous chant *assions*.
 Que vous chant *assiez*.
 Qu'ils chant *assent*.

Passé.

Que j'*aie* chant *é*.
 Que tu *aies* chant *é*.
 Qu'il *ait* chant *é*.
 Que nous *ayons* chant *é*.
 Que vous *ayez* chant *é*.
 Qu'ils *aient* chant *é*.

Plus-que-parfait.

Que j'*eusse* chant *é*.
 Que tu *eusses* chant *é*.
 Qu'il *eût* chant *é*.
 Que nous *eussions* chant *é*.
 Que vous *eussiez* chant *é*.
 Qu'ils *eussent* chant *é*.

MODE INFINITIF.

Présent.

Chant *er*.

Passé.

Avoir chant *é*.

MODE PARTICIPE.

Présent.

Chant *ant*.

Passé.

Chant *é*, chant *ée*, *ayant*
 chant *é*.

SE CONJUGENT DE MÊME.

Planter, donner, garder, aimer, user, sauter, visiter, allumer, terminer, ignorer, imiter, manquer, marcher, nommer, sonner, présenter, calmer, habiter, manifester, raconter, adorer, ajouter, briser, calculer, demeurer, ramener, fabriquer, hâter, penser, approuver, blesser, former, dépenser, entamer, fermer, galoper, honorer, informer, mander, narrer, verser, occuper, porter, réserver, sauver, abdiquer, presser, aspirer, visiter, cultiver, débiter, boiser.

237^{me} EXERCICE. — *Mettre aux mêmes personnes du pluriel.*

Je tombe, tu plantes, il donne, elle parle, je sonne, tu refuses, il copie. Je formais, tu cherchais, il réglait, elle soignait. Je liai, tu louas, il résista, elle chanta. J'admirerai, tu supporteras, il achèvera, elle glanera. Je jugerai, tu raisonnerais, il gêterait.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Il faut vaincre en vous les défauts qui vous déplaisent le plus dans les autres.*

238^{me} EXERCICE. — *Mettre aux mêmes personnes du singulier.*

Nous avons récité, vous avez pardonné, ils ont conservé, elles ont crié. Nous eûmes adoré, vous eûtes avoué, ils eurent corrigé, elles eurent décidé. Nous avions honoré, vous aviez condamné, ils avaient plié, elles avaient échoué.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Considérez les maux d'autrui, et les vôtres vous paraîtront légers.*

ée, ayant

239^{me} EXERCICE.— *Mettre les verbes suivants au temps et à la personne indiqués.*

PRÉSENT DE L'INDICATIF.— Je bris..., tu calcul..., il demeure..., nous emport..., vous fabriqu..., elle travaill...

IMPARFAIT.— Je racont..., tu questionn..., il lim..., nous habit..., vous saut..., il tard...

PASSÉ DÉFINI.— J'us..., tu visit..., il désir..., nous bross..., vous cultiv..., elles emprunt...

FUTUR.— Je mont..., tu honor..., il inform..., nous labour..., vous occup..., il emport...

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.— *La lecture nous instruit elle nous corrige et nous console.*

240^{me} EXERCICE.— *Conjuguer les verbes suivants aux temps indiqués.*

Monter, (présent du conditionnel).

Changer, (futur simple).

Précipiter, (passé indéfini).

Géner, (plus-que-parfait).

Garder, (imparfait).

Armer, (futur antérieur).

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.— *Qui pourrait énumérer tous les services que nous rendent les animaux domestiques ?*

241^{me} MÊME EXERCICE.

Sonner, (présent de l'indicatif).

Animer, (passé antérieur).

Fermer, (passé défini).

Étudier, (imparfait).

Réciter, (passé du conditionnel).

Chercher, (impératif présent).

242^{me}.—MÊME EXERCICE.

- Ramer*, (présent du subjonctif).
Réciter, (passé du subjonctif).
Chanter, (imparfait du subjonctif).
Faucher, (plus-que-parfait).
Scier, (participe passé).
Compter, (participe présent).

243^{me}.—MÊME EXERCICE.

- Plier*, (futur simple).
Supplier, (présent du conditionnel).
Calomnier, (présent de l'indicatif).
Étudier, (impératif présent).
Lier, (passé du conditionnel, 1^{re} forme).
Fructifier, (passé du conditionnel, 2^e forme).

244^{me}.—MÊME EXERCICE.

- Créer*, (présent de l'indicatif).
Récréer, (impératif présent).
Avouer, (futur).
Agréer, (présent du conditionnel).
Maugréer, (présent du subjonctif).
Crier, (imparfait du subjonctif).
ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*Qui-
conque a beaucoup vu doit avoir beaucoup retenu. Dites-
moi qui vous fréquentez et je vous dirai qui vous êtes.*

245^{me}.—EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

L'ENFANT ET SA MÈRE.

Vous m'avez dit souvent, maman, qu'auprès de nous,
Toujours un ange est à genoux !
Seul il doit s'ennuyer en mon cœur solitaire.
—Il bénit le Seigneur et nous porte à bien faire,

Pour nous il prie incessamment,
 Et quand l'enfant rebelle, au péché s'abandonne,
 Et brise fleur à fleur sa céleste couronne,
 Il voile son visage et pleure doucement.

—Ah ! mon Dieu, maman, quel martyre !
 Je promets désormais de vivre sagement,
 Et tellement,
 Que je le ferai toujours rire.

ABEL FABRE.

LVII LEÇON.—VERBE CHÉRIR.

Apprendre et copier.

MODE INDICATIF.

Présent.

Je chér *is*.
 Tu chér *is*.
 Il chér *it*.
 Nous chér *issons*.
 Vous chér *issez*.
 Ils chér *issent*.

Imparfait.

Je chér *issais*.
 Tu chér *issais*.
 Il chér *issait*.
 Nous chér *issions*.
 Vous chér *issiez*.
 Ils chér *issaient*.

Passé défini.

Je chér *is*.
 Tu chér *is*.
 Il chér *it*.
 Nous chér *îmes*.
 Vous chér *îtes*.
 Ils chér *irent*.

Passé indéfini.

J'ai chér *i*.
 Tu as chér *i*.
 Il a chér *i*.
 Nous avons chér *i*.
 Vous avez chér *i*.
 Ils ont chér *i*.

Passé antérieur.

J'eus chér *i*.
 Tu eus chér *i*.
 Il eut chér *i*.
 Nous eûmes chér *i*.
 Vous eûtes chér *i*.
 Ils eurent chér *i*.

Plus-que-parfait.

J'avais chér *i*.
 Tu avais chér *i*.
 Il avait chér *i*.
 Nous avions chér *i*.
 Vous aviez chér *i*.
 Ils avaient chér *i*.

Futur.

Je cher *irai*.
 Tu cher *iras*.
 Il cher *ira*.
 Nous cher *irons*.
 Vous cher *irez*.
 Ils cher *iront*.

Futur antérieur.

J'*aurai* cher *i*.
 Tu *auras* cher *i*.
 Il *aura* cher *i*.
 Nous *aurons* cher *i*.
 Vous *aurez* cher *i*.
 Ils *auront* cher *i*.

MODE CONDITIONNEL.

Présent.

Je cher *irais*.
 Tu cher *irais*.
 Il cher *irait*.
 Nous cher *irions*.
 Vous cher *iriez*.
 Ils cher *iraient*.

Passé (1re forme).

J'*aurais* cher *i*.
 Tu *aurais* cher *i*.
 Il *aurait* cher *i*.
 Nous *aurions* cher *i*.
 Vous *auriez* cher *i*.
 Ils *auraient* cher *i*.

Passé, (2e forme).

J'*eusse* cher *i*.
 Tu *eusses* cher *i*.
 Il *eût* cher *i*.
 Nous *eussions* cher *i*.
 Vous *eussiez* cher *i*.
 Ils *eussent* cher *i*.

MODE IMPÉRATIF.

Présent ou Futur.

Cher *is*.
 Cher *issons*.
 Cher *issez*.

Futur antérieur ou Passé.

Aie cher *i*.
 Ayons cher *i*.
 Ayez cher *i*.

MODE SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je cher *isse*.
 Que tu cher *isses*.
 Qu'il cher *isse*.
 Que nous cher *issions*.
 Que vous cher *issiez*.
 Qu'ils cher *issent*.

Imparfait.

Que je cher *isse*.
 Que tu cher *isses*.
 Qu'il cher *ît*.
 Que nous cher *issions*.
 Que vous cher *issiez*.
 Qu'ils cher *issent*.

Passé.

Que j'*aie* cher *i*.
 Que tu *aies* cher *i*.
 Qu'il *ait* cher *i*.
 Que nous *ayons* cher *i*.
 Que vous *ayez* cher *i*.
 Qu'ils *aient* cher *i*.

Plus-que-parfait.

Que j'*eusse* cher *i*.
 Que tu *eusses* cher *i*.
 Qu'il *eût* cher *i*.

Que nous *eussions* chér *i*.
 Que vous *eussiez* chér *i*.
 Qu'ils *eussent* chér *i*.

MODE INFINITIF.

*Présent.*Chér *ir*.*Passé.**Avoir* chér *i*.

MODE PARTICIPE.

*Présent.*Chér *issant*.*Passé.*Chér *i*, chér *ie*, *ayant* chér *i*

SE CONJUGENT DE MÊME.

Obéir, affaiblir, anéantir, anoblir, assainir, assoupir, attendrir, bâtir, bénir, blanchir, définir, démolir, enrichir, enfouir, aboutir, établir, avertir, saisir, choisir, réussir, envahir, languir, dépérir, accomplir, affranchir, affermir, agir, aplanir, aguerrire, bannir, jouir, pâlir, frémir, grandir, croupir, applaudir, réjouir, vieillir, ameublir, punir.

246^{me} EXERCICE.—*Conjuguer les verbes suivants au temps et à la personne indiqués.*

PRÉSENT DE L'INDICATIF.—J'adouc..., tu abol..., il obé..., nous —, vous —, ils —.

IMPARFAIT.—J'établ..., tu avert..., il about..., nous —, vous —, ils —.

PASSÉ DÉFINI.— Je sais..., tu chois..., il réuss..., nous —, vous —, ils —.

PASSE INDÉFINI.— J'...envahi, tu...dépéri, il...joui, nous —, vous —, ils —.

PASSÉ ANTÉRIEUR.—J'...aguerrri, tu...banni, il...poli, nous —, vous —, ils —.

PLUS-QUE-PARFAIT.— J'... frémi, tu ... franchi, il ... grandi, nous —, vous —, ils —.

FUTUR.— Je croup..., tu applaud..., il vieill..., nous —, vous —, ils —.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*La probité et le travail doivent vous accompagner toujours.*

247^{me}.—MÊME EXERCICE.

FUTUR ANTÉRIEUR.—J'...élargi, tu...assujetti, il...
fleuri, nous —, vous —, ils —.

PRÉSENT DU CONDITIONNEL.—Je rempl., tu pun...,
il garant..., nous —, vous —, ils —.

PASSÉ.—(1^{re} forme). J'...attendri, tu...afferme, il...
aplatis, nous —, vous —, ils —.

PASSÉ.—(2^e forme). J'...grandi, tu...adouci, il...
croupi, nous —, vous —, ils —.

PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF.—Pér..., asserv..., guér...

FUTUR ANTÉRIEUR DE L'IMPÉRATIF.—...pâti, ...chéri,
...ravi.

248^{me}.—MÊME EXERCICE.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.—Que je dégarn..., que tu
fourn..., qu'il embell..., que nous —, que vous —, qu'ils —.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.—Que je fléch..., que tu
divert..., qu'il roug..., que nous —, que vous —, qu'ils —.

PASSÉ DU SUBJONCTIF.—Que j'...subi, que tu...trahi,
qu'il...bondi, que nous —, que vous —, qu'ils —.

PLUS-QUE-PARFAIT.—Que j'...garanti, que tu...gémi,
qu'il...fleuri, que nous —, que vous —, qu'ils —.

249^{me} EXERCICE.—*Conjuguer les verbes suivants aux
temps indiqués.*

Crépir, (présent de l'indicatif).

Démolir, (imparfait).

Trahir, (passé défini).

Finir, (futur simple).

Polir, (conditionnel présent).

250^{me} EXERCICE.—*Conjuguer les verbes suivants aux
temps indiqués.*

Embellir, (passé indéfini).

Ensevelir, (passé antérieur).

Faiblir, (plus-que-parfait).

Gémir, (futur antérieur).

Gravir, (passé du conditionnel).

251^{me}. — MÊME EXERCICE.

Noircir, (présent et futur antérieur de l'impératif).

Nourrir, (présent du subjonctif).

Pétrir, (imparfait du subjonctif).

Réunir, (passé du subjonctif).

Réussir, (plus-que-parfait du subjonctif).

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *La foudre gronde ; l'homme l'attend, la dirige et l'imite même.*

RÉDACTION.

252^{me} EXERCICE. — *Répondre aux questions.*

Pourquoi venez-vous en classe ?

Que faut-il faire pour s'instruire ?

Devez-vous savoir vos leçons ? — faire vos devoirs ?

Quand le maître parle, que devez-vous faire ? — Pendant la récréation, quelle conduite faut-il tenir ?

Est-il bien convenable de se pousser ? — de se tirer ? — de se quereller avec ses condisciples ?

Faut-il bouder quand le maître vous reprend ?

253^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

A UN ENFANT LA VEILLE DE SA FÊTE.

Au beau milieu de mai ta fête, ô bel enfant :

Voilà de l'à propos, le hasard est charmant.

J'aime au sein des beaux jours cette naïve fête,

Comme au sein des lilas j'aime un nid de fauvette.

Ainsi, quand tu tombas du ciel dans ton berceau,

Deux choses près de toi : la fleur, et puis l'oiseau.

A ce double présage, oh ! que ton cœur réponde,

Et tu seras l'orgueil de ta mère en ce monde !

Les oiseaux et les fleurs entouraient ton berceau :

Sois pur comme les fleurs, sois gai comme l'oiseau !

M. L'ABBÉ GINGRAS.

LVIII LEÇON.—VERBE RECEVOIR.

Apprendre et copier.

MODE INDICATIF.

Je reç *ois*.
 Tu reç *ois*.
 Il reç *oit*.
 Nous rec *evons*.
 Vous rec *evéz*.
 Ils reç *oivent*.

Imparfait.

Je rec *evais*.
 Tu rec *evais*.
 Il rec *evait*.
 Nous rec *evions*.
 Vous rec *eviez*.
 Ils rec *evaient*.

Passé défini.

Je reç *us*.
 Tu reç *us*.
 Il reç *ut*.
 Nous reç *ûmes*.
 Vous reç *ûtes*.
 Ils reç *urent*.

Passé indéfini.

J'ai reç *u*.
 Tu as reç *u*.
 Il a reç *u*.
 Nous avons reç *u*.
 Vous avez reç *u*.
 Ils ont reç *u*.

Passé antérieur.

J'eus reç *u*.
 Tu eus reç *u*.
 Il eut reç *u*.

Nous *eûmes* reç *u*.
 Vous *eûtes* reç *u*.
 Ils *eurent* reç *u*.

Plus-que-parfait.

J'avais reç *u*.
 Tu avais reç *u*.
 Il avait reç *u*.
 Nous avions reç *u*.
 Vous aviez reç *u*.
 Ils avaient reç *u*.

Futur.

Je rec *evrai*.
 Tu rec *evras*.
 Il rec *evra*.
 Nous rec *evrons*.
 Vous rec *evrez*.
 Ils rec *evront*.

Futur antérieur.

J'aurai reç *u*.
 Tu auras reç *u*.
 Il aura reç *u*.
 Nous aurons reç *u*.
 Vous aurez reç *u*.
 Ils auront reç *u*.

MODE CONDITIONNEL.

Présent.

Je rec *evrais*.
 Tu rec *evrais*.
 Il rec *evrait*.
 Nous rec *evrions*.
 Vous rec *evriez*.
 Ils rec *evraient*.

Passé, (1re forme.)

J'*aurais* reç u.
 Tu *aurais* reç u.
 Il *aurait* reç u.
 Nous *aurions* reç u.
 Vous *auriez* reç u.
 Ils *auraient* reç u.

Passé, (2e forme.)

J' *eusse* reç u.
 Tu *eusses* reç u.
 Il *eût* reç u.
 Nous *eussions* reç u.
 Vous *eussiez* reç u.
 Ils *eussent* reç u.

MODE IMPÉRATIF.

Présent ou Futur.

Reç *ois*.
 Rec *evons*.
 Rec *evez*.

Futur antérieur.

Aie reç u.
Ayons reç u
Ayez reç u.

MODE SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je reç *oive*.
 Que tu reç *oives*.
 Qu'il reç *oive*.
 Que nous rec *evions*.
 Que vous rec *eviez*.
 Qu'ils reç *oivent*.

Imparfait.

Que je reç *usse*.
 Que tu reç *usses*.
 Qu'ils reç *ût*.
 Que nous reç *ussions*.
 Que vous reç *ussiez*.
 Qu'ils reç *ussent*.

Passé.

Que j'*aie* reç u.
 Que tu *aies* reç u.
 Qu'il *ait* reç u.
 Que nous *ayons* reç u.
 Que vous *ayez* reç u.
 Qu'ils *aient* reç u.

Plus-que-parfait.

Que j'*eusse* reç u.
 Que tu *eusses* reç u.
 Qu'il *eût* reç u.
 Que nous *eussions* reç u.
 Que vous *eussiez* reç u.
 Qu'ils *eussent* reç u.

MODE INFINITIF.

Présent.

Rec *evoir*.

Passé.

Avoir reç u.

MODE PARTICIPE.

Présent.

Rec *evant*.

Passé.

Reç u, reç *ue*, ayant reç u.

254^{me} EXERCICE.— *Conjuguer aux temps indiqués les verbes suivants.*

Apercevoir, (présent de l'indicatif).

Concevoir, (imparfait).

Percevoir, (passé défini).

Devoir, (futur).

255^{me} MÊME EXERCICE.

Apercevoir, (passé indéfini).

Concevoir, (passé antérieur).

Percevoir, (plus-que-parfait).

Devoir, (futur antérieur).

256^{me} MÊME EXERCICE.

Apercevoir, (présent du conditionnel).

Concevoir, (passé du cond. 1^{re} forme).

Percevoir, (passé du cond. 2^e forme).

Devoir, (présent et futur antérieur de l'impératif).

257^{me} MÊME EXERCICE.

Apercevoir, (présent du subjonctif).

Concevoir, (imparfait du subjonctif).

Percevoir, (passé du subjonctif).

Devoir, (plus-que-parfait du subjonctif).

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.— *Une mauvaise conscience est toujours timide et inquiète.*

258^{me} EXERCICE.— *Apprendre par cœur.*

L'AMUSEMENT MALHONNÊTE.

“ Maman, fais donc finir Prosper !

— Et qu'a-t-il fait ?

— Nous jouons au cheval, et moi cela m'amuse

De fouetter, et Prosper ne veut pas.

— En effet,

Prosper est sans excuse.

Eh bien ! sois le cheval, et qu'il te fouette, lui.
 Cela ne te va point ? Alors cherche en ta tête
 Un jeu qui, pour Prosper ne soit pas un ennui :
 Ce n'est qu'un égoïste ou bien un malhonnête
 Qui s'amuse aux dépens d'autrui.

RATISBONNE.

LIX LEÇON.—VERBE RENDRE.

Apprendre et copier.

MODE¹ INDICATIF.

Présent.

Je rend *s*.
 Tu rend *s*.
 Il rend.
 Nous rend *ons*.
 Vous rend *ez*.
 Ils rend *ent*.

Imparfait.

Je rend *ais*.
 Tu rend *ais*.
 Il rend *ait*.
 Nous rend *ions*.
 Vous rend *iez*.
 Ils rend *aient*.

Passé défini.

Je rend *is*.
 Tu rend *is*.
 Il rend *it*.
 Nous rend *îmes*.
 Vous rend *îtes*.
 Ils rend *irent*.

Passé indéfini.

J'ai rend *u*.
 Tu *as* rend *u*.
 Il *a* rend *u*.
 Nous *avons* rend *u*.
 Vous *avez* rend *u*.
 Ils *ont* rend *u*.

Passé antérieur.

J'*eus* rend *u*.
 Tu *eus* rend *u*.
 Il *eut* rend *u*.
 Nous *eûmes* rend *u*.
 Vous *eûtes* rend *u*.
 Ils *eurent* rend *u*.

Plus-que-parfait.

J'*avais* rend *u*.
 Tu *avais* rend *u*.
 Il *avait* rend *u*.
 Nous *avions* rend *u*.
 Vous *aviez* rend *u*.
 Ils *avaient* rend *u*.

Futur.

Je rend *rai*.
 Tu rend *ras*.
 Il rend *ra*.
 Nous rend *rons*.
 Vous rend *rez*.
 Ils rend *ront*.

Futur antérieur.

J'*aurai* rend *u*.
 Tu *auras* rend *u*.
 Il *aura* rend *u*.
 Nous *aurons* rend *u*.
 Vous *aurez* rend *u*.
 Ils *auront* rend *u*.

MODE CONDITIONNEL.

Présent.

Je rend *rais*.
 Tu rend *rais*.
 Il rend *rait*.
 Nous rend *rions*.
 Vous rend *riez*.
 Ils rend *raient*.

Passé, (1re forme).

J'*aurais* rend *u*.
 Tu *aurais* rend *u*.
 Il *aurait* rend *u*.
 Nous *aurions* rend *u*.
 Vous *auriez* rend *u*.
 Ils *auraient* rend *u*.

Passé, (2e forme).

J'*eusse* rend *u*.
 Tu *eusses* rend *u*.
 Il *eût* rend *u*.
 Nous *eussions* rend *u*.
 Vous *eussiez* rend *u*.
 Ils *eussent* rend *u*.

MODE IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

Rend *s*.
 Rend *ons*.
 Rend *ez*.

Futur antérieur ou Passé

Aie rend *u*.
 Ayons rend *u*.
 Ayez rend *u*.

MODE SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je rend *e*.
 Que tu rend *es*.
 Qu'il rend *e*.
 Que nous rend *ions*.
 Que vous rend *iez*.
 Qu'ils rend *ent*.

Imparfait.

Que je rend *isse*.
 Que tu rend *isses*.
 Qu'il rend *ît*.
 Que nous rend *issions*.
 Que vous rend *issiez*.
 Qu'ils rend *issent*.

Passé.

Que j'*aie* rend *u*.
 Que tu *aies* rend *u*.
 Qu'il *ait* rend *u*.
 Que nous *ayons* rend *u*.
 Que vous *ayez* rend *u*.
 Qu'ils *aient* rend *u*.

Plus-que-parfait.

Que j'*eusse* rend *u*.
 Que tu *eusses* rend *u*.
 Qu'il *eût* rend *u*.

Que nous *eussions* rend *u.*
 Que vous *eussiez* rend *u.*
 Qu'ils *eussent* rend *u.*

MODE INFINITIF.

Présent.
 Rend *re.*
Passé.
 Avoir rend *u.*

MODE PARTICIPE.

Présent.
 Rend *ant.*
Passé.
 Rend *u, rend ue,*
ayant rend *u.*

Se conjuguent de même.

Défendre, entendre, répandre, tondre, tordre, mordre, vendre, tendre, prendre, répondre, perdre, descendre, dépandre, correspondre, fondre, prétendre, confondre, prendre, étendre, démordre, pourfendre, attendre, rompre, interrompre.

259^{me} EXERCICE. — *Conjuguer les verbes suivants aux temps indiqués.*

Défendre, (présent de l'indicatif).
Tordre, (imparfait).
Descendre, (passé défini).
Répondre, (passé indéfini).
Prétendre, (passé antérieur).

260^{me}.—MÊME EXERCICE.

Entendre, (plus-que-parfait).
Rendre, (futur).
Fondre, (futur antérieur).
Attendre, (présent du conditionnel).
Confondre, (présent et futur antérieur de l'impératif).

261^{me}.—MÊME EXERCICE.

Rompre, (passé du conditionnel).
Rendre, (présent du subjonctif).
Mordre, (imparfait du subjonctif).
Interrompre, (passé du subjonctif).
Perdre, (plus-que-parfait du subjonctif).

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—Par
la culture nous obtenons les fruits de la terre.

262^{me} EXERCICE — *Traduire au pluriel.*

Je demande un conseil. Tu refuses un présent. Il affirme ce fait. Je consolais mes amis. Tu chérissais tes parents. Il recevait des lettres. Tu répandis une fâcheuse nouvelle. Ce cultivateur vendit sa propriété. Je blâmai sa conduite. J'ai récité ma leçon. Tu as pâli à sa vue. Ce conquérant a envahi la province.

263^{me}.—MÊME EXERCICE.

J'eus vu cette difficulté. Tu eus aperçu le piège. Il eut soigné ce malade. Elle eut reçu cette nouvelle. J'avais cru vrai ce malheur. Tu avais consenti à cette proposition. Ce travail avait souffert par sa négligence. Elle avait connu la misère.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*Une main diligente défie le besoin.*

264^{me}.—MÊME EXERCICE.

Je dessinerai ce paysage. Tu relayeras ce fardeau. Il lira ces brochures. Elle comprendra sa lecture. J'aurai payé mes dettes. Tu auras accepté cet emploi. Il aura défendu le faible. Elle aura rendu service. J'absoudrais ce coupable. Tu prendrais un jour de repos. Il répondrait poliment. Elle laverait l'escalier.

265^{me}.—MÊME EXERCICE.

J'aurai accompli mon devoir. Tu aurais ménagé ton temps. Il aurait confié ce secret à un ami. Elle aurait glorifié le nom de Dieu. J'eusse rencontré mon adversaire. Tu eusses écouté ses lamentations. Elle eût aperçu le danger. Il eût aboli cette coutume. Reçois

tes amis. Apprends tes leçons. Chéris tes maîtres. Aime ton prochain.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Le liège est l'écorce d'un chêne.*

266^{me} EXERCICE. — *Mettre les verbes aux temps indiqués.*

PRÉSENT DE L'INDICATIF. — Je raconter une histoire. Nous habiter la campagne. Les étoiles briller au firmament. Tu invoquer la Sainte-Vierge. Elles mépriser les méchants. Il louer le Seigneur.

IMPARFAIT. — Il travailler sérieusement. Je visiter cette ferme. Tu vernir des meubles. Nous aplanir des difficultés. Nous résister à l'ennemi. Le cultivateur ameubler la terre. Les ménagères acheter des légumes. Ces marchands vendre des ustensiles. L'élève étudier sa leçon. Cette personne recevoir une lettre.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Souvenez-vous des bienfaits, oubliez les injures.*

267^{me}. — MÊME EXERCICE.

PASSÉ DÉFINI. — Louis visiter cette église. Tu contempler le lever du soleil. Ils résister à l'ennemi. Ces soldats cesser le feu. Vous édifier par votre recueillement. Nous traverser le désert. Elles honorer leurs parents.

PASSÉ INDÉFINI. — J'allumer le feu. Tu assainir ce marais. Il confondre cet orateur. Ce chasseur apercevoir une perdrix. Nous terminer notre devoir. Ils rendre un service. Vous saisir cette occasion. Ces dames accomplir un grand acte de générosité. Elles entendre ce célèbre prédicateur. Tu ignorer le mal.

268^{me}. — MÊME EXERCICE.

PASSÉ ANTÉRIEUR. — J'imiter ce dessin. Tu percevoir les impôts. Elle avertir ses compagnes. Le vaisseau

fendre les mers. Les sœurs de charité *soigner* ces malades. Nous *manifester* nos intentions. Nous *croupir* dans l'ignorance. Il *aguerrir* ces jeunes recrues. Elles *calculer* le danger.

PLUS-QUE-PARFAIT. — Le cheval *manger* l'avoine. Les chiens *mordre* les passants. Tu *dépenser* follement ta fortune. Il *devoir* de la reconnaissance. J'*agir* noblement. Nous *répondre* à l'appel. Vous *demeurer* inactif. Elles *approuver* leurs démarches.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Les enfants* doivent aimer les *auteurs* de *leurs* jours.

269^{me}. — MÊME EXERCICE.

FUTUR. — Dieu *récompenser* la vertu. Les lois *punir* les malfaiteurs. Tu *acquitter* les dettes. La vérité *triumpher* du mensonge. Vous *verser* des larmes de repentir. J'*étendre* mes connaissances. Elle *blanchir* le linge. Nous *crépir* ces murs. Vous *hâter* le pas. Ils *rompre* avec leurs mauvaises habitudes.

FUTUR ANTÉRIEUR. — Nous *approcher* de la ville. Vous *traverser* la rivière. Elles *prier* pour son âme. Elle *broder* des mouchoirs. Tu *attendre* cette réponse. Ils *enrichir* leur bibliothèque. J'*aboutir* à ce résultat. Jules *choisir* cette place.

270^{me}. — MÊME EXERCICE.

PRÉSENT DU CONDITIONNEL. — Les cordonniers *travailler* le cuir. Les paysans *récolter* les moissons. Les cultivateurs *planter* des pommes de terre. Je *garder* précieusement ce cadeau. Nous *recevoir* une bonne instruction. Tu *démolir* ce mur. Nous *réussir* à cet examen. Il *languir* à la ville.

PASSÉ, 1^{ère} FORME. — Le canon *retentir* tout le jour. Le cheval *hennir* dans l'écurie. Nous *jouer* aux billes. La chèvre et la brebis *brouter* l'herbe de la prairie. Vous *fortifier* votre santé. Elles *bonnifier* cette liqueur.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*Plaignez les malheureux, tendez-leur une main secourable.*

271^{me}.—MÊME EXERCICE.

PASSÉ DU CONDITIONNEL, 2^e FORME.—*Je répondre poliment. Tu ramer avec courage. Nous établir notre demeure. Vous interrompre vos occupations. Elles frémir d'horreur. Le bourgeois et le paysan défendre la patrie.*

PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF.—*Manifester tes intentions. Recevoir tes amis. Obéir à nos maîtres. Perdre vos mauvaises habitudes.*

FUTUR ANTÉRIEUR DE L'IMPÉRATIF.—*Achever ta punition. Accomplir nos promesses. Changer votre conduite.*

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—*On fait peu de progrès quand on travaille sans goût.*

RÉDACTION.

272^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

A qui s'expose un enfant grossier, quand il demande quelque chose? Est-il poli de répondre seulement : oui, non? Comment faut-il dire? Que faut-il faire, quand on rencontre un de ses supérieurs? Que gagne-t-on à être poli? En coûte-t-il beaucoup d'être poli? Comment un enfant poli doit-il se conduire : à table?—en compagnie?

273^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

LES ANGES DE LA TERRE.

Si quelquefois une vaine louange,
Four me flatter, m'a donné le nom d'ange,
Je veux du moins, tout jeune que je suis,
Le mériter autant que je le puis.

Avoir l'humeur égale et point farouche,
 Le front serein, le sourire à la bouche,
 Être soumis, compatissant, pieux :
 N'est-ce point là, mon Dieu, ce qu'il faut faire
 Pour ressembler aux anges sur la terre,
 Ou devenir un ange dans les cieux ?

Mme TASTU.

LX LEÇON.

COMPLÉMENTS DU VERBE.

On appelle **complément** d'un verbe tout mot qui **complète** le **sens** exprimé par ce verbe.

Les verbes peuvent avoir **trois** sortes de compléments : le complément **direct**, le complément **indirect** et le complément **circonstanciel**.

Du complément direct.

Pour trouver le complément direct d'un verbe, on fait après ce verbe la question :

Qui ? pour les personnes ;

Quoi ? pour les choses.

Je console ce pauvre. Paul lit un livre. Je console qui ? Ce pauvre. Paul lit quoi ? Un livre. Ce pauvre est complément direct de console. Un livre est complément direct de lit.

274^{me} EXERCICE—*Trouver le complément direct dans les phrases suivantes.*

Écrire : *Le jardinier cultive des fleurs. Le jardinier cultive quoi ? Des fleurs ; fleurs est complément direct de cultive.*

Le jardinier cultive des fleurs.—J'ai acheté une propriété. — L'oiseau bâtit son nid.—Le soldat défend sa

patrie.—La prière fortifie l'âme.— Ce voyageur raconte une histoire.

275^{me} EXERCICE.—*Souligner d'un trait le verbe et de deux traits le complément direct.*

Ex. : *Le maître explique la leçon.*

Le maître explique la leçon. L'élève comprend son devoir. Dieu créa le ciel et la terre. La sœur de charité soigne les malades. Le vaisseau traverse les flots. Paul écrit une lettre. Charles livre des marchandises. Cet enfant récite sa leçon. Il mange une pomme. Je visiterai Québec. Tu arroses ton jardin. Ce général commande ses soldats. Le cheval traîne la voiture. Le soleil éclaire la terre. Le chat croque la souris. La charrue ouvre la terre. J'attends une visite. Tu achèveras ton ouvrage. Il fauche son pré. L'épervier a tué le rossignol.

276^{me} EXERCICE.—*Choisir un verbe et un complément direct dans chacune des colonnes et faire une phrase sur le modèle suivant.*

Ex. : *Tu comptes ton argent.*

Compter.—Chanter.
Creuser.—Bâtir.
Couper.—Fermer.
Écouter.—Regarder.
Garder.—Respecter.
Porter.—Donner.

Bâton.—Argent.
Porte.—Tableau.
Cantique.—Histoire.
Maître.—Fossé.
Fardeau.—Troupeaux.
Cadeaux.—Maison.

LXI LEÇON.

DU COMPLÉMENT INDIRECT.

Le complément **indirect** est joint au verbe par un des mots **à, de, pour, par, avec**, etc.

Pour trouver le complément indirect on place

après le verbe les questions : **A qui ? à quoi ? par qui ? par quoi ?** etc.

Ex. : *Je parle à mon cousin. Ce père se dévoue pour ses enfants.*

Je parle à qui ? A mon cousin. Ce père se dévoue **pour qui ? Pour ses enfants.** **Cousin** est le complément indirect de *parle*. **Enfants** est le complément indirect de *dévoue*

277^{me} EXERCICE.—*Distinguer les compléments indirects.*

Écrire : *Je pense à ma mère. Je pense à qui ? A ma mère ; mère est complément indirect de pense.*

Je pense à ma mère.—Je travaille pour vivre.—Tu écris à ton oncle.—Nous sortons avec nos cousins.—Vous viendrez avec Louis.—Nous prions pour les mourants.—Il a répondu à cette lettre.

LXII LEÇON.

DU COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL.

Le complément **circonstancier** est celui qui fait connaître le temps, le lieu, la manière de l'action exprimée par le verbe.

Je vais à Montréal. Tu as écrit pendant deux heures.

Montréal est le complément circonstancier de *vais* ; *deux heures* est le complément circonstancier de *as écrit*.

278^{me} EXERCICE.—*Souligner d'un trait les compléments directs, de deux traits les compléments indirects et de trois traits les compléments circonstanciers.*

Écrire : *Paul fait son devoir avec attention.*

Paul fait son devoir avec attention. Les hirondelles vo-

lent avec rapidité. Je me prépare à mourir en bon chrétien. Le travail ennoblit l'homme. Nous fûmes interrompus par un cri terrible. Il versait des pleurs sur ses infortunes. Gustave annonce une triste nouvelle à son frère. Vous parlez trop de votre projet. Votre maître vous explique une règle très utile. On fait le verre avec du sable et de la cendre. Je vous exhorte à pardonner les injures. Votre père vous engage à terminer vos études. On cueille les pommes en automne. L'homme diligent récolte de bons produits, alors que le négligent n'obtient que des ronces et des épines.

LXIII LEÇON.

DU VERBE ACTIF ET DU VERBE NEUTRE.

Le verbe **actif** est celui qui a ou qui peut avoir un complément **direct**.

Le verbe **neutre** est celui qui ne peut avoir de complément direct.

279^{me} EXERCICE.—*Distinguer les verbes actifs et les verbes neutres.*

Écrire : *Allez* (ver. neu.) et *dites-* (ver. act.) *lui que je l'attends* (ver. act.)

Allez et dites-lui que je l'attends. En plaidant, ces propriétaires ont dépensé tout leur bien. La laine nous vient des brebis et des moutons. Les sangsues vivent dans les eaux douces. Le rôle de bouffon convient au singe et non à l'homme. J'ai consulté plusieurs médecins. Le renard a mangé une poule. La locomotive a déraillé. Ces maisons ont brûlé. Georges et Louis ont chassé. J'ai entendu de beaux discours.

280^{me}.—MÊME EXERCICE.

LE SINGE ET LE CHAT.

Gilles, singe de son métier, faisait à Raton, chat prudent, de nombreuses doléances sur ses misères. " Au logis, disait-il, personne ne m'épargne : et que trouvent-



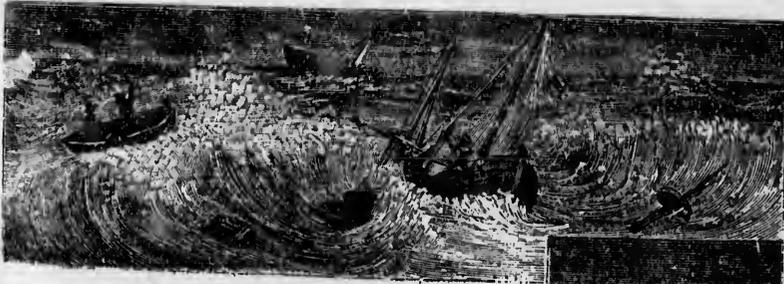
Quand
Que le
Aussit
Pour y
Il invo
L'astre
Et son
Il écha
Lorsqu
Et ses
Sur un

Porton
Nous y
Qui lui
Son bie
Aux riv

ils à redire en moi ? Je suis d'humeur joviale et je les fais souvent rire.—Ton métier n'est ni bon ni beau, lui est-il répondu : tu pincés et tu mords ; en outre tu contrefais les gens ; en cela tu crois leur plaire et tu déplaïs à tous. Tel en rit aujourd'hui, qui demain rit à tes dépens. Crois-moi, Gilles, ajoute Raton, le métier de railleur est dangereux : celui qui fait du mal à trop de monde a bientôt tout le monde contre lui.

281^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

AVE, MARIS STELLA.



Quand l'Océan mugit, battu par la tempête,
Que le hardi pêcheur voit sa barque en danger,
Aussitôt vers les cieux il relève la tête,
Pour y chercher la main qui peut le diriger,
Il invoque et salue avec reconnaissance
L'astre qui lui sourit, l'*Astre de la mer*,
Et son âme renaît à la douce espérance,
Il échappe à l'abîme, il est heureux et fier.
Lorsqu'il faut traverser cet océan du monde
Et ses nombreux écueils funestes et mortels,
Sur un bien frêle esquif, au gré du flot qui

[gronde,
Portons notre regard vers le phare éternel :
Nous y verrons toujours une brillante étoile
Qui luit pour le chrétien, l'*Etoile du matin* ;
Son bienfaisant rayon guidera notre voile
Aux rivages du ciel, à notre heureux destin !

r en bon
mes inter-
rs sur ses
elle à son
re maître
erre avec
donner les
os études.
e diligent
n'obtient

RE.
eut avoir
avoir de
ctifs et les
lui que je

aidant, ces
laine nous
ues vivent
onvient au
médecins.
a déraillé.
nt chassé.

, chat pru-
res. " Au
e trouvent-

LXIV LEÇON.

ANALYSE DU VERBE.

Pour analyser le verbe on dit s'il est actif ou neutre, quelle en est la conjugaison, le mode, le temps, la personne et le nombre.

Ex. : *Tu fais ton devoir. Les enfants dorment.*

Tu pronom personnel, deuxième personne du singulier, sujet de *fais*.

Fais verbe actif, quatrième conjugaison, mode indicatif, temps présent, deuxième personne du singulier.

Ton adjectif possessif, masculin singulier, détermine *devoir*.

Devoir nom commun, masculin singulier, complément direct de *fais*.

Les article simple, masculin pluriel, annoncé que *enfants* est déterminé.

Enfants nom commun, masculin pluriel, sujet de *dorment*.

Dorment verbe neutre, deuxième conjugaison, mode indicatif, temps présent, troisième personne du pluriel.

282^{me} EXERCICE.—ANALYSER.

Nous apportons nos livres. Ces élèves disent la vérité. Le chien poursuit le lièvre. Le cheval trotte et galope. La cloche appellera les fidèles. Ces enfants ont étonné leur maître.

283^{me} EXERCICE.—Apprendre par cœur.

LE PETIT VOLONTAIRE.

Fanfan pleurait pour avoir un gâteau.

En voici deux, mais tais-toi, dit la mère.

Lorsqu'il les eut croqués, il voulut un bateau.

Et la mère espérant toujours le faire taire,
 Dit : Va pour un bateau ! — Mais maintenant de l'eau,
 De l'eau, cria Fanfan, pour que mon bateau flotte !
 Maintenant un pantin, pour embarquer dessus ;
 Mais non, pas de pantin, je veux une cocotte !...
 Et Fanfan brisait tout, quand ses cris entendus
 Attirèrent enfin son père.

Ce père, homme avisé, lui dit : j'ai ton affaire.
 Fanfan reçut le fouet, Fanfan ne cria plus.
 Heureux l'enfant pour qui l'on sait être sévère !

VILLEFRANCHE.

LXV LEÇON.

REMARQUES SUR QUELQUES VERBES DE LA PREMIÈRE
 CONJUGAISON.

1° Les verbes terminés par **cer** à l'infinitif,
 comme **lancer, percer**, prennent une cédille sous
 le **c** devant les voyelles **a** et **o**.

Ex. : *Nous lançons, vous perçâtes.*

2° Les verbes terminés par **ger** à l'infinitif,
 comme **changer, juger**, prennent un **e** muet
 après le **g** devant les lettres **a** et **o**.

Ex. : *Nous changeons, je jugeais.*

284^{me} EXERCICE.

Conjuguer le verbe **percer** : 1° au présent de l'indicatif, 2° à l'imparfait, 3° au passé défini, 4° au présent de l'impératif, 5° à l'imparfait du subjonctif.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. —
L'amitié est une seule âme habitant dans deux corps.

285^{me} EXERCICE.

Conjuguer le verbe **abréger** : 1° au présent de l'indicatif, 2° à l'imparfait, 3° au passé défini, 4° au présent de l'impératif, 5° à l'imparfait du subjonctif.

286^{me} EXERCICE. — *Mettre chaque verbe au temps indiqué.*

Vous (*devancer* pas. déf.) votre adversaire. Nous (*avancer* pas. déf.) de quelques pas. Dieu (*exaucer* pas. déf.) notre prière. Nous (*forcer* pré. de l'ind.) nos ennemis à fuir. Il fallait qu'il (*ensemencer* imp. du subj.) cette terre. Il fallait que vous (*prononcer* imp. du subj.) ces paroles. La crainte (*glacer* pas. déf.) tous les cœurs. (*Commencer* présent de l'impératif) notre devoir. Il (*commencer* imp. de l'ind.) à se plaindre. Je leur (*retracer* pas. déf.) le récit de mes malheurs. Nous (*grincer* pas. déf.) des dents à la vue de ses indignes traitements. Vous (*froncer* pas. déf.) les sourcils de colère. Il ne faudrait point qu'il (*déplacer* imp. du sub.) cet objet.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Le ver à soie et l'abeille rendent à l'homme des services signalés.*

287^{me} EXERCICE. — *Mettre chaque verbe au temps indiqué.*

De beaux ormeaux (*ombrager* imp. de l'ind.) la rivière. Tu nous (*obliger* pas. déf.) par ce service. Vous (*partager* pas. déf.) votre superflu avec les nécessiteux. Ne (*forcer* présent de l'impératif) point notre talent et ne (*songer* présent de l'impératif) jamais à un métier que nous ne connaissons pas. (*Interroger* présent de l'impératif) notre conscience. Il (*soulager* imp. de l'ind.) la misère et l'infortune. Nous (*diriger* pas. déf.) nos pas vers le sanctuaire. Le tonneau (*jauger*, imp. de l'ind.) cinquante gallons. Ces élèves (*patauger* imp. de l'ind.) dans la boue. Ne (*juger* présent de l'impératif) point les autres.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *La mort ne surprend pas le sage.*

288^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

A UN ENFANT.

Oh ! bien loin de la voie
 Où marche le pécheur,
 Chemine où Dieu t'envoie :
 Enfant, garde ta joie ;
 Lis, garde ta blancheur !
 Sois humble ! que t'importe
 Le riche, le puissant !
 Un souffle les emporte.
 La force la plus forte,
 C'est un cœur innocent !
 Bien souvent Dieu repousse
 Du pied les hautes tours ;
 Mais dans le nid de mousse,
 Où chante une voix douce,
 Il regarde toujours !

V. H.

LXVI LEÇON.

Les verbes terminés à l'infinitif par **eler**, **eter**, prennent deux **l**, ou deux **t**, devant un **e** muet.

Ex. : *J'appelle, tu jettes.*

Sont exceptés : acheter, geler, peler, déceler, écarteler, marteler, modeler, harceler, etc., dans lesquels, au lieu de doubler la consonne, on change l'**e** muet en **e** ouvert : j'achète, il gèle.

Les verbes en **oyer** et **uyer** changent l'**y** en **i** devant un **e** muet.

Ex. : *J'emploie, il essuie.*

Les verbes en **ayer** peuvent conserver l'**y**, ou changer cette lettre en **i** devant un **e** muet.

Ex. : *Je paye ou je paie.*

Les verbes dont le participe présent est en **YANT**, ont un **i** après l'**y** à la première et à la seconde personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et aux mêmes personnes du présent du subjonctif.

Ex. : *Nous envoyions, vous croyiez, il faut que nous fuyions.*

Les verbes en **IAINT** ont deux **i** de suite, aux mêmes personnes et aux mêmes temps.

Ex. : *Nous priions; que nous riions.*

289^{me} EXERCICE.

Conjuguer le verbe **atteler** : 1^o au présent de l'indicatif ; 2^o au futur simple ; 3^o au présent du conditionnel ; 4^o au présent de l'impératif et 5^o au présent du subjonctif.

290^{me} EXERCICE.

Conjuguer le verbe **côtoyer** aux mêmes temps que le verbe atteler.

291^{me} EXERCICE.

Conjuguer le verbe **bégayer** aux mêmes temps que le verbe atteler.

292^{me} EXERCICE.

Conjuguer le verbe **nettoyer** : 1^o à l'imparfait de l'indicatif ; 2^o au présent du subjonctif ; 3^o au futur simple et au présent de l'impératif.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Le cygne est blanc, pèse vingt livres et peut vivre un siècle.*

293^{me} EXERCICE.

Conjuguer le verbe **plier** aux mêmes temps que **nettoyer**.

294^{me} EXERCICE. — *Mettre chaque verbe au temps indiqué.*

La mort (*niveler* pr. de l'ind.) toutes les conditions.

Tu (*morceler* futur) tes propriétés.

L'avare (*amonceler* pr. de l'ind.) trésor sur trésor.

Certains hommes (*projeter* pr. de l'ind.) sans cesse et n'exécutent jamais.

Tu (*atteler* futur) le cheval à la voiture.

Écris-moi s'il (*geler* pr. de l'ind.) dans ton pays.

Il faut que je vous (*renouveler* pr. du subj.) sans cesse mes ordres.

Il est nécessaire que tu (*jeter* pr. du subj.) les fondements de cette maison, avant les premières gelées d'automne.

Dieu ne (*rejeter* pr. de l'ind.) jamais la prière d'un cœur contrit et humilié.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — La *sottise* et la *vanité* sont deux sœurs qui ne se quittent pas.

295^{me} EXERCICE. — *Mettre chaque verbe au temps indiqué.*

J'estime un enfant qui (*employer* pr. de l'ind.) son temps d'une manière sérieuse.

Il (*employer* pr. de l'ind.) tour à tour la persuasion et les menaces.

(*Déployer* pr. de l'impér.) tout ton courage.

Il faut que tu (*essuyer* pr. du subj.) cette défaite sans te plaindre.

Tu (*ennuyer* pr. de l'ind.) tes camarades.

Il (*effrayer* pr. de l'ind.) tout le monde.

(*Payer* pr. de l'imp.) tes dettes.

Ces enfants (*bégayer* futur) toute leur vie.

Le diamant (*raayer* pr. de l'ind.) le verre.

Il faut que tu (*balayer* pr. du subj.) cet appartement.

296^{me}. — MÊME EXERCICE.

Il faut que nous [*employer* pr. du subj.] bien notre temps.

Autrefois nous [*prier* imparfait de l'ind.] avec ferveur.

Il est nécessaire que nous [*déployer* pr. du subj.] tout notre savoir dans cette circonstance.

Il n'est rien que nous [*oublier* pr. du subj.] plus promptement que nos malheurs passés.

Il est difficile que vous [*concilier* pr. du subj.] vos devoirs avec le goût des plaisirs.

Nous [*côtoyer* imparfait de l'ind.] les rivages des États-Unis.

Nous [*allier* imp. de l'ind.] la prudence à la fermeté.

Il faut que vous [*fuir* pr. du subj.] les mauvaises compagnies.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE.—Les *vertus que fait naître l'amour de la patrie, éclatent dans toutes les situations de la fortune.*

RÉDACTION.

297^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

Comment s'appelle le lieu où les catholiques s'assemblent le dimanche pour prier ? A quelle cérémonie religieuse est-on obligé d'assister le dimanche ? Qui offre le saint sacrifice de la messe ? Où se tient le prêtre pendant le saint sacrifice de la messe ? Dans une église, qu'est-ce que le chœur ? — la nef ? — le jubé ? — la sacristie ? — le clocher ? — la chaire ? Que doit-on faire quand on est à l'église ? Comment faut-il s'y tenir ?

298^{me} EXERCICE.—*Apprendre par cœur.*

L'ÉCOLIER ET LE VER À SOIE.

Dans un collège, un écolier,
Peu studieux et n'aimant guère
A feuilleter l'histoire ou la grammaire,
S'ennuyait d'être prisonnier.
L'enfant avait un ver à soie,
Son amusement et sa joie.
Un jour, le regardant qui filait son cocon,
Dont il s'enveloppait et faisait sa prison,
Il disait : " Mon ami, ta sottise est extrême :

A quoi bon t'enfermer toi-même ?
 Le ver lui répondit : " Ce n'est pas sans raison
 Qu'à filer je mets mon étude :
 Pour fruit de mon travail et de ma solitude,
 Je serai bientôt papillon."
 Leçon où la sagesse brille,
 Et dont le sens est assez clair.
 S'il n'avait pas filé, ce ver
 Serait toujours resté chenille.
Il faut travailler pour se préparer un brillant avenir.

RICHER.

LXVII LEÇON.

DU PARTICIPE.

Le participe est un mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

Il y a deux sortes de participes : le participe **présent** et le participe **passé**.

Le participe *présent* est toujours terminé par **ant**.

Le participe *passé* a des terminaisons différentes.

Il se conjugue avec l'auxiliaire **être** ou l'auxiliaire **avoir**. Il s'emploie quelquefois sans auxiliaire.

Employé sans auxiliaire, le participe passé s'accorde comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie.

Ex. : *Un frère aimé, une sœur aimée ; des frères aimés, des sœurs aimées.*

Conjugué avec l'auxiliaire *être*, le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.

Ex. : *Mon père est sorti, ma mère est sortie.*

Conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé s'accorde avec le complément direct quand ce complément est avant le participe. Il reste

invariable si le complément direct ne vient qu'après le participe, ou s'il n'a pas de complément direct.

299^{me} EXERCICE. — *Après chaque nom, écrire en le faisant accorder, le participe passé qui est en tête de la ligne.*

Écrire : Le serviteur blâmé, la servante blâmée, les écoliers blâmés.

Blâmé : Le serviteur, la servante, les écoliers.

Incendié : Le village, la forêt, les bois.

Chanté : Une messe, des cantiques, un Te Deum.

Reçu : Une somme, un candidat, des lettres, des envois.

Craint : Le fléau, la peste, les épidémies, une autorité.

Offert : Un cadeau, une bourse, des clés.

Cueilli : Un fruit, une prune, des pêches.

Écrit : Un billet, une lettre, la loi, les livres, les lois.

Coussé : Un habit, une robe, des souliers, des chaussures.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — Nous regretterons les heures que nous aurons perdues.

300^{me} EXERCICE. — *Faire accorder le participe passé avec le sujet du verbe.*

Les hirondelles sont *revenu*. Le méchant est *maudis*. La paix a été *conclu*. Sa parole était *cru*. Des démarches furent *fait*. Mes enfants, vous serez *chatis*. Ma sœur, tu es *fatigué*. Les beaux jours sont *passé*. Elle était *mis* proprement. Des lettres furent *écrit*. Ces femmes coupables furent *condamné*. Ils étaient *sui*vi d'une troupe d'enfants. Ces tableaux sont *point* sur toile. Ces enfants seront *exclu* de notre compagnie. Leurs paroles furent *méprisé*.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Soyez modestes et aimables dans la conversation.*

301^{me} EXERCICE. — *Faire accorder le participe passé conjugué avec avoir, suivant la règle.*

Nous avons *porté* des légumes au marché. Les perdrix qu'on nous a *vendu* étaient très grasses. Goûtez les fruits que nous avons *acheté* en ville. Il y a dans ce livre une faute d'impression que j'ai *aperçu* aussitôt. Vous admirerez les belles fleurs que mon frère a *cueilli* dans son jardin. Ces jardiniers ont *vendu* tous les légumes qu'ils avaient *porté* au marché. J'ai *lu* les quatre volumes que vous m'avez *envoyé*. La fièvre que cette personne a *eu* l'a beaucoup *fatigué*.

ANALYSER LES MOTS EN ITALIQUE. — *Les oiseaux sont les meilleurs auxiliaires de l'homme des champs.*

302^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LE PETIT ENFANT.

Pour le bon Dieu que puis-je faire ?
 Je suis si petit, si petit !
 Voici ce que mon cœur me dit :
 J'aimerai bien ma bonne mère !
 Je puis l'aimer quoique petit.
 Pour Dieu que puis-je faire encore ?
 Puisque c'est Dieu qui nous bénit,
 Je prierai bien, près de mon lit,
 Ce bon Dieu que ma mère adore :
 On peut prier, quoique petit.
 Et puis-je faire davantage ?
 A Pécole où l'on me conduit,
 Attentif à tout ce qu'on dit,

Je m'efforcerai d'être sage :
 On peut l'être quoique petit.
 Et quoi d'autre enfin ? Si ma mère,
 Me réprimande ou m'avertit,
 J'y veillerai quoique petit,
 Pour corriger mon caractère :
 C'est comme cela qu'on grandit !

L. FOURNIER.

LXVIII LEÇON.

DE L'ADVERBE.

L'adverbe est un mot invariable qui sert à modifier un *verbe*, un *adjectif* ou un autre *adverbe*.

Ex. : *Je travaille assidument.*

Cet enfant est très docile.

Il a marché toujours dans le sentier de la vertu.

Les principaux adverbessont : Autrefois, a de es, auparavant, alentour, aujourd'hui, assez, b. mal, très, tôt, tard, lentement, ici, là-bas, demain, hier, devant, derrière, bientôt, jamais, beaucoup, moins, plus &c.

La plupart des mots terminés par **ment** sont des adverbessont : Poliment, absolument, sagement, doucement, gaiement, aveuglément, prudemment.

LXIX LEÇON.

DE LA PRÉPOSITION.

La préposition est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à les mettre en rapport.

Ex. : *Je vais à la messe.*

Les principales prépositionssont : A, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, dès, durant,

devant, en, entre, envers, excepté, malgré, par, parmi, pendant, pour, près, sans, selon, suivant, vers, voici, voilà.

LXX LEÇON.

DE LA CONJONCTION.

La conjonction est un mot invariable qui unit deux mots ou deux parties de phrase.

Ex. : *Le renard et le loup.*

C'est un plaisir que de vous obliger.

Les principales conjonctions sont : Et, ou, ni, mais, or, car, donc, que, si, comme, lorsque, quand, quoique.

303^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LE CORBEAU ET LE RENARD.

Maître corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 Hé ! bonjour, monsieur du corbeau,
 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage
 Se rapporte à votre plumage,
 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
 A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
 Et, pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
 Le corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA FONTAINE.

LXXI LEÇON.

DE L'INTERJECTION.

L'interjection est un mot invariable qui exprime les sensations vives de l'âme.

Ex. : **Ah!** *quel bonheur.*

Hélas! *que mon malheur est grand.*

Les principales interjections sont : Ah! ha! eh! hé! ô! oh! ho! hélas! fi! chut! holà! eh bien!

LXXII LEÇON.

ANALYSE DES MOTS INVARIABLES.

Pour analyser les mots invariables on indique seulement à quelle partie du discours ils appartiennent.

Ex. : *Hélas!* de mes malheurs et de mes chagrins, écoutez attentivement le récit.

Hélas! interjection.

De préposition.

Mes adjectif possessif, masculin pluriel, détermine malheurs.

Malheurs nom commun, masculin pluriel, complément déterminatif de récit.

Et conjonction.

De préposition.

Mes adjectif possessif, masculin pluriel, détermine chagrins.

Chagrins nom commun, masculin pluriel, complément déterminatif de récit.

Écoutez verbe actif, première conjugaison, mode impératif, temps présent, deuxième personne du pluriel.

Attentivement adverbe.

Le article simple, masculin singulier, annonce que récit est déterminé.

Récit nom commun, masculin singulier, complément direct de écoutez.

RÉDACTION.

304^{me} EXERCICE. — *Répondre aux questions.*

Qu'est-ce qu'un pauvre ? A quoi se voit obligé un homme pauvre ? Que doit-on faire quand un pauvre demande l'aumône ? Qu'est-ce qu'un aveugle ? — un paralytique ? — un estropié ? Que faut-il penser des enfants qui se moquent des malheureux ? L'aumône appauvrit-elle ? Pourquoi ? Quel est le sens de ces paroles de Notre-Seigneur : Je regarderai comme fait à moi-même ce que vous ferez au moindre des miens.

305^{me} EXERCICE. — *Apprendre par cœur.*

LE JEUNE POÈTE MOURANT.

Au banquet de la vie, infortuné convive,
 J'apparus un jour, et je meurs :
 Je meurs, et sur la tombe, où lentement j'arrive,
 Nul ne viendra verser des pleurs.
 Salut, champs que j'aimais, et vous douce verdure,
 Et vous, riant exil des bois !
 Ciel, pavillon de l'homme, admirable nature.
 Salut pour la dernière fois !
 Ah ! puissent voir longtemps votre beauté sacrée,
 Tant d'amis sourds à mes adieux !
 Qu'ils meurent pleins de jours, que leur mort soit pleurée ;
 Qu'un ami leur ferme les yeux !

GILBERT.

DICTÉES.

51. DICTÉE. — *Les Martinets.* — Les martinets, à l'exemple des hirondelles, sillonnent les airs en tout sens, poursuivant, à grands cris, les insectes ailés, jusque dans les plus hautes régions de l'air. Leurs ailes très étendues leur permettent de se soutenir dans l'espace avec la plus grande facilité. Ils passent pour ainsi dire la plus grande partie de leur vie dans l'atmosphère. En mai, ils nous arrivent par bandes pour nous quitter en septembre.

52. DICTÉE.—*Les hiboux blancs.*—Les hiboux blancs se nourrissent surtout de poissons qu'ils saisissent à la surface des eaux. Ils sont d'une voracité telle que souvent ils enlèvent aux chasseurs le gibier qu'ils viennent d'abattre. Leur patrie semble être l'extrême Nord. A l'automne, et pendant les hivers rigoureux, ils se montrent assez communs à Québec, où on les voit souvent perchés sur les toits des granges, sur les grands arbres, ou encore sur les clôtures. Ils couvent sur des rochers inaccessibles.

53. DICTÉE.—*Les castors.*—Les castors commencent à s'assembler au mois de juin ou de juillet pour se réunir en société ; ils arrivent en nombre et de plusieurs côtés, et forment bientôt une troupe de deux ou trois cents : le lieu du rendez-vous est ordinairement le lieu de l'établissement, et c'est toujours au bord des eaux. Si ce sont des eaux plates, et qui se soutiennent à la même hauteur, comme dans un lac, ils se dispensent d'y construire une digue.

53. DICTÉE.—*Les castors. (suite).*—Dans les eaux courantes ils établissent une chaussée ; et par cette retenue ils forment une espèce d'étang ou de pièce d'eau, qui se maintient toujours à la même hauteur. La chaussée traverse la rivière comme une écluse ; elle a souvent cent pieds de longueur sur dix ou douze pieds d'épaisseur à sa base. Cette construction paraît énorme pour des animaux de cette taille et suppose un travail immense.



54. DICTÉE.—*Les castors.* [suite]. — L'endroit de la rivière où ils établissent cette digue est ordinairement peu profond ; s'il se trouve sur le bord un gros arbre, ils commencent par l'abattre pour en faire la pièce principale de leur construction. Cet arbre est souvent plus gros que le corps d'un homme ; ils le scient, ils le rongent au pied, et le font tomber du côté qui leur plaît ; ensuite ils coupent les branches de la cime de cet arbre tombé pour le mettre de niveau et le faire porter partout également.

55. DICTÉE. — Les tribunaux sont sévères pour les filous. Les choux sont des légumes peu nourrissants. Les guerres sont des fléaux. Les gouvernails des vaisseaux sont brisés par les vagues. Les lynx sont des espèces de chats sauvages dont les yeux sont perçants. Les chapeaux des généraux sont ornés de plumes. Les hiboux sont des oiseaux de proie nocturnes. Les jeux sont interdits aux paresseux.

56. DICTÉE.—*D'où vient le pain ?*—Le blé est un petit grain qu'on sème sur la terre ; il en germe une tige d'herbe à l'extrémité de laquelle, après un certain temps, poussent les épis. Chaque épi renferme des grains de blé. On bat les épis pour en faire sortir les grains. Le grain est porté au moulin, où il se change en farine, et c'est avec la farine qu'on fait le pain. Celui qui fait le pain s'appelle un boulanger.

57. DICTÉE.—*L'étude.*—Ne négligez pas l'étude, mes enfants ; il faut que les amusements vous délassent de l'étude, mais non qu'ils en prennent la place. Le plaisir accompagne toujours le travail, et l'ennui habite dans le cœur du paresseux. La paresse détruit la gaîté et met à sa place la tristesse. La tristesse est pour les méchants ; laissez-la-leur : mais vous, soyez comme le bouton d'une belle fleur s'ouvrant aux purs rayons du soleil.

58. DICTÉE.—*L'étude. (suite).*— Mes enfants, vous êtes à l'entrée de la vie, c'est le plus bel âge ; gardez-vous de le rendre stérile par la paresse ou de le flétrir par le vice. Fuyez l'oisiveté ; l'eau stagnante répand l'infection autour d'elle ; celle qui court dans son lit, claire et limpide, va s'épurant toujours. Les enfants qui ne comprennent pas cela, je les plains.

59. DICTÉE.—A l'œuvre on connaît l'ouvrier. Ne vends pas la peau de l'ours avant que tu l'aies tué. Quand je reçois une politesse, j'y réponds de mon mieux. Certains insectes naissent et meurent le même jour. Quand tu obliges, attends-toi à l'ingratitude. Les méchants se craignent, se détestent, se fuient. Nous naissons dans les pleurs, nous vivons dans les plaintes, et nous mourrons dans les regrets.

60. DICTÉE.—*Excellence de la religion chrétienne.*— Quoi de plus désirable, enfants, qu'une religion qui ne défend à l'homme que des vices : l'orgueil, la haine, la vengeance, la dureté du cœur, le mensonge, l'ingratitude, la mauvaise foi, le parjure, l'hypocrisie ; qui n'inspire et qui ne commande que les plus douces et les plus sublimes vertus, et dont toute la loi se renferme dans deux préceptes : le premier, d'aimer Dieu de tout son cœur et de toutes les forces de son esprit et de son âme ; le second, d'aimer ses semblables comme soi-même.

61. DICTÉE.—*Excellence de la religion chrétienne. (suite).*— Quoi de plus désirable qu'une religion qui promet le bonheur céleste à l'homme dont l'esprit reconnaît humblement sa faiblesse, à l'homme qui éprouve les amertumes et les afflictions de la vie, à celui qui aura faim et soif de la justice, à l'homme doux et pacifique, à l'homme miséricordieux, à celui dont le cœur est pur, à celui qui, pour la justice, souffre la persécution ! Ce sont là les amis et les frères de Jésus-Christ, c'est pour eux qu'il ouvre le ciel et le royaume de son père.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

1^{er} EXERCICE.—*Copier et mettre au pluriel les mots en italique*

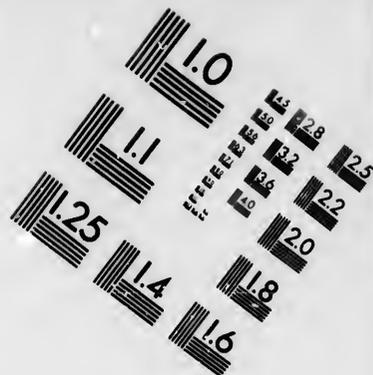
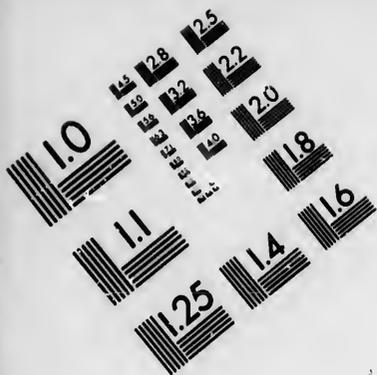
Certains *enfant* tuent les *mouche* par plaisir ; ils arrachent les *plume* aux *aile* des *oiseau* ; ils tourmentent les *cheval*, battent les *chien*, les *chat*, les *être* plus faibles qu'eux. Si leurs *parent* les *gronde* de cette conduite, ils *réponde* pour s'excuser que ce ne sont que des *animal*. Ces *enfant* ne *songe* pas que les *bête* souffrent comme *lui*. *Celui* qui *trouve* leur plaisir à faire souffrir des *êtres innocent* fait preuve qu'il a un mauvais cœur : *il devien*dra un *tyran*. Enfants, soyez *bon*, *doux*, *compatissant* pour tous les *homme* et même pour les *animal* qui nous *rend* des *service*.

ANALYSE.—Des enfants dociles, sages et pieux.

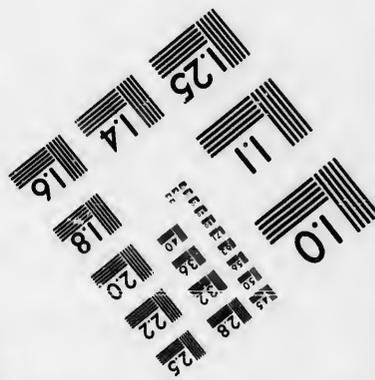
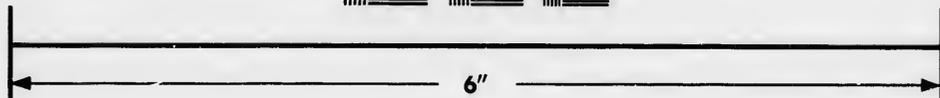
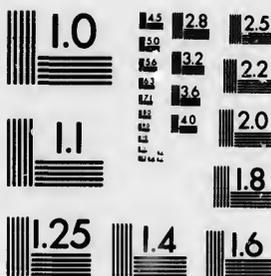
2^{me} EXERCICE.—*Remplacer les points par l'adjectif féminin pluriel.*

Son travail continuel ; ... occupations ... Mon cousin germain ; ... cousines ... Un fruit mûr ; ... prunes ... Un ton aigret ; ... paroles ... Un rire moqueur ; ... conversations ... Mon gilet gris ; ... vestes ... Ton château ancien ; ... maisons ... Un homme las ; ... femmes ... Un fruit nouveau ; ... pommes ... Son fauteuil bas ; ... chaises ... Ce travail fatigant ; ... professions ... Cet ouvrier paresseux ; ... ouvrières ... Certain jour solennel ; ... fêtes ... Aucun mot blessant ; ... paroles ... Votre vêtement neuf ; ... vestes ... Son désir insensé ; ... ambitions ... Votre lit mou ; ... couchettes ... Leur séjour paisible ; ... résidences ... Son propos malin ; ... conversations ... Ton travail réussi ; ... œuvres ...





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25
28
32
36
40

45
50
56
63
71
80

ANALYSE. — Les animaux domestiques sont d'un grand secours à l'homme.

3^{me} EXERCICE. — *Remplacer les points par l'adjectif féminin.*

Un petit garçon boudeur ; une ... fille ... Un joli livre utile ; une ... gravure ... Un gros mur solide ; une ... muraille ... Un nouveau journal important ; une ... revue... Un beau devoir expliqué ; une ... leçon ... Un léger travail accompli ; une ... tâche ... Un fort reproche mérité ; une ... réprimande ... Un bon conseil suivi ; une ... recommandation ... Un grand génie supérieur ; une ... âme ... Un bel œillet blanc ; une ... rose ... Un beau matin printanier ; une ... soirée ... Un vilain garçon grognon ; une ... personne ... Un profond savoir acquis ; une ... science ... Un terrible accident imprévu ; une ... catastrophe ... Un gentil enfant aimable ; une ... enfant ... Un précieux avis donné ; une ... parole ... Un curieux récit instructif ; une ... histoire ... Un malin chien hargneux ; une...bête...

ANALYSE. -- Un secours inespéré nous tira d'embarras.

4^{me} EXERCICE.— *Écrire l'exercice précédent au pluriel et aux deux formes.*

ANALYSE.—Aimez la vertu, fuyez le mal.

5^{me} EXERCICE.— *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

Le nuage noir et sombre est là-haut dans le ciel. Le fruit mûr et vermeil sera cueilli par le jardinier actif. Une promenade longue et agréable me fait du bien. L'ouvrier a comblé le trou large et profond. L'abeille diligente, active et laborieuse vole sur la fleur. Elle

puise le suc de la plante pour composer son rayon de miel. Le cheval a mangé l'avoine. Le général a gagné la bataille. Le bon écolier a reçu un bijou. Le canal profond est ouvert à la navigation. L'homme sobre, tempérant, économe et vertueux est heureux.

ANALYSE.—La vérité triomphe de l'erreur, la lumière chasse les ténèbres.

6^{me} EXERCICE.—*Mettre au pluriel le second pronom de chaque phrase.*

Écrire : *Je lui parle, je leur parle.*

Je lui parle.	Je vais à toi.
Vous le voyez.	Tu obéis à moi.
Tu me souris.	Ils pensent à lui.
Il le regarde.	Il parle à toi.
Nous l'arrêtons.	Je te bénis.
Ils lui obéissent.	Tu m'aperçois.
Tu me connais.	Il t'absout.
Il me comprend.	Nous l'apprenons.
Tu le persuades.	Vous m'instruisez.
Je te pardonne.	Ils lui promettent.
Il me corrige.	Tu le pries.
Nous l'avertissons.	Je t'appartiens.
Ils me déplaisent.	Je l'accueille.
Vous la trouvez.	Il m'accable.
Je te dis.	Nous t'écoutons.
Tu me donnes.	Vous l'ignorez.
Je te vois.	Ils l'évitent.
Il m'a grondé.	Nous l'avons écrit.
Vous l'aimez.	Ces enfants te trompent.
Tu te trompes.	Ils me reprennent.

ANALYSE.—Nous devons faire au mal une guerre continuelle.

7^{me} EXERCICE.—*Copier l'exercice suivant et indiquer si le, la, les, est article ou pronom.*

Écrire : *L'(art.) ami n'a rien.....*

L'ami n'a rien de secret pour celui qu'il aime ; s'il éprouve une joie, il la lui dit ; s'il a une peine, il la lui raconte ; s'il est heureux, il ne le lui cache pas. Mais l'amitié véritable est rare sur la terre ; pour la rencontrer il faut l'aller chercher au bout du monde. Le poète nous l'a dit, en parlant de l'amitié : Rien n'est plus commun que le nom ; rien n'est plus rare que la chose. L'enfant qui a trouvé un vrai ami doit le conserver comme un trésor, le regarder comme un autre lui-même, et craindre de le blesser, de le contrister, de l'éloigner et de le perdre. Mes amis, croyez-le et ne l'oubliez pas, la vraie amitié ne se trouve que dans le bien, le devoir et la vertu.

ANALYSE.— La vraie preuve du courage n'est que dans le danger.

8^{me} EXERCICE.—*Copier l'exercice suivant et indiquer si notre, votre, leur, est adjectif ou pronom.*

Demandez-leur (*pro.*) votre (*adj.*) livre de lecture. Si vous leur parlez, ne leur dites pas que notre ami est venu. Votre opinion me semble bonne, mais la nôtre leur plaît mieux. Dans leurs paroles, leurs actions, on reconnaît l'influence de leur éducation première. Dites-leur de se tenir prêts, car leur insouciance serait cause du renvoi de notre promenade. Prêtez-nous votre traîneau, le nôtre est brisé. Avez-vous appris que notre professeur est malade ? Le maître leur a conseillé de poursuivre leurs études, mais ils ne semblent écouter ni ce conseil, ni les nôtres : essayez donc si votre influence unie à la nôtre, ne les déterminera pas. Votre cerceau est neuf, le nôtre est vieux et le leur est brisé.

ANALYSE.— Dieu nous réserve, dans sa bonté, un bonheur éternel.

9^{me} EXERCICE.—MÊME EXERCICE.

Le bon Dieu a mis dans notre âme les germes de toutes les vertus. Si votre travail est égal au nôtre, nous achèverons vite. Leur existence est pénible, mais ni la nôtre, ni la leur ne sont exemptes de peine. Prenez notre parole au sérieux. Lorsque leurs amis leur ont dit de se tenir prêts, ils se sont dédits. Notre chambre est plus petite que la vôtre, mais elle est plus gaie et plus agréable. Est-ce notre domestique ou le leur qui est venu ? Ces fleurs sont comme les nôtres. Quand vous cherchez à leur faire plaisir vous perdez votre temps car leur ambition est démesurée. Votre tenue est correcte, mais vous n'avez pas le droit de critiquer la leur. Puisque leur parole est donnée, ne leur tenez pas rigueur de leur fermeté.

ANALYSE. — Notre fortune et la vôtre seront engagées dans cette entreprise.

10^{me} EXERCICE.— *Remplacer les points par le pronom possessif réclamé par le sens.*

Voici mon devoir et là est le vôtre. Ce manteau est le n... ; cette tunique est la v... Votre église est plus belle que la n... Ces livres sont m...ceux-là, v... mais les l...sont égarés. Ils ont reconnu leurs effets, mais les n... et les v... ne sont point retrouvés. Mon cheval et le s... sont attelés. Le m... et le t... sont deux mots d'égoïste. Ce logis c'est le m... ; cette demeure c'est la t..., plus au loin c'est la s... Cette cravate c'est la s... Ce chapeau c'est le m... Cette terre c'est la t... ; ce domaine c'est le l... ; ces prés sont les l... De ces deux partis, si vous prenez le v... je prendrai le m... Cette histoire est la t... ou la m... ; si c'est la t... je ne sais pas ce que j'ai fait de celle qu'ils m'avaient prêtée.

ANALYSE.—Leur devoir et leurs leçons sont compris ; le maître leur a donné des récompenses.

11^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par un des mots ce ou se.*

—travail est aisé, il—fera sans effort. Il a perdu—livre et il ne—met pas en peine de le retrouver. Les fruits — cueillent avec plaisir. On — endort avec calme quand on a fait le bien. Il — dit et — redit maintes fois que — projet est déraisonnable, mais il ne peut — résoudre à l'abandonner. La vertu — trouve dans — cœur à l'aspect si rude. Ils — sont perdus. — que tu me dis est incroyable. Tout — qui se projette ne—réalise pas. Ces enfants—sont appliqués à faire —devoir. Le bien—fera,—dit-on, mais personne ne l'entreprend avec — courage, — bon vouloir qui — voit toujours victorieux. Un tiens vaut, — dit-on, mieux que deux tu l'auras. —reposer, quand—qu'on avait à faire est accompli, est un repos légitime. Ils — trompent, dites-vous ; bah !—n'est rien, ils—reprendront.

ANALYSE.—Dites-leur d'être sans crainte à mon sujet.

12^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par le pronom démonstratif réclamé par le sens.*

Écrire : *Le livre de Paul est celui que je préfère.*

Le livre de Paul est — que je préfère. Ces ouvrages sont—qu'on nous a donnés. Les fourrures du Canada sont—que tu préfères. Ces orateurs sont—qui sont le plus applaudis. — qui écoute est souvent plus sage que—qui parle. — qui travaillent le plus ne sont pas toujours—qui sont le plus payés. De ces deux images si vous prenez —, je prendrai —. Le fer et l'or sont utiles mais — l'est moins que —. Ces pommes sont — que je crois les meilleures. Retenez bien — : l'âme est immortelle. — qui me plaît en eux — sont leurs bonnes manières. Le marbre et la craie sont de même

nature, mais — est plus dur que —. Le chien et le chat nous rendent des services, mais — est plus ami de l'homme que —. Faites toujours le bien : n'oubliez pas—.

ANALYSE.—La mort ne surprend point celui qui vit bien.

13^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par un pronom démonstratif.*

Le bavard dit tout—qu'il pense. La population de Montréal est plus nombreuse que — de Québec. L'air des montagnes est plus vif que — des plaines. — qui parlent le plus ne sont pas toujours écoutés. J'ai vu— qui vous a parlé. N'oubliez pas—: l'aumône n'appauvrit pas. —qui parlent toujours de courage ne sont pas les premiers à affronter les dangers. Trouver—n'était pas difficile, mais il fallait y penser. L'Amérique est plus grande que l'Europe mais—est plus peuplée que—. Le cheval et le chien nous sont utiles, mais—l'est moins. Ces livres sont — qu'il faut avoir. Les cuirs de Russie sont—qu'on estime le plus. Les fourrures du Canada sont — que nous usons. De ces deux élèves,— qui s'appliquera le mieux sera — qui fera le plus de progrès.

ANALYSE.—De compter sur dix ans de vie, est une vraie folie.

14^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par un pronom relatif.*

Écrire : *La carrière dans laquelle ils sont entrés est avantageuse.*

La carrière dans—ils sont entrés est avantageuse. Le livre dans—vous lisez est intéressant. Connaissez-vous la fortune—il aspire ? L'homme —vous parliez est charitable et dévoué. Ceux—écoutent sont souvent plus sages que ceux—parlent. L'arbre sur—j'ai cueilli ces belles pommes, est un de ceux

— vous aviez greffés. Les musiciens—on nous a adressés nous ont obligés. Les propriétés sur—repose sa fortune sont hypothéquées. La personne à—il a parlé est ignorante de ces faits. Les sentiers—l'on suit dans sa jeunesse, sont ceux—l'on pratique jusqu'à la tombe. Celui—met son espérance dans le Seigneur ne sera pas confondu. Je vois déjà la tombe vers—je m'avance ; le ciel après—je soupire.

ANALYSE. — L'homme sobre et tempérant jouit d'une bonne santé.

15^{me} EXERCICE.—*Copier et remplacer le tiret par le pronom indéfini réclamé par le sens.*

Celui qui retient le bien d'— est un voleur. Q— a beaucoup vu doit avoir beaucoup retenu. R— ne sert de courir, il faut partir à temps. P— n'est content de son sort. O— dit qu'il vaut mieux souffrir le mal que de le faire. T— qui rit vendredi, dimanche pleurera. Le conseil de p— vaut mieux que celui d'un seul. L'— et l'— sont partis. A la mort, notre savoir, nos richesses, nos talents ne nous serviront de r—. Les méchants se nuisent les—les—. O—frappe, je crois ; allez voir si q— vient. P— ne réclame vos services. Q— veut s'instruire doit travailler. P—prétendent encore que la terre est immobile. R—ne se perd dans ce monde mais t—se transforme. N—plaisir sans peine ; n—joie sans chagrin ; n—richesses ne procurent de bonheur parfait.

ANALYSE.—Aide-toi et le ciel t'aidera.

16^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par un pronom indéfini.*

Dieu jugera -- selon ses œuvres. Nous ne devons pas faire à—ce que nous ne voudrions pas qui nous fût fait. —n'est prophète dans son pays. Pardonnons aux —et les — nous pardonneront à nous-mêmes. —a ses

défauts ; — a ses qualités. — ne peut échapper à la mort. — a souvent besoin d'un plus petit que soi. Aimons-nous —, c'est le précepte du Seigneur. — réclame ses droits. L'homme impatient se plaint toujours de — ou de quelque chose. — veut aller loin doit ménager sa monture. — n'est sans défaut. — maître, — valet, dit le proverbe. Retenez — ce que vos parents ont fait pour vous. Parmi les accusés on en cite — qui ont fait des aveux complets. Prenez — ou —. L'égoïste ne songe qu'à —.

ANALYSE. — Tout établissement vient tard et dure peu.

17^{me} EXERCICE. — *Indiquer par les mots (adj.) ou (pro.) si le mot souligné est adjectif ou pronom.*

Rien n'est plus intéressant que *leur* conduite, *leur* tenue, *leurs* manières d'agir. Ils sont assez grands pour qu'on *leur* accorde confiance. Le *leur* avez-vous dit ? Chacun s'empresse de *leur* rendre tous les services qui *leur* sont utiles. *Aucuns* de vos propositions ne *leur* convient. *Chaque* âge a ses plaisirs. Ils admirent nos tableaux et les trouvent plus beaux que les *leurs*. Chacun ira où il voudra. Demandez-*leur* ce qu'ils ont fait des conseils qu'on *leur* a prodigués. Si vous *leur* accordez *leur* liberté, elle *leur* sera funeste, car *leur* résistance au mal est trop faible. Ce personnage *leur* réclame le sacrifice de *leurs* droits. Mon Dieu ! un jour vous reconnaîtrez dans *votre* gloire ceux qui sont *vôtres*. *Votre* propriété est-elle aussi grande que la *nôtre* ? Oui, monsieur, mais elle est plus petite que la *leur*.

ANALYSE. — Le sage se méfie de tout inconnu.

18^{me} EXERCICE. — *Copier et indiquer de quel mot, le pronom souligné rappelle l'idée.*

Écrire : Mon père *qui* (*qui* tient la place du mot père) a déjà tant fait pour moi (*moi* tient la place de celui qui

parle) récompensera mes efforts si je persévère dans les études *que (que tient la place d'études)* j'ai commencées.

Mon père *qui a déjà tant fait pour moi*, récompensera mes efforts, si je persévère dans les études *que* j'ai commencées. Nous *vous* dirons toutes les espérances *que* nous avons conçues. Le travail *qui est fait sans goût* ne profite pas. C'est lui et moi *qui vous prions de nous aider* dans les difficultés *que* leur mauvaise volonté nous a créées. Les vertus *auxquelles* un enfant doit s'appliquer sont la docilité, la simplicité et la sincérité. Champlain, *dont* vous savez l'histoire, rendit de grands services à la colonie *qu'il* avait fondée. C'est votre frère et moi *qui* protégerons vos intérêts.

ANALYSE.—Chacun parle de son esprit.

19^{me} EXERCICE.—*Copier en indiquant l'antécédent de chaque pronom relatif.*

Écrire : Les pommes que nous avons cueillies. *Pommes antécédent de que.*

Les pommes que nous avons cueillies. Les enfants qui s'amuse^{nt} ou qui parlent en classe ne font point de progrès. Les fleurs que vous cultivez. Les orateurs qui parlent. Dieu qui nous aime. Les histoires dont on vous a fait le récit. Les embarras dans lesquels ils sont tombés. Notre âme qui est immortelle. C'est toi qui le pries. C'est moi qui l'assure. Ce sont des hommes auxquels on peut se confier. C'est Paul et Charles qui lisent. Le chemin que nous suivons est pénible. La montagne sur laquelle nous montons est très haute. Le bonheur du ciel auquel nous aspirons est la récompense de la vertu.

ANALYSE.—Arrière ceux dont la bouche souffle le chaud et le froid.

20^{me} EXERCICE.—*Mettre au pluriel.*

L'élève écrira : Le chat auquel nous devons des services ; les chats auxquels nous devons des services.

Le chat auquel nous devons des services. La ville vers laquelle nous portons nos pas. La rivière à travers laquelle il faut passer. La canne avec laquelle on fait du sucre. Le tiroir dans lequel nous mettons l'argent. Le verger duquel on a pris ces fruits. Le mur auquel nous avons pendu des tableaux. La mer sur laquelle voyagent nos vaisseaux. Le pré dans lequel on fauche. La construction dans laquelle nous dépensons tant d'argent. Le jeu dans lequel on se ruine. Le bienfaiteur par lequel j'ai été élevé. Le revers par lequel nous sommes passés. La manufacture dans laquelle vous travaillez. Le trouble duquel nous sortons. Le travail auquel vous vous livrez.

ANALYSE.—L'oiseau chante les louanges de son Créateur.

21^{me} EXERCICE.—Copier et distinguer les pronoms.

Écrire : Tous les jours (pro. per.) sommes témoins de la bonté de Dieu.

Tous les jours nous sommes témoins de la bonté de Dieu, et elle éclate partout sur la branche, la publie par ses chants ; la fleur par ses parfums ; les cieux la racontent par l'éclat de leurs feux. Qui que vous soyez, voyez s'il est une douleur pareille à la mienne. On ne voit pas les défauts de ceux que l'on aime, ni les qualités de ceux que l'on ne peut souffrir. Celui qui s'expose au danger y périra. Considérez le prix de votre âme : Dieu vous l'a donnée, il l'a rachetée ; pour elle, il a donné sa vie ; pour elle, il a souffert la mort de la croix. Personne ne peut servir deux maîtres, car s'il aime l'un, il haïra l'autre. La prière qui part d'un cœur dans lequel règne la pureté est toujours écoutée de Dieu.

ANALYSE.—Chacun se dit ami ; mais fou qui le croit.

22^{me} EXERCICE.—*Copier et indiquer la nature du pronom.*

LA FLEUR ET LE NUAGE

C'était pendant les chaleurs de l'été. Une fleur languissait, se fanait à vue d'œil sur sa tige qui depuis longtemps n'avait point été arrosée. Vint à passer un beau nuage qui était revêtu de brillantes couleurs, mais dont une partie déjà sombre semblait promettre une pluie prochaine. "Bon nuage, s'écria la fleur, fais-moi l'aumône de quelques-unes des gouttes d'eau que tu portes ; elles me rendraient la vie qui s'échappe en moi. Le nuage passa sans exaucer la prière qui venait de lui être adressée, prétextant qu'il avait des ordres qui devaient être exécutés. Quand il revint quelques heures plus tard la fleur avait cessé de vivre. Il ne faut jamais différer de faire le bien quand nous en trouvons l'occasion.

ANALYSE.—Vous me le dites, mais je ne puis le croire.

23^{me} EXERCICE.—*Copier et indiquer la nature du pronom.*

De ces deux livres celui-ci me plaît le plus. L'oïseté est la mère de tous les vices : elle engendre en outre bien des maladies. Je ne puis travailler, disait un paresseux, car la maladie m'accable. Quelqu'un lui répondit : Tu parlerais beaucoup plus juste si l'on t'entendait dire : Je suis toujours malade parce que je ne travaille jamais. La vanité est un défaut qui nous révolte. Le vaniteux croit que tout le monde s'occupe de lui, parle de lui, que chacun l'admire, le vante et le trouve admirable. Voyez cette mère qui apprend à marcher à son enfant, elle lui sourit, elle l'appelle, elle lui tend les bras ; s'il tombe, elle court à son aide, elle essuie les larmes qu'il verse ; elle le console et lui prodigue tous les soins que

son état réclame. Aussi l'enfant qui n'aime pas sa mère est un monstre qui ne mérite pas l'existence que Dieu lui a donnée.

ANALYSE.—On dit bien des paroles inutiles en sa vie.

24^{me} EXERCICE.—*Distinguer la nature de chaque pronom.*

Écrire : La patrie *c'* (*pro. dém.*) est le pays qui (*pro. rela.*) nous (*pro. per.*) a vus naître.

LA PATRIE.

La patrie c'est le pays *qui nous a vus naître*, c'est notre village, *ce* sont les ruisseaux dans *lesquels nous nous sommes baignés*, les collines *que nous avons gravies*, les arbres, les fleurs, *qui ont embelli notre enfance*, les oiseaux *qui charmaient notre oreille* ; c'est cette brise *que nous aimons à entendre*, le soir, agiter le feuillage. Que de souvenirs *ce seul mot nous rappelle !* que de pensées *il éveille dans notre âme*. Après une absence, en revoyant le sol natal, si *nous rentrons en nous-même*, si *nous nous demandons ce qui produit la joie que nous éprouvons*, *il nous est impossible de le dire*, nous ne pouvons *le définir clairement* et cependant, *nous l'éprouvons avec force*. Le premier sentiment *qui naît en nous*, c'est la reconnaissance, et le premier besoin de notre âme, c'est de remercier le bon Dieu de *nous avoir fait naître au milieu de tant de magnificence*.

ANALYSE.—La vérité est une.

25^{me} EXERCICE.—*Même exercice.*

LA PATRIE (suite).

Pour bien comprendre *ce que c'est que la patrie*, écoutons la plainte de l'exilé *que la rigueur des lois a éloigné*

des *siens*. "Où êtes-vous, êtres que je chéris, vous que j'aime et de qui le malheur m'a séparé ? où es-tu, beau clocher de mon village ? N'entendrai-je plus tinter cette cloche sonore qui nous réunissait, le dimanche, pour prier et pour nous recueillir ? Ne reverrais-je plus ce lac sur lequel j'aimais à promener ma barque légère ! ...

Ce qui souffre en lui, c'est son cœur, ce qui lui manque c'est sa patrie. En voyant ce que vaut la patrie nous reconnaissons la bonté de Dieu qui a mis en nous cet attachement, ce souvenir ineffaçable du sol qui nous vit naître. Celui qui aime son pays lui est dévoué et les plus grands sacrifices ne lui coûtent rien. Ceux qui n'aimeraient pas leur patrie seraient des êtres sans sentiment, sans cœur, et dont les plaisirs seraient dans les sens.

ANALYSE.—Rien ne plaît tant que la vertu.

26^{me} EXERCICE.—Donner le sens du pronom en italique.

Écrire : Je *lui* donne un conseil, est mis pour : je donne un conseil à lui.

Je *lui* donne un conseil. Tu *le* prends de sa faute. Vous *leur* parlez. Nous *lui* envoyons des fruits. Ils *se* plaisent. Je *leur* adresserai vos conseils. Il *nous* viendra en aide. Quand j'y pense, dites-*lui* de venir *me* trouver. Nous *les* verrons et nous *leur* recommanderons vos effets. Dites-*moi* la peine que vous *leur* avez donnée. Vous *le* tirez d'embarras et vous *lui* pardonnez ses erreurs. Nous *leur* déclarons nos torts et nous *leur* faisons les excuses qui *leur* sont dues. Il *me* déplaîrait de *vous* redire les mêmes choses pour *vous les* voir oublier encore. Vous pouvez *le* rassurer sur sa commission, j'y penserai. Vous *lui* avez écrit et vous *en* avez reçu des nouvelles. Quand il *les* vit, il *leur* sauta au cou et *les* embrassa.

ANALYSE. — En toute chose il faut considérer la fin.

27^{me} EXERCICE. — *Indiquer à quel temps se trouvent les verbes.*

L'ERMITE

Un prince puissant mais orgueilleux *était* (Imparfait) un jour à la chasse dans une contrée montagnaise. Il *rencontra*, dans une grotte, un vieillard qui, d'un air grave, *contemplant* un crâne humain. Le prince *s'approche* de lui, et *dit* d'un air moqueur : Vieux bonhomme, pourquoi *considères-tu* ce crâne avec tant de gravité, *pourrais-tu* me *dire* ce que tu y *découvres* ? L'ermite le *regardant* fixement lui *répondit* : “ Je *voulais connaître* si ce crâne *avait appartenu* à un prince ou à un mendiant, mais je ne *puis pas venir* à bout de le *savoir*. *Veillez*, prince, vous *approcher*, *considérez* vous-même et *soyez* assez bon pour me *dire* à quelle classe d'hommes *fut* autrefois cette tête.

Le prince, *dit-on*, *comprit* la réponse, et *s'éloigna* tout confus.

La mort nous *rend* tous égaux.

ANALYSE. — L'aigle plane dans les airs, le rossignol chante dans le bosquet.

28^{me} EXERCICE. — *Traduire au pluriel.*

Modèle : Je vois que j'arrive assez tôt. Nous voyons que nous arrivons assez tôt.

Je vois que j'arrive assez tôt. Tu me rendras ce service. Il se refuse à m'aider. L'oiseau chante dans sa cage. Le cheval traîne la voiture. L'ouvrier a fini sa journée. Un bienfait procure la joie. L'enfant appliqué fait plaisir à sa mère et à son père. La prière obtient la grâce du bon Dieu. Le péché est le plus grand mal. Notre âme est faite pour le bonheur du ciel. Tu

seras bon et aimable quand tu te seras corrigé de ton défaut. Il serait plus heureux s'il était plus prudent. Le rossignol avait chanté pendant toute la nuit. Le bûcheron lie un fagot. L'écolier lit une histoire. J'eus un procès pénible. Il eut une pénible rencontre.

ANALYSE.—Les peuples ont commencé par être pasteurs ou chasseurs.

29^{me} EXERCICE.—*Traduire au singulier.*

Les hommes mourront et ils seront jugés. Les honneurs ne valent pas ce qu'ils coûtent. Les ordres viendront bientôt. Mes chers enfants, aimez votre père et votre mère. Ne dites pas les secrets de vos amis. Nous avons des espérances fondées. Vous contribuez à ces bonnes œuvres. Ils distribuent des aumônes aux pauvres. Ces leçons seront apprises et récitées. Nos devoirs seraient corrigés, puis relevés. Nous eûmes des remerciements peu mérités. Vous payez des dettes énormes. Nous partîmes pour des rives lointaines. Les bons élèves saluent ceux qu'ils rencontrent. Ces dames nous saluèrent et parlèrent à mes sœurs. Ne mentez jamais, mes bons amis. Ne contredisez jamais personne. Ne laissez jamais entrer l'envie dans votre cœur. Taisez toujours les défauts d'autrui.

ANALYSE.—Les sacrifices d'Abel étaient agréables au Seigneur.

30^{me} EXERCICE.—*Traduire au pluriel.*

LE PARESSEUX.

O paresseux, tu veux et tu ne veux pas ; tu veux de loin ce qu'il faut vouloir, mais tu laisses tomber tes mains de langueur, dès que tu vois le travail de près. Tu n'es bon à rien. Tu t'ennuies des affaires ; tu te fa-

tigues de la lecture sérieuse ; tu n'aimes qu'à passer ta vie sur un lit de repos. Travailles-tu, un moment te paraît des heures ; t'amuses-tu, tu te figures qu'une heure n'est qu'une minute. Tu ne sais ce que tu fais de ton temps. Tu te laisses couler comme l'eau sous les ponts. Qu'as-tu fait de ta matinée ? Tu n'en sais rien ; car tu as vécu sans songer si tu vivais. Tu as dormi le plus tard que tu as pu ; tu t'es habillé lentement ; tu as oublié ta prière, tu as parlé au premier venu ; tu as flâné à droite et à gauche. Tu passeras le soir comme le matin, et toute ta vie, comme cette journée. Encore une fois, laisse-moi te dire : Tu ne seras bon à rien si tu ne te corriges pas.

ANALYSE.—Le chameau est appelé le vaisseau du désert.

31^{me} EXERCICE.—Remplacer le tiret par le verbe être et l'attribut en employant le même temps.

Écrire : Je suis parti ; mon frère et Charles sont partis.

Je suis parti ; mon frère et Charles——. Le pré est vert ; la forêt et les champs——. Tu étais malade ; ton cousin et toi——. Il eut été plus sage ; Louis et son frère——. Il fut absous ; ces personnes——. Tu as été récompensé ; vous——. J'avais été adroit ; nous——. Tu seras hardi ; vous——. Ce discours fut piquant ; cette parole et ce récit——. Le soldat aura été brave ; les officiers——. Rodolphe était peureux ; ses sœurs——. Le chasseur serait courageux ; le matelot et le pêcheur——. Sois énergique, mon ami ;——mes amis. Il faut que tu sois fidèle à ta promesse ; il faut que vous——à vos promesses. Il était nécessaire que Philippe fût appliqué ; il était nécessaire que Philippe et Albert——. Il a été nécessaire que cet enfant ait été peiné ; il a été nécessaire que ces enfants——.

ANALYSE.—La vie du chrétien, sur la terre, est une lutte, un combat continu.

32^{me} EXERCICE.—*Mettre le verbe souligné au temps, indiqué au commencement de chaque alinéa.*

PRÉS. DE L'IND.—Je *travailler* au jardin. Tu *rire* aux éclats. Il *remuer* tout. Nous *corriger* notre devoir. Vous *ennuyer* vos condisciples. Ils *réconcilier* des ennemis.

IMPARFAIT.—Je *venir* de la ville. Tu *engager* ta promesse. Il *lancer* des pierres. Nous *payer* nos dettes. Vous *humilier* vos camarades. Il *sortir* de la classe. Elles *broder* des foulards.

PASSÉ DÉFINI.—Je *percer* un mur. Tu *grincer* des dents. Il *songer* à son avenir. Nous *venir* à temps. Vous *aller* au marché. Ils *saluer* leurs bienfaiteurs.

PASSÉ IND.—J'*écouter* ce discours. Tu *vendre* ta montre. Dieu *exaucer* ma prière. Nous *réciter* la fable. Vous *entreprendre* un long voyage. Ces hommes *discourir* longtemps.

PASSÉ ANTÉ.—J'*accorder* le piano. Tu *avoir* de la chance. Il *être* peureux. Nous *écrire* deux lettres. Vous *renoncer* à cette entreprise. Ces enfants *commencer* leur instruction.

ANALYSE.—Le soleil apporte la vie sur la terre.

33^{me} EXERCICE.—*Mettre le verbe souligné au temps indiqué.*

FUTUR.—Je *appeler* Dieu à mon aide. Tu *cacheter* tes lettres. Il *rejeter* le tort sur les autres. Nous *dételer* le cheval. Vous *épeler* tous les mots. Les nuages *s'amonceler* pour l'orage. Je *jeter* des pierres. Tu *acheter* du blé. Il *geler* cette nuit. Nous *peler* des pommes. Vous *épousseter* les meubles. Les ennemis

se harceler. Je aller vous voir. Tu revenir sur ta parole. Il rejeter de telles offres. Nous élever nos cœurs. vers le ciel. Vous achever vos compositions. Ils relever leur dictée.

FUTUR ANT.—Je achever mes études. Tu recueillir le fruit de tes travaux. Il aimer son prochain. Nous soulever ces fardeaux. Vous surmonter tous les obstacles. Ils vaincre leurs ennemis.

PRÉS. DU COND.—Je faire mon devoir. Tu récompenser leurs efforts. Il amener ses amis à la campagne. Nous ramper avec aisance. Vous vous souvenir de toutes les conditions. Ces fers rougis projeter des étincelles.

ANALYSE.—Les actions du sage sont ignorées du vulgaire.

34^{me} EXERCICE. Conjuguer à toutes les personnes :
1^o du prés. de l'ind. ; 2^o de l'imparfait.

Prier ; remercier ; crier ; nier ; copier ; contrarier ; injurier ; lier ; étudier ; varier ; rougir ; servir ; nourrir ; éblouir et vieillir.

ANALYSE.—Une imagination trop vive nous égare.

35^{me} EXERCICE.—Conjuguer à toutes les personnes ;
1^o au prés. de l'ind. ; 2^o au futur.

Remuer ; employer ; se récréer ; se soucier ; joindre ; peindre ; clouer ; certifier ; se sanctifier ; jouer ; suer ; courir.

ANALYSE.—Peu me suffit, un rien me rend l'existence.

36^{me} EXERCICE.—Conjuguer au conditionnel prés.
et à toutes les personnes.

Rire ; acquérir ; conclure ; unir ; mourir ; confire ; fuir ; remédier ; résoudre ; échouer ; s'humilier ; adoucir ; copier ; avouer ; répondre.

ANALYSE.—Vous qui passez, ayez pitié de ma misère.

37^{me} EXERCICE.—*Conjuguer à toutes les personnes :*
1^o du prés. de l'indicatif ; 2^o du passé défini ;
3^o du futur.

Interroger ; manger ; protéger ; voyager ; obliger ; négliger ; nager ; rédiger.

ANALYSE.—Ma présence en ces lieux les embarrasse.

38^{me} EXERCICE.—*Conjuguer à toutes les personnes :*
1^o du prés. de l'ind. ; 2^o du futur ; 3^o du
prés. du conditionnel.

Appeler ; renouveler ; rejeter ; chanceler ; déceler ; modeler ; acheter ; étiqueter.



ANALYSE.—Le castor figure sur les armes du Canada.

39^{me} EXERCICE.—*Conjuguer à toutes les personnes :* 1^o de l'imparfait de l'ind. ; 2^o du présent du subjonctif.

Déployer ; nettoyer ; se désennuyer ; payer ; bégayer ; se noyer ; renvoyer ; tourner ; s'appuyer ; côtoyer ; rudoyer ; se frayer.

ANALYSE.—La politesse est une grâce ajoutée au cœur.

40^{me} EXERCICE.—*Terminer les phrases suivantes en employant le temps réclamé par le premier verbe.*

Quand l'hiver vient, nous glissons.
Quand l'hiver viendra, nous.....
Si l'hiver venait, nous.....
L'hiver est venu, et nous.....

L'hiver était venu, et nous.....

Louis travaille en classe, aussi il fait des progrès.

Louis a travaillé en classe, aussi.....

Louis travailla en classe, aussi.....

Louis travaillera en classe, aussi.....

Si Louis avait travaillé en classe, il.....

Que Louis travaille en classe, et il.....

Louis travaillerait en classe, et il.....

Pour que Louis..... des progrès en classe, il faut qu'il travaille. Pour que Louis..... des progrès en classe, il faudrait qu'il travaillât. Si Louis eût travaillé en classe, il.....

Louis travaille en classe, et tu.....

ANALYSE.—Se vanter de ses bonnes actions c'est en perdre tout le mérite.

41^{me} EXERCICE.—Après chaque nom, écrire, en établissant l'accord, le participe en tête de la ligne.

Écrire : La maison habitée ; les campagnes habitées ; ...

Habité.	La maison, les campagnes, la ferme, le palais.
Vendu.	Les pommes, une vache, des propriétés, un cheval.
Créé.	Le monde, les anges, l'œuvre, les âmes.
Supporté.	Une douleur, des peines, un chagrin, des maux.
Affermi.	Des cœurs, une âme, le courage, des résolutions.
Vu.	Des sites, un acte, des images, une gravure.
Écrit.	Une lettre, des devoirs, des compositions, des mots.
Donné.	La permission, les récompenses, un ordre, l'argent.

Disparu.	Un usage, des objets, une nation, des tribus.
Maudit.	Une famille, des enfants, une âme, un fils.
Conquis.	La nation, les contrées, les peuples, l'empire.
Surpris.	Un enfant, des voleurs, des armées, un soldat.
Encouragé.	Des œuvres, les élèves, la classe, un jeu.
Absous.	Des péchés, des fautes, un pénitent, une âme.
Contristé.	Un cœur, des enfants, des personnes, une mère.
Assis.	Des gens, la société, des dettes, le maître.
Bâti.	Les palais, la maison, des étables, un monument.

ANALYSE.—Une leçon expliquée, un devoir corrigé, des récompenses méritées.

42^{me} EXERCICE.—Après chaque nom, écrire, en établissant l'accord, le participe en tête de chaque ligne.

Soumis,	Des enfants, un être, les épreuves, l'âme.
Rendu.	Des sommes, des services, un compte, une personne.
Compris.	La question, les intérêts, les histoires, le tout.
Peint.	Des toiles, un tableau, des vitraux, l'image.
Craint.	Des événements, des personnes, un malheur.
Remué.	Des esprits, des feuilles, une âme, un cœur.
Terrifié.	Des populations, un être, la foule, des soldats.

Sup

Ab

Pes

Com

Eva

Dér

Gag

Sou

Affa

Con

Dit.

A

les

43^{me}

L

que

expl

ont

a of

don

qu'il

détr

avon

lui s

vous

ces

ces

Supposé.	Des comptes, des terreurs, un récit, une nouvelle.
Abandonné.	L'enfant, des nids, des demeures, une cabane.
Pesé.	Des ballots, un char, des effets, des raisons.
Compté.	L'argent, une somme, des billets, tout.
Évalué.	La propriété, des marchandises, des animaux.
Dérangé.	Des bureaux, la classe, des montres, un côté.
Gagné.	La partie, les récompenses, le triomphe.
Souffert.	Des maux, des douleurs, une vie, un chagrin.
Affaibli.	Des meubles, un corps, la tête, des âmes.
Conduit.	Des opérations, de l'eau, des élèves, un jeu.
Dit.	Des mots, des nouvelles, une leçon, un récit.

ANALYSE.— Oublions les injures, rappelons-nous les bienfaits reçus.

43^{me} EXERCICE.— *Établir l'accord des participes.*

Les récompenses qu'il a *reçu* sont *mérité*. Les devoirs que vous avez *écrit* seront *lu* et *corrigé*. La leçon sera *expliqué* et *compris*. Les chagrins qu'ils ont *éprouvé* ont été *causé* par votre faute. Les pommes qu'il vous a *offert* ont été *acheté* en pays étranger. Il nous a *donné* des conseils *reconnu* bons et sages. Les fleurs qu'il avait *soigné* avec tant de soins, la gelée les a *détruit*. Ma mère m'avait *donné* les oranges que nous avons *porté* à notre ami malade. Les lettres qu'il a *reçu* lui sont *venu* d'un oncle bien-aimé. Mes amis, ma mère vous a *appelé*. Maman, on vous a *appelé*. Je les ai *vu* ces lieux où j'ai *reçu* le jour. Je les ai *reconnu* ces campagnes si chères. Je leur ai *dit* adieu à mes

amis. Nous vous avons *salué*, messieurs, mais vous ne nous avez pas *aperçu*. Que de pages j'ai *lu* et *écrit* en ma vie.

ANALYSE.—Aimons-nous les uns les autres.

44^{me} EXERCICE.—*Établir l'accord.*

Vous avez *reçu* les ouvrages que vous aviez *commandé*. Les portes sont *fermé*, mais elles s'ouvriront pour ces messieurs. Dites-moi les nouvelles *reçu* et les projets *arrêté*. Les montagnes se sont *élevé* et les vallons se sont *creusé* à la voix du Seigneur. Leur faute sera *pardonné*, car ils en sont *contrit* et ils en ont *demandé* pardon. Des soldats furent *placé* pour protéger les avant-postes. Les travaux *commencé* seront *terminé* avant l'hiver. Nous les avons *vu* ces personnes faiblir sous le malheur qui les a *frappé*, cependant nous avons *espéré* que les paroles *ému* que vous leur aviez *adressé* avaient fait naître en leur âme *bouleversé* un rayon d'espérance. Vous avez *gardé* pour vous seul les fruits que je vous ai *donné*, je vous avais *dit* que vous aviez à les partager avec vos frères. Les honneurs qu'on a *décerné* à nos soldats sont *mérité*.

ANALYSE.—Seule la vertu nous rend heureux.

45^{me} EXERCICE.—*Établir l'accord.*

Les cantiques que nous avons *chanté* étaient très beaux ; je connais l'auteur qui les a *composé*. Les produits que vous avez *acheté* nous ont paru *avarié*. Ils ont *souffert* les injures qu'on leur a *dit* sans se plaindre. Les pièges que vous aviez *tendu* ont été *enlevé*. Les nouvelles *reçu* sont alarmantes. Des hommes furent *vu* au milieu des flammes, réclamant du secours. Il nous a *accueilli*, *reçu* et *traité* mieux que nous l'avions *osé* espérer. L'eau qu'on vous a *servi* et que vous avez *bu* vous a *donné* une indigestion. Pourquoi n'ont-ils

pas réclamé la somme qui leur est dû ? Avez-vous rencontré nos frères ? Je vous ai déjà assuré que je les ai vu ce matin. Les étoiles ont brillé, la terre s'est couvert de moissons, les animaux ont bondi, l'homme a vu la lumière aux temps marqué par le Créateur. Si déjà tu as fréquenté les méchants, tu les as aussi imité.

ANALYSE. — Le temps est précieux, ne le perdons jamais.

46^{me} EXERCICE. — *Établir l'accord.*

JEANNE D'ARC.

Cette humble bergère était née à Domrémy, village situé sur les limites de la Champagne et de la Lorraine, en France. Elle fut appelée par Dieu pour délivrer sa patrie envahi par les Anglais. Quand elle fut bien convaincu de la sainteté de la mission que le ciel lui avait confié, elle partit et se rendit près du roi Charles VII. Les soldats furent enflammé en la voyant à leur tête, les ennemis furent frappé de terreur, Orléans fut délivré et le prince fut couronné à Reims. Cependant elle fut trahi, livré aux Anglais. Un tribunal, composé de juges iniques, fut assemblé, Jeanne fut citée, interrogé, et fut condamné. Un bûcher fut élevé sur la place de Rouen et c'est dans les flammes que l'héroïne expira après avoir annoncé que les Anglais seraient chassé du royaume de France.

ANALYSE. — Les petites causes ont souvent de grandes conséquences.

DICTÉES POUR RÉCAPITULATION.

1. DICTÉE. — *Les bijoux de la Meunière.* — Une grande dame montrait avec une certaine vanité, à une jeune meunière, les bijoux rares, les pierres pré

cieuses qu'elle possédait. La meunière, pleine d'admiration, demande combien cela rapporte à l'heureuse châtelaine.—Rien du tout, ma bonne femme, lui est-il répondu ; au contraire, l'entretien en est très coûteux. C'est drôle, observa la naïve, mais sage meunière ; j'ai aussi deux pierres à la maison, elles sont moins belles, plus grosses et rapportent beaucoup.—Oh ! dit la châtelaine, comment sont-elles ?—Ce sont, dit l'autre, les deux pierres de mon moulin.

2. DICTÉE.—*La fumée et la flamme.*—La fumée, un jour, tenait ce propos à la flamme : “ Ma mère, dites-moi, par quelle étrange fatalité suis-je toujours noire, obscure, affreuse, tandis que vous, qui m'avez donné le jour, brillez d'un éclat incomparable ? Cette aventure n'est pas neuve, lui répond la flamme, c'est une preuve de plus, qu'ici, sur cette terre, chacun ne brille que de sa propre lumière.

Il ne suffit donc pas aux enfants d'avoir des parents bons, vertueux, respectés ; il faut qu'ils le soient eux-mêmes pour être aimés, honorés et respectés.

3. DICTÉE.—*L'intrigant.*—Un jeune arbre s'élevait droit et vigoureux. Une humble tige lui demanda la grâce de pousser à ses pieds et de vivre à l'ombre de son épais feuillage. Peu à peu, elle monte, entoure son protecteur, l'étreint insensiblement. L'arbre fatigué, s'affaiblit et souffre. La plante le caresse et monte toujours ; et fait si bien qu'à la fin elle couvre et dévore le feuillage du pauvre arbre qui, épuisé, sèche et meurt.

Tels sont les intrigants, et l'on en rencontre partout. L'honneur, la reconnaissance, l'amitié ne sont rien pour eux ; l'essentiel est de parvenir même en faisant tomber celui qui les protège.

4. DICTÉE.—*Le soleil.*— Les rayons brillants du soleil éclairent tout l'univers de leur lumière.

Tels et bien plus vifs encore sent les regards de Dieu. On peut échapper à l'œil vigilant, d'un père, d'une mère ou d'un maître, mais nous ne pouvons nous soustraire à celui du Seigneur. Ce regard nous suit partout, partout il nous surveille ; au sein des ténèbres profondes, dans les lieux les plus solitaires, nous ne sommes jamais seuls. L'œil que nous ne voyons pas, mais qui nous voit, est là grand ouvert qui nous regarde toujours et partout.

5. DICTÉE.—*Le flacon.*—Un jeune enfant s'empara d'un petit flacon, et aussitôt il le porta à son nez : Oh ! maman, qu'il sent bon, s'écria-t-il, et pourtant il est vide. D'où vient cela ? La mère lui répondit, c'est qu'on l'avait d'abord rempli d'une liqueur douce et odorante. Ainsi mon enfant, sois bien obéissant, bien sage, bien pieux ; quand l'innocence embellit le jeune âge, on se ressent toute la vie de ce parfum du cœur.

6. DICTÉE.—*Le Laboureur.*—Le chant matinal du coq avertit le laboureur qu'il est temps de se mettre au travail. L'homme des champs se lève, élève son âme et son cœur vers Dieu et part avec son attelage. Déjà il est au milieu de la campagne ; il respire à pleins poumons l'air vivifiant du matin. Les oiseaux qui chantent dans la feuillée leur hymne au Créateur, disposent son âme à des sentiments de reconnaissance envers le Maître de la nature. Le laboureur se met gaiement à l'ouvrage et le poursuit avec courage.

7. DICTÉE.—Deux chiens, un terre-neuve et un mâtin, s'étaient voué une haine mortelle. Ils ne pouvaient se rencontrer sans se livrer un combat acharné. Pendant une de ces luttes, qui avait lieu sur le bord de la mer, il tombèrent l'un et l'autre dans l'eau profonde. Le terre-neuve, habile nageur, eut bien vite regagné la côte ; mais le mâtin, moins heureux, faisait pour cela d'inutiles efforts.

Le pauvre animal va périr, quand le terre-neuve, oubliant sa haine invétérée, s'élançe dans les flots, et ramène au rivage son ennemi qui, par mille caresses lui témoigne sa reconnaissance

8. DICTÉE. — *D'cù vient le pain?* — Le blé est un petit grain que le cultivateur sème, après avoir labouré la terre. Bientôt il sort une tige d'herbe à l'extrémité de laquelle, après un certain temps, se forment des épis. Chaque épi renferme des grains de blé. On bat les épis pour en faire sortir les grains. Le grain est porté au moulin, où il se change en farine. Le boulanger prend la farine, il la pétrit, fait cuire la pâte et alors on a du pain. Voyez, mes chers amis, que de travail coûte le pain que vous mangez. Ne vous permettez jamais de jeter, de gaspiller, un seul morceau de pain. Il y a dans le monde tant de personnes qui en manquent. Si parfois vous en avez trop, faites-en la charité et le bon Dieu vous bénira.

9. DICTÉE. — *La mémoire.* — Mes amis, si vous n'aviez pas de mémoire vous oublieriez ce qu'on vous dit, ce que vous lisez, ce qu'on vous raconte. Sans la mémoire, il vous serait impossible de vous instruire, de bien apprendre, vous ressembleriez à de tous petits enfants qui ne parlent et ne comprennent pas encore. Avec la mémoire, on acquiert des connaissances ; elle les recueille, les conserve, les accroît chaque jour. C'est un trésor où nous puisons sans cesse. Continuez à agrandir ce trésor ; mettez-y tout ce que vous trouverez de bon et d'utile, tout ce que vos parents et vos maîtres vous donnent à apprendre. Apprenez peu d'abord, mais bien, et augmentez graduellement votre tâche : pas à pas, on va fort loin. Que les difficultés ne vous effrayent pas : les roses n'ont des épines que pour les lâches.

10. DICTÉE.—*Le bon père.* — Un père était retenu dans une ville par des affaires importantes, tandis que sa femme et ses enfants vivaient à la campagne. Un jour, le père envoya aux enfants une grande caisse toute pleine de belles et bonnes choses avec une lettre dans laquelle il disait : “ Mes chers enfants, montrez-vous pieux, sages et dociles et je vous permettrai de venir me rejoindre. Réjouissez-vous car dans la belle demeure que je vous ai préparée auprès de moi, je vous réserve des cadeaux plus riches et plus splendides encore.”

Les enfants furent transportés de joie et ils disaient : “ Est-il bon notre papa, y a-t-il au monde un père comme le nôtre ? ”

11. DICTÉE.—*Le bon père.* (suite).—Notre bon père nous envoie tout ce qui peut nous faire plaisir. Aussi nous l'aimons de tout notre cœur, quoique nous n'habitions pas avec lui et que nous ne puissions pas le voir.

Mes chers enfants, dit la mère, le bon Dieu agit envers les hommes comme votre père vient d'agir à votre égard. Le bon Dieu, non plus, nous ne pouvons pas le voir, mais sa main bienfaisante nous envoie mille dons magnifiques et précieux. Le saint Évangile est, en quelque sorte, une lettre de Dieu, dans laquelle il nous a révélé sa volonté en nous promettant le ciel si nous suivons ses commandements. C'est là que nous attendent des dons plus importants, des récompenses plus précieuses, des joies et des biens qui ne finiront jamais.

12. DICTÉE. — *Le Dragon et les Renards.* — Un dragon gardait un trésor dans une profonde caverne ; il veillait jour et nuit pour le conserver. Deux renards adroits, mais fourbes et voleurs pénétrèrent dans le souterrain. Ils flattèrent le monstre, qui, charmé de leurs beaux discours, leur confia, pendant son sommeil,

la garde de sa fortune. Mais pendant que le dragon dormait, les renards le tuèrent et enlevèrent le trésor.

Seulement, quand il fallut partager, les deux voleurs se disputèrent, se battirent et se déchirèrent à belles dents, si bien qu'ils en moururent.

Nous devons nous méfier des flatteurs et nous rappeler que le bien mal acquis ne profite jamais.

13. DICTÉE. — *Le bonsoir d'une petite fille.* — La lumière du jour est près de disparaître ; au pied de mon lit ma mère vient de s'asseoir, puis je dis à Dieu ma petite prière. Mère chérie, tu me gardes les plus doux baisers et je ne suis heureuse qu'auprès de toi. Dieu si bon, tu te montres partout, sur la fleur, sur l'arbre, dans la voix de l'oiseau, dans le soleil en feu et aussi dans mon cœur. Dieu si bon, si puissant, garde-moi toujours avec ma tendre mère, sous ton bras protecteur. Mère, quand paraîtra l'aurore, tu viendras me sourire et me tendre la main, n'est-ce pas ? Allons, viens m'embrasser encore. Adieu, bonne mère, à demain.

14. DICTÉE. — *Le Cimetière.* — Allons ensemble, mes enfants, dans le champ où dorment plusieurs de vos amis peut-être. Penser aux morts est bien, prier pour eux est mieux encore. Voyez partout s'élever des croix ; elles sont à la fois un symbole et une promesse. Dieu, qui a séparé, réunira un jour, et si l'absent ne peut revenir, le cœur fidèle doit monter vers lui sur l'aile de la foi : c'est revoir que se souvenir. Enfants, considérons sans verser de larmes cette terre silencieuse où tant de gens sommeillent. La nuit ne peut durer longtemps. Voici venir l'aube où l'âme va se transfigurer.

55. DICTÉE. — *La prière.* — Matin et soir, un enfant doit faire sa prière et il doit surtout la bien faire. Quand un enfant prie, son bon ange s'en réjouit, il prie

avec lui, et ce sont alors comme deux anges qui prient. Songez, mes enfants, que pendant vos prières vous parlez au bon Dieu, qu'il vous écoute, qu'il examine comment vous le priez et si votre cœur dit ce que vos lèvres murmurent. La prière est nécessaire à tout le monde ; mais surtout aux enfants. L'enfant qui ne prie pas ou qui prie mal devient méchant, désobéissant et dissipé, il fait la honte de son père et fait souvent pleurer sa mère. Mes amis, si vous voulez être la joie de vos parents, vous devez prier le bon Dieu, le prier comme il faut et le prier souvent.

16. DICTÉE.—*Le rosier.*—Albert avait placé dans un pot un joli rosier que lui avait donné sa maman. Dès le printemps l'arbuste était couvert de boutons d'une tendre couleur. Toutes les fois que le temps était beau, l'enfant plaçait le rosier devant la fenêtre, et le soir, lorsque l'air de la nuit devenait trop vif, il avait soin de le garder dans sa chambre.

Un soir, il ne crut point cette précaution nécessaire : le temps semblait calme et doux ; mais le lendemain matin, les roses étaient flétries par la gelée. Albert pleurait en les regardant et disait avec douleur : "Une seule imprudence a donc détruit le fruit de tous mes soins !" Sa mère arrivait en ce moment et voyant la cause de ses pleurs lui dit : "Mon enfant, apprends, par ce qui est arrivé à ta fleur, que le mal, le péché, est pour l'innocence ce que la gelée est pour un rosier en fleur, et que, pour se préserver de tout vice, on a besoin de soins assidus et d'une attention continuelle."

17. DICTÉE.—*Le Renard et la Cigogne.*—Un renard, passé maître en fait de tromperie, avait invité à dîner commère la cigogne. Pour tout festin, il avait composé une sauce claire qu'il avait servie dans une assiette. La cigogne ne put prendre sa part du régal, et le rusé compère eut lapé le tout en un clin d'œil. L'oiseau,

voulant se venger, pria à son tour le renard de venir partager les mets exquis qu'elle avait préparés. Le croqueur de poulets avait accepté l'invitation qui lui avait été faite en termes polis et il avait couru tout joyeux chez la cigogne. Celle-ci avait servi le festin dans un vase à long col et d'étroite embouchure. Son bec y pouvait passer mais le museau de son hôte était d'autre mesure, et notre renard dut regagner à jeun son logis.

18. DICTÉE.—*L'Eau.*—L'eau est un des éléments nécessaires à la vie ; tous les êtres lui demandent son concours. Sans elle la terre deviendrait trop dure sous les rayons brûlants du soleil ; les plantes, si utiles, ne pourraient croître ; les animaux et l'homme lui-même ne sauraient comment éteindre la soif qui les dévorerait. Aussi le bon Dieu nous l'a donnée en grande abondance.

Regardez les mers profondes, les lacs limpides, les fleuves majestueux, toutes les rivières aux flots bleus, qui baignent notre séjour et reconnaissons la bonté du Tout-Puissant qui n'a pas voulu que ses créatures pussent manquer d'un élément si nécessaire à leur existence.

19. DICTÉE. — Heureux celui pour qui le village voisin même est une terre étrangère ! Il met sa gloire à rendre heureux ceux qui l'environnent. Peut-être, il a entendu dire qu'au loin on trouve plus de plaisirs, plus de délicatesse qu'au lieu qui le vit naître. Mais il sait que Dieu ne nous a pas faits pour jouir uniquement sur la terre et il est satisfait du sort où il a été placé.

En paix, il cultive les champs que son père a cultivés ; son cœur palpite de joie en voyant ses greniers se remplir, ses troupeaux paître l'herbe abondante de la prairie, ses enfants jouer devant la maisonnette qu'il a fait bâtir. Chaque jour, dès l'aurore, il va au travail,

avec
joie
d'au
terre

20

pays
à co
voisi

que

ramp

susp

de c

belie

A

glan

frap

notr

bien

atta

rait

chez

1e

De

Des

mes.

papie

Éc

don

Un

avec force et courage et le soir il revient au foyer avec joie bénissant l'Auteur de tous biens qui ne lui a donné d'autre ambition que celle de vivre heureux sur une terre à lui.

20. DICTÉE. — *Le Gland et la Citrouille.* — Un paysan qui s'était étendu au pied d'un chêne, s'amusait à considérer un plant de citrouille dans un jardin voisin. A cette vue notre homme s'était écrié : Faut-il que de si gros fruits soient supportés par cette tige rampante et mince, tandis que ces petits glands sont suspendus à ce grand et superbe chêne ! Si les choses de ce monde avaient été créées par moi, ces grosses et belles citrouilles seraient pendues sur le chêne.

A peine ces paroles étaient-elles proférées qu'un gland tomba de l'arbre : la face du raisonneur en fut frappée si juste que le sang jaillit. "Ouais ! se dit notre homme effrayé, je viens de recevoir une punition bien méritée par ma sottise. Si la citrouille avait été attachée à la place du gland qui m'a meurtri, elle m'aurait écrasé, sans aucun doute. Et le paysan retourna chez lui en bénissant Dieu d'avoir bien fait toute chose.

EXERCICE D'INVENTION.

1^{er} EXERCICE.—*Comment appelle-t-on celui qui fait ou vend :*

Des souliers. Du pain. Des harnais. Des horloges. Des serrures. Des couteaux. De la viande. Des armes. Des gâteaux. Des bijoux. Des chapeaux. Du papier. Des livres. Du drap. Du charbon.

Écrire : *Celui qui fait des souliers s'appelle cor-donnier.*

2^{me} EXERCICE.—*Comment appelle-t-on :*

Un espace de cent ans ? La durée de douze mois ? La

durée de six mois ? La durée de trois mois ? Trente jours s'appellent... ? Sept jours se nomment... ? La bouche d'un volcan ? Le lieu où se dit la sainte messe ? Le lieu où se portent les morts ? Le fruit du pommier ? Le fruit du chêne ? L'organe de la vue ? L'organe de l'ouïe ? Le gros doigt de la main ?

Écrire : *Un espace de cent ans s'appelle siècle.*

3^{me} EXERCICE.—*Trouver le diminutif du nom donné.*

REMARQUE.—On appelle diminutifs des mots qui représentent les personnes ou les choses prises dans des proportions moindres.

Écrire : **Chambre** a pour diminutif **chambrette**, qui sert à désigner une petite chambre.

Maison. Histoire. Arbre. Hache. Jardin. Cloche. Fleur. Herbe. Solive. Goutte. Tour. Statue. Paille. Pêché. Garçon. Fille. Lance. Clocher. Planche. Boule. Bête. Branche. Face. Manche. Chemise. Fosse. Cuve. Rose. Carafe. Balle. Poêle. Cabane. Glace. Pelote. Médaille. Ours. Aigle. Ane. Agneau. Bateau. Moulin. Table. Fable. Manteau. Mouche. Fourche. Langue. Bûche. Ceinture.

4^{me} EXERCICE.—*Changer le second nom par l'adjectif qu'il forme.*

Écrire : *Le peuple du Canada ; le peuple canadien.*

Le peuple du Canada.—L'avertissement du père.—Sa tendresse de mère.—Une affection de frère.—Ton respect de fils.—Votre jeu d'enfant.—Une patience d'ange.—L'ordre du roi.—La leçon de grammaire.—Un repas de prince.—La puissance de Dieu.—

La flotte de l'Angleterre.—La politesse de la France.—L'armée de l'Allemagne.—Les chaleurs de l'Afri-

que. — La population de l'Asie. — Les îles de l'Océanie.
 — Les puissances de l'Europe.

5^{me} EXERCICE. — *Donner le contraire ou l'opposé du mot donné.*

Écrire : — L'opposé de **bon** est **mauvais**.

Bon.	Parfait.	Douteux.	Beau.
Blanc.	Petit.	Vrai.	Fier.
Frais.	Dur.	Poli.	Vif.
Certain.	Fort.	Brave.	Froid.
Honnête.	Mobile.	Adroit.	Joli.

6^{me} EXERCICE. — *Dire comment on appelle le petit :*

De la brebis. De la poule. De la vache. Du lion.
 De l'ourse. Du cheval. De la chèvre. De l'âne. Du
 canard. Du loup. Du renard. De l'aigle. De la
 dinde. De l'oie. De la baleine.

7^{me} EXERCICE. — *Dire à quoi sert :*

Une balance. Un marteau. Un rabot. Un cou-
 teau. Une pelle. Une pioche. Une hache. Une char-
 rue. Un filet. Une barque. Une marmite.

Écrire : *Une balance sert à trouver le poids des objets.*

8^{me} EXERCICE. — *Dire divers objets qu'on peut faire avec :*

De la laine. Du papier. Du drap. Du coton. Du
 chanvre. Du bois. Des pierres. Du cuir. Du fer. Du
 cuivre. De la chaux. Du plâtre.

Écrire : *Avec de la laine on peut faire des bas, des
 mitaines, du drap, des couvertures, des cache-nez, des
 tricots.*

9^{me} EXERCICE.—*Dire ce que c'est qu' :*

Un paratonnerre. Un artifice. Un bijou. Un caprice. Une citrouille. Un diocèse. Une étincelle. Une greffe. Une harpe. Une cicatrice. Un tamis.

Écrire : *Un paratonnerre est une tige de fer placée sur une maison, un édifice pour les préserver des effets de la foudre..*

10^{me} EXERCICE.—*Qu'est-ce qu'un :*

Médecin ? Député ? Gouverneur ? Pharmacien ? Bûcheron ? Orfèvre ? Chirurgien ? Dentiste ? Maire ? Avocat ? Juge ? Shérif ? Acrobate ? Banquier ? Photographe ?

Écrire : *Un médecin est celui qui prescrit des remèdes aux personnes malades afin de les guérir.*

11^{me} EXERCICE.—*Donner un synonyme à chacun des mots suivants :*

REMARQUE.—On nomme synonymes des mots qui ont à peu près la même signification.

Écrire : Les deux noms **élève** et **écolier** sont synonymes.

Courage. Noir. Rusé. Savant. Défaut. Combat. Habitation. Insulte. Vite. Méchant. Pauvre. Labeur. Poli. Distract. Jeu. Clair. Modeste. Net. Patient. Fier. Riche. Chérir. Exquis. Brave. Vif. Bavard. Pesant. Gai.

12^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par un nom complément du premier.*

Le rabot du **charpentier**. La hache du —. Le fusil du —. La lime du —. La plume de l' —. Le

discour
L'alène
L'eau c
tableau
guille
rasoir
fruits
rivages

13^{me} P

Perp
combust
carnive

Écri
jamais

14^{me} I

Écri

Dés
sons.
voitur
journa
clous.
De la

15^{me} I

Le chi
La bre
La po
La gre
Le cor

discours du —. Le sermon du —. La charrue du —.
 L'âlène du —. Une leçon de —. Les pépins de la —.
 L'eau de la —. L'école du —. La voiture de —. Le
 tableau du —. Les ciseaux du —. La faux du —. L'ai-
 guille de la —. Le remède du —. L'amour de la —. Le
 rasoir du —. Le lion du —. Les revenus de la —. Les
 fruits du —. Les voiles du —. Les rives de la —. Les
 rivages de l'—. Les plumes de l'—. Les caprices de l'—.

13^{me} EXERCICE.—*Que signifient les mots suivants.*

Perpétuel, quotidien, livide, éternel, contagieux,
 combustible, parfait, solidaire, fidèle, féroce, torrentiel,
 carnivore, carnassier.

Écrire : **Perpétuel** signifie qui dure, qui ne cesse
 jamais, qui se renouvelle souvent.

14^{me} EXERCICE.—*Nommez celui qui fait les objets
 suivants :*

Écrire : *Le mécanicien fait des machines.*

Des machines. Des fusils. Des chapeaux. Des mai-
 sons. Des souliers. Des tableaux. Des serrures. Des
 voitures. Des bottes. Des meubles. Des livres. Un
 journal. Des horloges. Des harnais. Des bûches. Des
 clous. Des statues. Des habits. Des bijoux. De la toile.
 De la farine. Du pain. Des gâteaux. Des contrats.

15^{me} EXERCICE.—*Remplacer le tiret par le verbe qui
 désigne le cri de l'animal nommé.*

Le chien **aboie**

La brebis —.

La poule —.

La grenouille —.

Le corbeau —.

Le cheval —.

Le chat —.

Le loup —.

La pie —.

Le dindon —.

Le bœuf——.	Le poulet——.
La tourterelle——.	Le merle——.
Le lion——.	Le rossignol——.
Le renard——.	Le coq——.
L'hirondelle——.	Le moineau——.
Le paon——.	Le hibou——.
L'âne——.	Le tigre——.
Le mouton——.	Le cerf——.
L'aigle——.	Le pigeon——.

EXERCICE DE RÉDACTION.

16^{me} EXERCICE.— *Répondre aux questions.*

- 1° A quoi servent les bateaux ?
- 2° Comment fait-on avancer un bateau ? — 3° A quoi servent, dans un bateau, le gouvernail ? — les rames ? — les voiles ? — les mats ? — les vergues ? — 4° Qu'est-ce que le signe de la croix ? — 5° Comment s'y prend-on pour faire le signe de la croix ? — 6° Quelles paroles dit-on en faisant le signe de la croix ? — 7° Quand doit-on le faire ? — 8° A quoi devons-nous penser en faisant le signe de la croix ? — 9° Quel pouvoir a le signe de la croix ? —

17^{me} EXERCICE.— *Répondre aux questions.*

- 1° Qu'est-ce qu'un soldat ? 2° Que fait un soldat en temps de paix ? 3° Que fait-il en temps de guerre ? 4° Pourquoi devons-nous respecter le soldat ? 5° Qu'est-ce

qu'un instituteur ? 6° Que représente l'instituteur auprès des enfants qui forment sa classe ? 7° Pourquoi êtes-vous obligés de lui obéir ? 8° De l'écouter ? 9° De le respecter ? 10° De l'aimer ? 11° Quand un enfant se montre-t-il ingrat ? 12° Quelle est la vertu opposée à l'ingratitude ? 13° Nommez quelques personnes envers qui vous devez être reconnaissants.

18^{me} EXERCICE.—*Donner le contraire du mot donné.*

Venir. Sortir. Avancer. Répondre. Aimer. Jouir. Vendre. Allumer. Résister. Trouver. Accorder. Vivre. Faire. Ouvrir. Raccourcir. Savoir. Obéir. Semer. Délasser. Ajouter. Multiplier. Bâtir. Dormir. Travailler. Rire. Savoir. Laver.

19^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Que récolte-t-on dans un pré ?—2° Que peut-on récolter dans un champ ?—3° Quels fruits trouve-t-on dans un verger ?—4° Quelles sont les différentes espèces d'arbres qu'on peut voir dans un bois ?—5° Nommez les végétaux cultivés dans un jardin.—6° Nommez dix fleurs cultivées dans un parterre.—7° Qu'est-ce qu'une montagne ?—8° Qu'est-ce qu'une vallée ?—9° Que rencontre-t-on, généralement, dans une vallée ?

20^{me} EXERCICE.—*Que doit faire un bon écolier.*

1° Le matin en se levant ?—2° Quand il est à l'église ?—3° Quand il est chez ses parents ?—4° Quand il est dans les rues ?—5° Quand il est en classe ?—6° Quand il joue ?—7° Quand il rencontre Mr. le curé ou quelque autre personne ayant autorité ?—8° Doit-il répondre par des oui ou des non ?

21^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Quand dit-on qu'un élève est studieux ?—2° Qu'il est poli ?—3° Qu'il est pieux ?—4° Qu'il est obéissant ?—5° Que doit-on faire quand on trouve un

objet ?—6° Si on emprunte quelque chose, à quoi est on obligé ?—7° Pour un service rendu, quelles sont nos obligations ?—8° Est-il permis de se venger des injures ?—9° Est-il permis de battre les animaux ?

22^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Quand dites-vous qu'il fait jour ?—2° Combien y a-t-il de jours dans un an ?—3° Combien de jours dans un mois ?—4° de mois dans un semestre ?—5° d'heures dans un jour ?—6° de minutes dans une heure ?—7° Écrivez le nom des mois ?—8° des jours ?—9° On dit souvent : Il fait beau temps ; il fait mauvais temps ; il pleut, il neige, il vente, il fait orage ; dites ce que vous entendez par chacune de ces expressions.

23^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Nommez les parties d'un arbre.—2° Dites le nom de quelques arbres fruitiers. 3° Quels sont les arbres qui donnent le bois franc ?—4° Comment fait-on pour déraciner un arbre ?—5° Quels sont les outils que l'on emploie pour bûcher un arbre ?—6° Qu'est-ce qu'un billot ? 7° Comment fait-on l'écorce et qu'en fait-on ?—8° Qu'est-ce qu'une planche ?—9° Comment la fait-on ?—10° A quoi sert le cèdre ?

24^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions en achevant les phrases commencées.*

Pourquoi aimez-vous votre mère ?

J'aime ma mère, parce que, quand j'étais tout petit, elle J'aime ma mère, parce que, quand je suis malade, elle J'aime ma mère, parce que, quand j'ai faim, quand j'ai soif, J'aime ma mère, parce qu'elle m'a appris ; je l'aime parce qu'elle m'aime, elle, elle Je l'aime, car lorsque je pleure, lorsqu'on m'attaque, lorsque j'ai besoin de quelque chose, Ma mère, c'est mon ange, qui veille, qui prend soin et qui partage mes peines en Je l'aime, enfin, et je l'aimerai . . ., parce qu'elle est . . .

1° Q
doit-on
—4° Q
que dev
6° Si, p
peine vé
faire ?—
pieds n
8° Com
un vieil
faire ?—
vous de

1° P
faites-v
réciter
maître
pas l'ex
ment f
le dev
vous te
vaillez
fite de
ment r

1° L
—2°
curer
habits
sière s
dispar
de ses

25^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Qu'entendez-vous par faire l'aumône ?—2° A qui doit-on faire l'aumône ?—3° Qu'est-ce qu'un pauvre ?—4° Quand un pauvre vient vous demander l'aumône, que devez-vous faire ?—5° Qu'est-ce qu'un orphelin ?—6° Si, pendant l'hiver, une pauvre mère de famille, à peine vêtue, vient frapper à votre porte, que devez-vous faire ?—7° Si cette mère avait des enfants marchant pieds nus, que demanderiez-vous à votre mère ?—8° Comment devez-vous traiter les vieillards ?—9° Si un vieillard vous demande un service que devez-vous faire ?—10° Si vous ne pouvez rendre le service qu'il vous demande, comment devez-vous répondre ?

26^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Pourquoi êtes-vous en classe ?—2° Comment faites-vous pour apprendre une leçon ?—3° Suffit-il de réciter sa leçon ?—4° Que devez-vous faire quand le maître explique une leçon ?—5° Si vous ne comprenez pas l'explication donnée qu'avez-vous à faire ?—6° Comment faut-il écrire son devoir ?—7° Quand on corrige le devoir que devez-vous faire ?—8° Comment devez-vous tenir vos cahiers, vos livres ?—9° Pour qui travaillez-vous quand vous êtes en classe ?—10° Qui profite de l'instruction qui vous est donnée ?—11° Comment reconnaît-on un élève soigneux ?

27^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Pourquoi devez-vous prendre soin de vos habits ?—2° A quoi sont obligés vos parents, pour vous procurer des habits ?—3° Que devez-vous faire quand vos habits commencent à se déchirer ?—4° Si de la poussière s'attache à vos habits, que faites-vous pour la faire disparaître ?—5° Pourquoi un bon élève prend-il soin de ses livres ?—6° Que pensez-vous d'un écolier qui

écrit sur ses livres ?—7° De celui qui les déchire, qui les laisse traîner sur les tables ?—8° Que mérite un enfant qui déchire une page de son livre pour ne pas apprendre sa leçon ?—9° Et celui qui déchirerait ou jetterait un vieux livre pour s'en faire acheter un neuf

28^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Pourquoi un enfant doit-il jouer pendant la récréation ?— 2° Comment faut-il se comporter en jouant ?— 3° Quels jeux doit-on s'interdire ? — 4° Pourquoi ne doit-on pas se tirailler, se pousser, se traîner sur les genoux ? — 5° Faut-il se disputer ? — 6° Comment un élève doit-il se conduire à l'égard des enfants plus jeunes que lui ?— 7° Doit-on négliger son travail pour se livrer au jeu ? — 8° Si le maître ne vous voit pas, comment devez-vous vous conduire ? — 9° Qui vous voit, vous regarde, alors ? — 10° Un enfant est-il sur la terre seulement pour jouer ?

29^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Que doit faire un enfant chrétien avant de commencer son repas ?—2° Comment doit-il se tenir à table ?—3° Comment faut-il se servir ?—4° Avec quelle main tient-on son couteau ? — 5° Sa cuiller ? — 6° Sa fourchette ? — 7° Doit-on manger glouonnement ? — 8° Est-il poli de parler la bouche pleine ?—9° Que pensez-vous d'un enfant qui ne mange que des friandises ?— 10° Que doit-on faire des os, de la pelure des fruits ?— 11° Faut-il prendre plus qu'on ne peut manger ?— 12° Que faut-il faire en se levant de table ?

30^{me} EXERCICE.—*Répondre aux questions.*

1° Comment un enfant doit-il réciter sa prière du matin et du soir ?—2° Que doit-il faire en entrant dans l'église ?—3° Que doit-il faire pendant la sainte messe ?

—4° Pendant le sermon ?—5° Pendant le catéchisme ?
 —6° Que doit-il faire pendant l'élévation ?—7° Que
 pensez-vous de ceux qui parlent à l'église, ou qui regardent
 de côté et d'autre ?—8° Quel est le rôle de l'enfant
 de chœur qui sert la messe ?—9° Qu'est-ce que la sainte messe ?—10°
 Que font ceux qui par leur faute manquent la messe, le dimanche ?—11°
 Quels jours sommes-nous obligés d'entendre la sainte messe ?

EXERCICES DE MÉMOIRE.

LA CHARITÉ.

Ne dites jamais : A demain,
 Pour adoucir une blessure ;
 Donnez aux pauvres du chemin,
 Donnez sans compter : Dieu mesure.

LA PARESSE.

Fuyez l'indolente paresse ;
 C'est la rouille attachée aux plus brillants métaux.
 L'honneur, le plaisir même, est le fils des travaux ;
 Le mépris et l'ennui sont nés de la mollesse.

Le travail joint à la gaieté,
 Souffre et surmonte toutes choses ;
 La nonchalante oisiveté
 Se blesse sur un lit de roses.

LE SOMMEIL DE L'ENFANT.

L'étoile au ciel s'allume ;
 Il fait sombre dehors ;
 L'étoile au ciel s'allume ;
 Sur ton bon lit de plume,
 Dors, petit enfant, dors.

Dors bien jusqu'à l'aurore ;
Tous les petits oiseaux
S'en vont dormir encore
Là-bas dans les roseaux.

Entends-tu la fontaine,
Quand tu verses des pleurs,
Entends-tu la fontaine,
Qui chante dans la plaine
Pour endormir les fleurs ?

Ton esprit volé encore
Après les papillons
Que tu vis à l'aurore
Jouer sur les sillons.

Un enfant qui repose
Dans son berceau d'osier,
Un enfant qui repose
Est un bouton de rose
Au milieu d'un rosier.

L. P. LEMAY.

LA VIPÈRE ET LA SANGSUE.

“ Nous piquons toutes deux, commère,
A la sangsue, disait une vipère ;
Et l'homme cependant te recherche et me fuit ;
D'où vient cela ?—D'où vient ? répliqua la sangsue,
C'est que ta piqûre le tue,
Et que la mienne le guérit.”

L'AMITIÉ.

Sur terre, toute chose
A sa part de soleil ;
Toute épine a sa rose,
Toute nuit, son réveil.

Pour le pré, Dieu fit l'herbe ;
 Pour le champ, la moisson ;
 Pour l'air, l'aigle superbe ;
 Pour le nid, le buisson.

Tout arbre a sa verdure ;
 Toute abeille, son miel ;
 Toute onde, son murmure ;
 Toute tombe, son ciel.

Dans ce monde où tout penche
 Vers un centre meilleur,
 La fleur est pour la branche
 Et l'ami pour le cœur.

L'IMPIE.

J'ai vu l'impie adoré sur la terre :
 Pareil au cèdre, il cachait dans les cieux
 Son front audacieux :

Il semblait à son gré gouverner le tonnerre
 Foulait aux pieds ses ennemis vaincus,
 Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus.

DEVOIRS DE L'HOMME.

Aime, crains un Dieu redoutable
 Qui, de tout l'univers, est le père et le roi,
 Chéris, soulage ton semblable ;
 Tu l'exiges de lui, qu'il l'obtienne de toi.

Dans le pays le plus sauvage,
 Sous la zone brûlante et le pôle glacé,
 Partout on entend ce langage,
 Qu'une immortelle main dans nos cœurs a tracé.

L'AMITIÉ.

Pour les cœurs corrompus l'amitié n'est point faite,
 O divine amitié, félicité parfaite,
 Seul mouvement de l'âme où l'excès soit permis,
 Change en bien tous les maux où le ciel m'a soumis !

Compagne de mes pas dans toutes mes demeures,
 Dans toutes les saisons et dans toutes les heures,
 Sans toi, tout homme est seul ; il peut, par ton appui,
 Multiplier son être et vivre dans autrui.

LE PAUVRE ET SON CHIEN.

Un malheureux au monde n'avait rien,
 Hors un barbet, compagnon de misère.
 Quelqu'un lui dit : "Que fais-tu de ce chien,
 Toi qui n'as pas même le nécessaire ?
 Plus à propos serait de t'en défaire."
 Le malheureux, à ce mot, soupira :
 " Et si je ne l'ai plus, dit-il, qui m'aimera ! "

LES VINGT SOUS DU BON DIEU.

A côté d'un foyer éteint,
 Et près d'une table sans pain,
 Une femme pleure et soupire,
 Les yeux fixés sur son enfant.
 Soudain, l'enfant eut un sourire
 Et s'écria tout triomphant :
 Pour braver la faim et la bise,
 Nous aurons du pain et du feu,
 Car je vais de suite à l'église
 Emprunter vingt sous au bon Dieu.

L'enfant à l'église arriva
 Et vers l'autel il s'élança,
 Puis d'un ton de voix bien timide,
 Le pauvre petit à genoux

S'écria, la paupière humide :
" O mon Dieu, prêtez-moi vingt sous,
De trésors votre main est pleine,
Et vingt sous pour vous c'est si peu,
Nous aurons du pain et du feu,
Et nous vivrons une semaine."

Le bon curé, qui l'écoutait
Derrière l'autel, souriait ;
Hors de sa cachette il se penche,
Et puis sa main, avec douceur
Fait rouler une pièce blanche
Aux pieds du naïf emprunteur.
L'enfant, croyant qu'à sa prière,
Cet argent tombe du ciel bleu,
Court bien vite à sa pauvre mère
Porter les vingt sous du bon Dieu.

LES PETITS LOUPS.

Trois petits loups dans un grand bois,
(C'est un conte de ma grand'mère),
Virent passer, avec son père,
Un petit garçon une fois.

Le premier loup dit : qu'il est rose !
Le second loup dit : qu'il est blanc !
Le troisième dit une chose
Que je ne redis qu'en tremblant....
Il voulait manger l'enfant rose,
Le petit enfant rose et blanc !

Alors les loups, jeunes encore,
Prévinrent du fait leur maman,
Qui leur dit : S'il est si charmant,
Rien n'empêche qu'on le dévore !

Chaque louveteau partant, pour
Manger le petit enfant rose,
Arrivèrent tous trois autour
De la maison à la porte close,
Où le père, alors de retour,
Veille sur son fils qui repose.

Mais, pendant que les petits loups
Trottaient ensemble sur les routes,
Le père, l'oreille aux écoutes,
Avait bien fermé les verrous
Et le volet de sa demeure.

Voici donc les trois louveteaux,
Allongeant au vent leurs museaux,
Flairant, tournant, faisant la guette.
Arrivés à la maisonnette,
Le père entend marcher encore. . . .
Qui peut venir à pareille heure ?

Trois petits chiens, dit-on. — D'abord,
Pour égayer l'enfant s'il pleure,
Et pour le bien lécher s'il dort,
Mais ils ne voulaient autre chose,
Que croquer l'enfant blanc et rose.

Le premier loup gratte au volet,
Qui ne s'ouvrit d'aucune sorte.
Le second, en grattant la porte,
Reçut un coup de pistolet.
Le troisième fut pris au piège
Que la nuit il ne voyait pas,
Tant il était couvert de neige.
Un seul put fuir ce mauvais pas.
Et dans les forêts de l'Ariège
Il court encor pour son repas.

— La louve est morte de misère,
Ajoutait aussi ma grand'mère.

A. DE CHATILLON.

LA MÈRE, L'ENFANT ET LE VIEILLARD.

' Vois ce vieillard là-bas, sur le bord du chemin :
 Va, mon fils ; jusqu'ici conduis-le par la main.
 De ta voix la plus douce apaise sa souffrance :
 La vieillesse sourit aux grâces de l'enfance."
 L'enfant part ; mais bientôt revenant sur ses pas :
 " Mère, il ne souffre point, puisqu'il ne pleure pas ;
 Car, moi, toutes les fois que j'ai du mal je pleure.
 —Retourne à lui, mon fils ; amène-le sur l'heure ;
 Je veux connaître ses besoins.
 Son regard soucieux, son front ridé qui penche,
 Voilà de ses ennuis d'inaffiables témoins.
 Crois-moi, si par des pleurs la douleur ne s'épanche,
 Mon fils, on n'en souffre pas moins."

LACHAMBEAUDIE.

AUX PETITS ENFANTS.

Enfants d'un jour, ô nouveau-nés !
 Petites bouches, petits nez,
 Petites lèvres demi-closes,
 Membres tremblants
 Si frais, si blancs,
 Si roses !

Enfants d'un jour, ô nouveau-nés !
 Pour le bonheur que vous donnez
 A vous voir dormir dans vos langes,
 Espoir des nids,
 Soyez bénis,
 Chers anges !

Pour vos grands yeux effarouchés
 Que sous vos draps blancs vous cachez ;
 Pour vos sourires, vos pleurs même,
 Tout ce qu'en vous,
 Etre si doux,
 On aime.

Lorsque sous vos chauds oreillers,
 En souriant vous sommeillez,
 Près de vous, tout bas, ô merveille !
 Une voix dit :
 Dors, beau petit,
 Je veille.

C'est la voix de l'ange gardien :
 Dormez, dormez, ne craignez rien ;
 Rêvez sous vos ailes de neige :
 Le beau jaloux
 Vous berce et vous
 Protège.

Enfants d'un jour, ô nouveau-nés !
 Au paradis d'où vous venez
 Un léger fil d'or vous rattache ;
 A ce fil d'or
 Tient l'âme encor
 Sans tache.

Vous êtes à toute maison
 Ce que la fleur est au gazon ;
 Ce qu'au ciel est l'étoile blanche,
 Ce qu'un peu d'eau
 Est au roseau
 Qui penche.

Mais vous avez plus encor
 Ce que n'a pas l'étoile d'or,
 Ce qui manque aux fleurs les plus belles :
 Malheur à nous !
 Vous avez tous
 Des ailes.

A. DAUDET.

L'ANGE DU PARDON.

Il est aux pieds du Christ, à côté de sa mère,
Un ange, le plus beau des habitants du ciel,
Un frère adolescent, de ceux que Raphaël
Entre ses bras divins apporta sur la terre.

Un léger trouble à peine effleure sa paupière,
Sa voix ne s'unit plus au cantique éternel ;
Mais son regard, plus tendre et presque maternel
Suit l'homme qui s'égare au vallon de misère.

De clémence et d'amour, esprit consolateur,
Dans une coupe d'or, sous les yeux du Seigneur,
Par lui du repentir les larmes sont comptées ;

Car de la pitié sainte il a reçu le don :
C'est lui qui mène à Dieu les âmes rachetées,
Et ce doux séraphin se nomme : Le Pardon.

DELATOUR.



TABLE DES MATIÈRES

LEÇONS DE GRAMMAIRE.

	PAGES.
INTRODUCTION.....	3 à 10
Voyelles et consonnes.....	3 - 5
Syllabes.....	5 - 7
Remarques sur certaines lettres.....	7 - 9
Accents.....	9
NOM.....	10 - 45
Distinction du nom.....	12 - 14
Nom commun et nom propre.....	14 - 16
Du genre dans le nom.....	16 - 19
Du nombre dans le nom.....	19 - 31
Complément du nom.....	31 - 33
Analyse du nom.....	33
Récapitulation du nom.....	34 - 46
ARTICLE.....	46 - 54
Elision.....	48 - 50
Contraction.....	50
Analyse de l'article.....	51
Récapitulation de l'article.....	52 - 54
ADJECTIF QUALIFICATIF.....	54 - 79
Du genre dans l'adjectif.....	58
Genre irrégulier de certains adjectifs.....	59 - 69

Du nombre dans les adjectifs.....	69-76
Complément de l'adjectif.....	76
Analyse de l'adjectif.....	76
ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.....	79-90
Adjectifs possessifs.....	80
Adjectifs démonstratifs.....	82
Remarques sur <i>ses</i> et <i>ces</i>	84
Adjectifs numéraux.....	86
Du genre et du nombre dans les adjectifs numéraux.....	87
Adjectifs indéfinis.....	89
Analyse des adjectifs déterminatifs.....	90
Exercices de récapitulation sur les adjectifs.....	91-99
PRONOM.....	99-122
Du pronom en général.....	99
Du pronom personnel.....	102
Remarques sur les pronoms personnels.....	103
Du pronom possessif.....	107
Du pronom démonstratif.....	110
Du pronom relatif.....	113
Du pronom indéfini.....	116
Analyse des pronoms.....	122
Récapitulation des pronoms.....	122-126
VERBE.....	126-175
Du verbe en général.....	126
Du sujet.....	128
Du radical et de la terminaison.....	130
Personnes.—Modes.—Temps.....	132
Des auxiliaires.....	134
Conjugaison du verbe <i>être</i>	135
De l'attribut.....	137
Conjugaison du verbe <i>avoir</i>	139
Conjugaison du verbe <i>chanter</i>	143
Verbes de la 1ère conjugaison.....	145
Conjugaison du verbe <i>chérir</i>	148
Verbes de la 2me conjugaison.....	150
Conjugaison du verbe <i>recevoir</i>	153
Conjugaison du verbe <i>rendre</i>	156
Verbes de la 4e conjugaison.....	158
Compléments du verbe.....	163
Du complément direct.....	163
Du complément indirect.....	164

TABLE DES MATIÈRES

239

9-76	Du complément circonstanciel.....	165
76	Du verbe actif et du verbe neutre.....	166
76	Analyse du verbe.....	168
9-90	Remarques sur les verbes en <i>cer</i> et en <i>ger</i>	169
82	Remarques sur les verbes en <i>eler</i> , en <i>eter</i> , en <i>oyer</i> , en <i>uyer</i> , en <i>ayer</i> et ceux dont le participe présent est en <i>iant</i>	171
84		
86	PARTICIPE.....	175-178
87	Du participe présent.....	175
89	Du participe passé.....	175
90	Adverbe.....	178
-99	Préposition.....	178
122	Conjonction.....	179
99	Interjection.....	180
102	Analyse des mots invariables.....	180
103	Récapitulation générale.....	185-209
107		
110		
113		
116		
122		
126		
175		
126		
128		
130		
132		
134		
135		
137		
139		
143		
145		
148		
150		
153		
156		
158		
168		
169		
164		

I

Le
Pri
La
La
Bon
Le
La
Le
L'A
Les
Un
La
La
Le
Que
Le
L'A
L'E
Le
La
Le
La
L'E
La
Le
Pri
Le

EXERCICES DE MÉMOIRE

Le Tuteur	4
Prière d'un petit Enfant, (Morel).....	8
La Renoncule et l'Œillet.....	12
La Bonté de Dieu.....	13
Bonheur de la Prière, (Jussieu).....	16
Le Ruisselet.....	18
La Robe de l'Innocence.....	24
Le Noyer et le Saule.....	27
L'Ange Gardien, (Tastu).....	31
Les deux épis.....	32
Un extra, (abbé Gingras).....	37
La Prière d'un Enfant, (Duhart-Fauvet).....	42
La Fête de Papa, (C. Marolles).....	47
Le Moucheron et le Papillon, (Villefranche).....	57
Questions d'Enfant, (Cérès).....	64
Le Lis et Buisson.....	66
L'Ange et l'Enfant, (Reboul).....	79 et 81
L'Enfant et la Grand'mère, (Ratisbonne).....	85
Le Cri-cri	94
La Chute, (Ad. Carcassonne).....	102
Le Canada, (O. Crémazie)	106
La Dispute, (Ad. Carcassonne).....	110
L'Enfant et le petit Écu, (Aubert).....	112
La Crainte de Bébé, (Ad. Carcassonne).....	117
Le Pain quotidien, (Ad. Carcassonne).....	121
Prière de l'Orphelin, (Lanartine).....	124
Le Pinson et la Pie, (Mme de la Férandière).....	127

La Vengeance.....	130
L'Enfant et le Chat, (Guichard).....	142
L'Enfant et sa Mère, (A. Fabre).....	147
A un Enfant, la veille de sa fête, (Abbé Gingras).....	152
L'Amusement malhonnête, (Ratisbonne).....	155
Les Anges de la terre, (Tastu).....	162
Ave, Maris Stella.....	167
Le petit Volontaire, (Villefranche).....	168
A un Enfant, (V. Hugo).....	171
L'Ecolier et le Ver à soie, (Richer).....	174
Le petit Enfant, (L. Fournier).....	177
Le Corbeau et le Renard, (La Fontaine).....	179
Le jeune Poète mourant, (Gilbert).....	181
La Charité.....	227
La Paresse.....	227
Le sommeil de l'Enfant.....	227
La Vipère et la Sangsue.....	228
L'Amitié.....	228
L'Impie.....	229
Devoirs de l'homme.....	229
L'Amitié.....	230
Le Pauvre et son Chien.....	230
Les vingt sous du bon Dieu.....	230
Les petits Loups, (A. de Chatillon).....	231
La Mère, l'Enfant et le Vieillard.....	233
Aux petits Enfants, (A. Daudet).....	233
L'Ange du Pardon.....	235

0
2
7
2
5
2
7
8
1
4
7
9
1
7
7
7
3
3
9
0
0
0
0
1
3
3
5

